CHIROLU

Illustrator: Truffle

If It's for My Daughter, I'd Even Defeat a Demon Lord

Si c’est pour ma fille, je combattrai même un Seigneur Démon

Volume 1

Écrit par
Chirolu

Traduction par
AndyS

Relecture par
Zapiboss

– Latina, toi venir, ensemble, moi ?

Elle semblait si troublée alors qu'elle hochait la tête d'approbation.

Personnages

Kenneth Krueger : Le propriétaire de l'Ocelot Dansant, le bar où Dale loue une chambre. Avec sa femme, il observe le quotidien de Dale et Latina.

Rita Krueger : Femme de Kenneth qui l'aide à gérer l'Ocelot Dansant. Sa beauté attire les clients dans le bar. Elle adore les enfants, et apprécie la présence de Latina.

Dale Reki : Un jeune homme qui est devenu le père adoptif de Latina. Quand il s'agit de Latina, ce talentueux aventurier se transforme en un vrai papa poule.

Latina : Une petite démone adoptée par Dale. Elle est douce et gentille, mais étonnamment obstinée.

Rudolf Schmidt : Ami #2. Est-ce que ce garçon serait amoureux de Latina ?

Chloé Schneider : Meilleure amie de Latina. Une galante jeune fille qui agit comme meneuse du groupe d'enfants.

Anthony Hoffmann : Ami #4. Un jeune garçon mince et malin.

Marcel Baker : Ami #3. Le fils Baker. Un peu potelé.

– Latina aime Dale plus que tout…

Même si c'était ténu, elle souriait, ce qui le soulagea, il pourra travailler encore plus fort qu'avant. C'est ce qu'il croyait du plus profond de son cœur.

Table des matières

Prologue : Le monde surplombé d'un arc-en-ciel 7

1. La rencontre entre le jeune homme et la petite fille 8
2. La petite fille commence sa nouvelle vie 25
3. Le monde de la petite fille s'agrandit 44
4. Le jeune homme doit partir 54
5. Le quotidien de la petite fille, rempli d'amis et de magie 75
6. La petite fille et l'« accident » 88

La petite fille et les habitués appelés ses gardes du corps 103

Mot de l'auteur 109

Petites histoires 110

a. La petite fille, le jeune homme et les pâtisseries 110

Une histoire parallèle en boni 112

Prologue : Le monde surplombé d'un arc-en-ciel

Le jour où tu es née, un grand arc-en-ciel illuminait le ciel.

C'est vrai. Peu importe leur langue et leur culture, tout le « monde » dit qu'un arc-en-ciel est fait de sept couleurs. Parce que chaque couleur est un fragment de ces grandes choses qui contrôlent le monde : les dieux. Ils existent en sept êtres qui sont appelés les « Dieux des Sept Couleurs ».

Le Dieu Rouge, Ahmar, est le dieu de la guerre. Il est aussi le dieu de l'arbitrage et du jugement. Si tu éprouves des ennuis, tu devrais visiter son temple.

Le Dieu Orange, Quirmizi, est le dieu de la moisson. Nous sommes allés à un festival, non ? Celui tenu pour que les récoltes soient généreuses.

Le Dieu Jaune, Asfar, est le dieu du savoir et des dirigeants. Plusieurs se rassemblent dans son temple pour apprendre. Tu es intelligente, alors tu devrais aussi aller y étudier.

Les voyageurs se regroupent sous le Dieu Vert, Akhdar. Ce monde est incroyablement grand. Tu y verras des choses que tu n'as encore jamais vues.

Le Dieu Bleu, Azraq, est le dieu des affaires. Quand tu deviendras un adulte, je me demande quel genre de travail tu feras.

Le Dieu Indigo, Niili, règne sur la vie et la mort, ainsi que sur l'étude des maladies et de la médecine. La magie ne fonctionne pas sur la maladie, donc tu dois t'assurer de prendre soin de toi.

En tant que roi, le Dieu Violet, Banafsaj, représente la création et la destruction ainsi que la réincarnation.

Les arcs-en-ciel apparaissent quand les dieux nous observent.

Tu es née alors que les dieux nous observaient, tu es donc bénie. Tu seras définitivement heureuse. J'en suis certain.

Regarde, un arc-en-ciel. Tu es protégée par le destin. Sois heureuse.

Dès maintenant, je t'observerai aussi de l'autre côté de l'arc-en-ciel.

1. La rencontre entre le jeune homme et la petite fille

Un jeune homme marchait dans les profondeurs de la forêt. Même s'il faisait encore jour, la forêt, encore inexplorée par les humains, demeurait sombre et ténébreuse. À part le chant des oiseaux, il n'y avait aucun autre bruit. Cet endroit dégageait une atmosphère oppressante.

Avec un regard de dégoût sur le visage, l'homme fixa l'épée à sa main.

– Bordel… ! jura-t-il en fouettant sa lame dans les herbes hautes.

Son épée était recouverte d'une sève collante et odorante.

– Je comprends pourquoi personne ne voulait faire ce travail. Je vais devoir trouver un moyen de me laver avant de rentrer.

Quand il s'aperçut que la sève recouvrait aussi son manteau de cuir, son visage s'assombrit encore plus.

Il était dans cette forêt depuis le matin, s'étant porté volontaire pour aller abattre des créatures magiques à l'apparence de grenouilles qui commençaient à trop se multiplier. Une tâche qui ne s'avérait pas très compliquée puisqu'il avait pu compter sur son arme et sa magie, l'aller-retour, par contre, prenait beaucoup de temps.

– J'ai décidé de le faire parce que j'avais du temps avant mon prochain travail, mais… c'était une erreur.

Écoutant le bruit de sa lame dans la végétation et de ses pas dans le sol spongieux, il poussa un soupir en baissant les épaules.

La principale raison qui l'avait poussé à prendre cette décision est qu'il avait cru qu'il serait de retour avant la fin de la journée. Il se maudit d'avoir pris la chose aussi à la légère.

Le travail avait été facile. Il avait rapidement trouvé la colonie de créatures magiques au plus profond de la forêt et les avait éliminées prestement. Si seulement il n'avait pas été recouvert de leurs fluides corporels et du mucus qu'ils avaient projeté. Le seul point positif est que l'horrible odeur avait engourdi son système olfactif et qu'il ne sentait maintenant plus rien. Mais s'il retournait en ville ainsi, même son ami, qui garde la porte, ne l'aurait pas laissé passer.

Dans la ville où il avait élu domicile, il s'était fait un nom en tant qu'aventurier. À 18 ans, l'âge où l'on est considéré comme un adulte dans ce pays, on le traitait encore comme s'il n'avait que 15 ans.

Cela l'avait décidé à devenir aventurier, et son acharnement lui avait permis de se bâtir rapidement une réputation en dépit de son jeune âge.

Ses cheveux étaient noirs avec une touche de brun. Il portait un long manteau taillé dans la peau d'une créature magique. Sur son bras gauche, il portait un bracelet enchanté. C'était de cette façon que l'on décrivait l'homme du nom de Dale Reki.

– *Oh, Eau, par mon nom, entend mon appel :* << *Search Water* >>

En réponse à l'incantation, la magie s'activa.

Sentant la forte présence de l'eau, Dale se détourna de son chemin et suivit sa piste comme s'il traquait un animal.

Son champ de vision s'éclaircissant, il vit une petite rivière couler devant lui. Ayant trouvé ce qu'il cherchait, Dale poussa un soupir, soulagé.

Il ôta son manteau et le plongea dans l'eau. Parce que le vêtement avait des propriétés magiques, la masse de mucus fut rapidement nettoyée; et parce qu'il n'absorbait pas l'eau, il serait vite sec. Dale l'accrocha à une branche proche.

Il s'arrêta pour réfléchir un instant. Dale s'observa et se souvint de l'odeur déplaisante de la sève et du mucus. Se disant qu'il devrait lui aussi se laver, il enleva sa cotte de mailles. Il pouvait se permettre d'agir en confiance parce que les animaux de la forêt n'avaient démontré aucune agressivité envers lui.

Son manteau était maintenant sec, mais sa tunique et ses pantalons étaient encore humides. Dale alluma donc un feu, s'assit sur son manteau, vêtu uniquement de ses sous-vêtements et commença à faire cuire le poisson qu'il avait attrapé en se baignant.

Quand l'odeur savoureuse embauma l'air, ses vêtements étaient presque secs. Tout en surveillant le poisson, Dale se rhabilla rapidement. Après tout, il n'était pas du genre à apprécier un repas en sous-vêtements dans un tel endroit.

C'est alors qu'il entendit un bruissement.

Il crut que c'était un animal qui avait été attiré par l'odeur du poisson, mais ce qu'il vit le choqua.

Un enfant le regardait de l'autre côté du fourré, sa petite tête dépassant à peine d'un buisson.

En premier lieu, Dale se dit qu'il avait mal vu. Il était déconcerté de voir un enfant vagabonder dans une forêt remplie de créatures magiques. Se disant qu'il ne devait pas y avoir de villages dans les environs, il remarqua les petites cornes noires recourbées sur la tête de l'enfant.

– Un démon… ? Quelle plaie… se dit-il en claquant mentalement la langue.

Les démons étaient un groupe insulaire possédant les plus grandes habiletés parmi les sept races. Comme trait distinctif, ils avaient des cornes sur la tête.

– Devrais-je le tuer… ?

Il se disait que ce serait le moyen le plus rapide d'en finir. Les démons n'apportaient que des problèmes, en fin de compte.

Dale saisit son épée… puis la reposa. Après tout, il venait de se laver et n'avait pas envie d'avoir encore du sang sur lui. Il avait agi par impulsion, mais s'était ravisé.

Ayant l'air d'être sur le point de fondre en larmes, l'enfant gardait ses grands yeux fixés sur lui.

L'épée posée, Dale se calma et observa l'enfant. Il comprit ce qui l'avait troublé la première fois qu'il l'avait vue : l'une de ses cornes avait été brisée à la base.

– Sérieusement ? Un enfant aussi jeune est déjà un criminel… ?

Il était abasourdi, se demandant comment une chose aussi ridicule pouvait être vraie. Un de ses compagnons d'aventure lui avait raconté l'une des coutumes des démons :

« Les démons considèrent leurs cornes comme sacrées, elles sont un symbole de leur race. Alors, quand un démon commet un crime, une de leurs cornes est brisée et le criminel est exilé. »

Sachant cela, Dale ne put s'empêcher de se poser des questions. L'enfant devant lui était bien trop jeune pour être capable de commettre un crime. Les démons vivaient bien plus longtemps que les humains et même s'il ne savait pas si leur âge était équivalent à celui des humains, Dale estima à sa grandeur qu'il devait avoir 5 ou 6 ans. Bien trop jeune pour être capable d'avoir son propre jugement.

Dale se rappela soudainement le poisson sur le feu de camp qu'il avait oublié et retira rapidement la brochette. Il était un peu brûlé.

– Hmmm…

Comme il remuait la brochette de droite à gauche, le regard de l'enfant suivait. Il n'arrivait pas à croire qu'il pouvait être aussi intéressé par le poisson.

– … Tu en veux ?

Il se sentait mal de manger devant lui, affichant ainsi son repas. À cause de cela, il l'avait appelé sans réfléchir. En même temps, il se demanda pourquoi il l'avait fait.

Quand il entendit Dale parler, son regard passa du poisson à son visage et hocha doucement la tête.

_ **** ? ***, ***** ?

– Hein ?!

C'était maintenant au tour de Dale de pencher la tête. Il avait parlé bien trop rapidement, mais il sentait qu'il avait déjà entendu ce langage. Fouillant dans sa mémoire, il tenta de se rappeler ce que son compagnon lui avait appris : « Il est dit que le langage des démons est le même que celui utilisé dans les incantations. »

Il décida que c'était le cas.

Les incantations utilisaient une langue spécifique pour se servir de la puissance de la magie. Le nombre de personnes capables de le faire était cependant limité. Ce n'était pas à la portée de tous. Mais les démons le pouvaient et en avaient fait leur langue

maternelle. C'était précisément pour cela que l'on disait des démons qu'ils sont naturellement doués pour la magie.

– Donc, *viens, à côté, besoin, ceci ?*

Avec la langue des incantations, Dale avait utilisé un vocabulaire simple pour exprimer ce qu'il voulait. Il n'avait pas l'intention de faire la conversation, alors il ne savait pas trop comment procéder.

En entendant ses paroles, son visage s'illumina. D'un mouvement rapide, elle s'approcha. D'après ses habits, il en déduisit que ce devait être une fille.

Même si c'était lui qui l'avait appelée, Dale ne savait pas quoi dire. Pas seulement parce qu'une petite fille approchait un étranger sans précaution, mais aussi parce qu'elle était terriblement maigre.

D'après ce qu'il pouvait voir, derrière ce qui semblait être jadis une robe, elle avait la peau sur les os. Il était évident qu'elle souffrait de malnutrition. Dale n'avait pas besoin d'utiliser son épée pour mettre fin à sa vie, il n'avait qu'à mettre les mains autour de son cou et l'étrangler sans qu'elle ait la force de résister.

Bien que les démons restaient généralement à l'écart des autres espèces, ils étaient reconnus pour être une race tissant des liens solides entre eux. C'est pourquoi l'exil était la pire des punitions qui pouvait leur être infligée. De plus, le taux de natalité étant très faible, ils chérissaient leurs enfants comme des trésors.

Dale n'avait jamais considéré la possibilité qu'un de leurs enfants puisse avoir à faire face à l'exil, même s'ils devaient être traités comme des criminels.

– Allez, mange ! Ah, peu importe ce que je dis, tu ne comprends pas…

Dale fit un large sourire et lui tendit la brochette. Les incantations n'utilisaient pas des mots comme « mange ». Mais même s'il lui tendait le poisson, le regard de la petite démone alternait entre le mets tendu et son visage.

_ ******** ?

– Ça va, tu peux manger.

La fille regardait Dale, tentant de le comprendre. Elle finit par répondre d'un hochement de tête, prit le poisson et le porta lentement à sa bouche.

Doucement, elle mangeait à petites bouchées. Comme il n'avait rien d'autre à faire, Dale s'assit pour la regarder, et tout ce temps, il avait l'impression d'observer un petit animal.

Pendant qu'elle finissait de manger, Dale avait trouvé d'autres mots à utiliser.

– *Personne, protéger, toi, existe ?*

Ce n'était pas encore certain qu'elle n'avait pas quelqu'un pour veiller sur elle. Surveillant attentivement Dale et écoutant son langage étrange, elle répondit encore plus lentement qu'avant.

_ ***, **********, ****. *** *******, *****.

– Hmm… Ensemble, pas, ici ? … Bêtes, rejet ?...

Dale fut capable de saisir que quelques fragments, mais l'expression sur le visage de la fille était décidément sinistre.

Après un instant, elle saisit la main de Dale de sa faible poigne et tira.

Suivant la fillette alors qu'elle s'enfonçait à petits pas dans la forêt, Dale se demandait ce qui avait pu se produire.

Dale se dit que c'était sous le coup de l'impulsion s'il l'avait appelée et lui avait offert le poisson. Qu'est-ce qui l'attendait ensuite ?

Soudain, elle s'arrêta. Le regard troublé, elle fixa Dale.

– Quoi ? Par là ?

Elle pointa devant elle en secouant la tête.

_ ********** ?

– Bêtes, encore ? Et pas, ça ?

S'interrogeant sur le sens de ses mots, Dale fit un pas dans la direction indiquée… et s'arrêta net.

Même pour Dale, qui vivait de son épée, difficile de maintenir son regard sur ce qui avait été une personne, là devant lui.

– C'est un démon, non ? D'après la forme de ses cornes, un… mâle ?

Il était impossible de dire depuis quand il était mort, ni de quoi. Les blessures étaient trop sévères. Il y avait tellement de prédateurs dans cette forêt qu'il était impossible de dire s'il avait été attaqué ou déchiqueté après sa mort.

Ses deux cornes… étaient toujours là… Était-ce le père de la fille ? Ce n'est pas comme si l'on pouvait abandonner son enfant à l'exil sans ne rien faire.

Était-ce bien de se sentir soulagé pour ça ? Il se rappela des paroles de la fille. En les recollant ensemble, c'était comme les derniers vœux de son père : « Tu ne dois pas rester près de mon corps. Bientôt, des bêtes viendront, et une petite fille n'est pas de taille à se défendre contre elles ».

– Merde ! Maintenant que j'ai vu ça, je ne peux pas la laisser.

Dale se gratta vigoureusement la tête des deux mains. Il maudit les dernières paroles du père.

Même si sa fille avait suivi ses ordres en restant loin du corps, elle avait réussi à survivre jusqu'à sa rencontre avec Dale.

– *Oh, vous qui appartenez à la Terre, en mon nom, je vous demande d'accorder mon vœu :* << *Ground Transfiguration !* >> récita Dale en touchant la terre à côté du corps.

Un trou s'ouvra dans le sol

Peut-être parce qu'elle avait entendu l'incantation, la fille s'était rapprochée et le regardait timidement. Dale la fixa et lui dit :

– Donnons-lui au moins une tombe. Tu comprends ? Euh… *Sous, terre, mort, personne*.

Une fois qu'elle avait compris le sens de ses paroles, elle approuva d'un hochement de tête. Dale s'inquiéta un instant s'il devait la laisser voir un cadavre dans un tel état, mais elle semblait avoir depuis longtemps accepté la situation. Elle regardait droit vers son père, ne détournant pas le regard un seul instant, comme pour lui faire ses derniers adieux. Peut-être revenait-elle occasionnellement sur les lieux du drame.

Elle observait Dale alors que celui-ci déposait le corps dans le trou. Puis, il fit de nouveau usage de la magie pour le remplir.

_ *******.

– Tu as dit merci ? Ne t'inquiète pas pour ça.

Dale utilisa encore une fois la magie afin de créer une pierre tombale. Appelé par sa magie de la Terre, un mégalithe blanc était apparu. C'était fait grossièrement et il n'était pas capable de graver un nom, mais au moins, il aurait un lieu où reposer.

– Je crois que c'est ce qu'on appelle le destin.

Se tenant derrière la fille qui avait toujours le regard fixé sur la tombe, Dale laissa échapper un soupir.

– Mon nom, Dale. Et toi ?

Elle se retourna, surprise. « Latina » fut sa seule réponse.

– Latina, c'est ça ? Latina, *toi venir, ensemble, moi.*

Elle semblait si troublée alors qu'elle hochait la tête d'approbation.

En l'observant, Dale vit qu'elle n'était vêtue que de haillons, de chaussures trouées et d'un bracelet en argent qui semblait être fait pour un adulte et était bien trop grand pour elle. C'était réellement impressionnant qu'elle ait pu survivre. Elle était chanceuse que ce soit arrivé durant la saison douce.

Lorsqu'il avait enterré le père de Latina, Dale avait essayé de trouver un indice qui aurait pu lui dire d'où ils venaient, mais sans succès. Il se dit qu'au moins, il pourrait lui laisser une sorte de souvenir de son vrai père.

– Si je laisse Latina marcher pour rentrer, le soleil se couchera avant qu'on arrive… se dit Dale, réalisant qu'elle ne pourrait pas se déplacer aussi vite que lui.

Et considérant son état, il était impossible d'imaginer qu'il lui restait beaucoup d'énergie dans son petit corps.

– Je crois que je n'ai pas le choix.

Dale s'approcha d'elle et la prit dans ses bras, ce qui choqua la petite démone une fois de plus. Ses yeux qui avaient déjà l'air grands l'étaient encore plus.

Latina finit par se calmer et cessa de se débattre.

– Tu es si légère !

Elle était si maigre et légère que Dale avait dit ça sans réfléchir.

– Est-ce que ça va aller ?

Malgré les pensées qu'il avait eues en la voyant la première fois, il s'inquiétait pour elle. Dale n'était pas une « mauvaise » personne, et depuis qu'il avait décidé de la prendre sous son aile, il y était maintenant attaché.

– Tu n'as pas d'autres possessions. On devrait se dépêcher de rentrer.

Dale lança un sort d'orientation et partit en direction de la ville.

†

La ville où demeurait Dale s'appelait Kreuz.

Comme son nom l'indiquait, la ville avait la forme d'une croix grossière, et était un important point de transit entre le port et la capitale. De plus, elle était proche des habitats de créatures magiques, ainsi que le lieu de résidence des aventuriers qui y vivaient de leurs talents. En termes de commerce, c'était la deuxième ville en importance dans le pays de Laband : la ville de Kreuz.

Son hospitalité envers les voyageurs était reconnue. Parce que Kreuz accueillait tous les marchands, elle avait pu croître. Et en utilisant l'argent perçu des voyageurs pour récompenser les aventuriers, la ville était en mesure de se défendre contre les assauts des créatures magiques.

Kreuz était vraiment une ville de voyageurs.

La ville était entourée de murs épais avec des portes faisant face aux quatre points cardinaux. Des gardes étaient en poste à chacune d'elles et prélevaient un péage à ceux qui voulaient entrer.

Dale était arrivé à la porte Sud, qui était l'entrée qu'il utilisait habituellement. Quand son ami le garde le vit, il le regarda d'un air confus.

– Voici mon péage pour deux.

– Mais qui est cet enfant ? … Un démon ? demanda le garde d'un certain âge en vérifiant les pièces qui lui avaient été remises, son regard restait fixé sur la petite fille dans les bras de Dale.

– Je l'ai trouvée dans la forêt. Son père est mort. … Est-ce qu'il y a un problème à ce que je m'occupe d'elle ?

– Eh bien, si tu es responsable d'elle, ça va. Tu t'en vas à l'Ocelot Dansant, c'est ça ?

– Oui.

– Parfait !

Après cette discussion, le garde laissa Dale et Latina passer puis, se tourna vers le voyageur suivant. Sa réaction était exactement ce à quoi Dale s'attendait, sachant que sa réputation lui accordait certains privilèges.

Il entra dans la section Sud de la ville où étaient situés les quartiers résidentiels et les boutiques d'articles pour voyageurs. C'était là que Dale passait la majeure partie de son temps. Il n'allait jamais dans la section Nord et ses nobles ou les résidences cossues du quartier Ouest. Parfois, il allait dans la partie Est avec sa concentration de marchés et de boutiques.

Ahmar était la principale divinité du pays de Laband, ce qui expliquait que le rouge était une couleur privilégiée. Cela sautait aux yeux en regardant les rues de Kreuz. Si les murs et les rangées d'immeubles étaient peints et enduits de teintes différentes, presque tous les toits étaient d'un rouge vif. Pas seulement pour attirer la protection divine, mais pour envoyer le message aux dieux dans le ciel qu'ils étaient leurs humbles serviteurs.

Bien que ce soit la partie la plus mal famée de la ville, elle débordait d'énergie. Le soleil allait bientôt se coucher, plusieurs personnes se dépêchaient de rentrer et d'autres de se trouver un endroit où passer la nuit après une journée de travail acharné. Un grand nombre de personnes de toutes les origines allaient et venaient.

Dans ses bras, Latina n'arrivait plus à rester calme. Elle regardait partout, mais aucune trace de peur ou de panique sur son visage, seulement de la curiosité. Ses joues étaient légèrement rouges et parfois ses yeux s'écarquillaient tellement qu'ils devenaient pratiquement ronds. Latina était impressionnée par l'activité de la ville.

– C'est cette rue, voulut-il dire à Latina, mais, sachant qu'elle ne comprendrait pas, il se le dit pour lui-même.

– ***** ? Dale.

– C'est vraiment un problème qu'on ne puisse pas communiquer…

Dale continua de marcher, pensant que Latina devrait au moins apprendre le langage du continent occidental, qui était le plus répandu parmi toutes les races. Poursuivant nonchalamment sur le chemin qu'il avait emprunté de nombreuses fois, Dale s'arrêta devant la porte d'une certaine boutique.

Au-dessus de l'entrée, il y avait une enseigne de métal représentant un ocelot et une rangée de drapeaux portant tous l'emblème d'un cheval ailé sur fond vert. C'était l'Ocelot Dansant, un bar, un restaurant et une auberge. Dale entra, traversa la pièce et passa dans la cuisine à l'arrière.

– Kenneth, tu es là ?

– Ouais, tu es de retour, Dale ? dit le colosse mal rasé nommé Kenneth en brassant une poêle à frire.

Il se tourna vers Dale, l'air perplexe.

– C'est quoi ça ?

– Eh bien, je te donnerai les détails plus tard… Je l'ai trouvée.

– Ne dis pas ça comme si tu avais juste ramassé un chat ou un chien, répond-il en plaçant la nourriture artistiquement sur une assiette.

Kenneth était troublé par la réponse de Dale.

Le grand homme avait bon fond. Il n'y a pas si longtemps, il était un excellent aventurier maniant une énorme hache de guerre. C'était un fait bien connu de tous ceux qui fréquentaient son établissement.

– Pour commencer, je voudrais lui donner un bain.

– Ça ne me dérange pas, mais…

Ayant reçu la permission de Kenneth, Dale ouvrit la porte de la petite pièce près de l'entrée à l'arrière, là où se trouvait la baignoire. Avec son plancher en pierre, cette pièce simple offrait tout le nécessaire pour se laver.

Dale activa le dispositif placé à côté du bain qui fournissait l'eau. Vérifiant la température, il remplit la baignoire. Cet appareil ne faisait pas que fournir l'eau, il pouvait aussi la chauffer. La plupart des maisons n'étaient pas équipées de bains, alors les gens utilisaient les bains publics répartis dans toute la ville.

L'Ocelot Dansant avait un bain pour le bien des aventuriers qui voulaient se nettoyer, peu importe l'heure du jour. Après tout, certains revenaient dans un état lamentable, tout comme Dale quelques heures plus tôt.

Latina observait attentivement chaque geste de Dale, peut-être trouvait-elle le dispositif magique inhabituel. Il ôta son manteau qu'il mit dans un coin avec ses gantelets, son épée et le reste de son équipement puis appela Latina.

– Latina, viens, répéta-t-il plusieurs fois avant qu'elle n'approche.

Quand Dale tenta de lui retirer ses vêtements, elle lui résista pour la première fois.

– Tu es donc une fille, murmura Dale en la déshabillant et la mettant dans l'eau.

Il s'en doutait déjà d'après sa voix et sa tenue, mais il n'en était pas tout à fait certain. Jusqu'à maintenant.

L'eau qui avait nettoyé ses cheveux et son corps maigrichon était rapidement devenue noire. Dale remplaça l'eau et ajouta du savon qui moussa instantanément. Il lava les cheveux de Latina qui étaient tout emmêlés et avaient la texture de la corde. Il lava son corps après avoir remplacé l'eau plus d'une fois.

Pendant qu'il remplissait une fois de plus le bain en continuant de lui laver les cheveux, Dale réalisa qu'un jour, elle pourrait être une véritable beauté.

Une fois propres, ses cheveux avaient repris la brillance du platine. Son unique corne restante brillait comme une pierre précieuse noire.

Ses côtes étaient visibles sous son torse, mais cela changerait rapidement. Les démons étaient une race résistante. Son visage aussi était émacié. Jusqu'à maintenant, c'était ses yeux qui se démarquaient, mais une fois la crasse enlevée, il était clair qu'elle

pouvait exprimer plusieurs sentiments. Si ses joues devenaient un peu plus potelées et que son teint s'améliorait, elle deviendrait une adorable jeune fille.

– Ah, tout ça me donne la désagréable sensation que je ne pourrai jamais la laisser partir.

Il sentait que s'il lui lâchait la main, on tenterait de le lui enlever. On dit que les démons qui ont perdu une corne sont abandonnés par leur propre race et n'ont plus personne sur qui compter. Elle deviendrait alors une proie facile pour des individus qui auraient de mauvaises intentions envers de jeunes enfants.

– J'ai décidé de m'impliquer, alors je dois en être digne, se dit Dale en se le jurant secrètement du plus profond de son cœur.

– Alors, tu as commis un crime, Dale ? dit une voix de jeune femme se trouvant juste derrière lui.

En se retournant, il vit une femme aux cheveux noirs arriver. C'était l'épouse de Kenneth, Rita.

L'Ocelot était géré par le jeune couple.

Rita était clairement surprise à la vue de Dale lavant une petite fille.

– Est-ce que c'est ton enfant illégitime ?

– Où es-tu allée chercher une idée pareille ? Quel âge crois-tu que j'ai ?

Dale était estomaqué.

– Je l'ai trouvée dans la forêt. Le corps de son père y était aussi, expliqua-t-il en paniquant.

Écoutant son récit, Rita détailla la fille et réalisa dans quel piteux état elle se trouvait et qu'elle n'était pas humaine. Son regard se posa sur les haillons usés à la trame qui avaient été jetés par terre.

– C'est ça qu'elle portait. Tu n'as quand même pas l'intention de les lui remettre.

– Oh, j'ai oublié.

– Attends un instant.

Rita était retournée dans l'auberge.

Sur le coup, Dale n'avait pensé qu'à la laver, mais pas à lui apporter des vêtements de rechange.

– Dale, ***** ?

– Hein ? Une question… Tu veux savoir qui c'était à l'instant. C'est Rita, la propriétaire de cet établissement.

– Rita ?

– C'est ça, Rita.

Alors que Latina inclinait la tête de confusion, Rita était revenue. Elle tenait une serviette et des vêtements.

– Maintenant que j'y pense, tu n'as pas non plus apporté de quoi la sécher, n'est-ce pas ? Tiens, et ça ce sont mes vieux habits, même s'ils sont probablement trop grands pour elle. Oh, et des sous-vêtements.

– Merci, Rita. Désolé pour le dérangement.

Dale sembla hésiter lorsque Rita lui tendit une culotte.

– C'est quoi ce regard ? Elle est neuve. Je n'allais quand même pas te donner une des miennes, dit Rita sans ménagement.

C'était ainsi qu'elle était. Peut-être que c'était nécessaire pour diriger une boutique qui accueillait des aventuriers.

Dale sortit Latina du bain et l'enveloppa dans la serviette que Rita avait apportée. Pendant qu'il l'essuyait, Latina pointa Rita du doigt.

– Dale, Rita ?

– C'est cela.

– Rita, Latina, dit celle-ci en se pointant et faisant la révérence.

– Oh, c'est bien, tu as réussi à te présenter, dit Rita en s'accroupissant à la hauteur de Latina et lui faisant un large sourire.

La propriétaire adorait les enfants, et Dale savait qu'elle et Kenneth espéraient en avoir bientôt.

– Rita, Latina ne comprend que le langage des démons.

– Je vois. Alors comment fais-tu pour te faire comprendre d'elle ?

– Les incantations utilisent le même langage, j'y parviens donc en employant des mots simples.

– Et que comptes-tu faire d'elle ?

– Je pensais utiliser le Tableau d'Affichage d'Akhdar du bar pour commencer.

Latina revêtit les habits qu'on lui tendait sans l'aide de Dale. Elle y arrivait sans problème. Elle semblait bien plus débrouillarde qu'elle n'y paraissait. Autrement, elle n'aurait pas pu survivre dans un environnement aussi hostile.

Pendant que Latina finissait de s'habiller, Dale avait transporté son équipement dans la boutique. Comme elle n'avait pas de souliers, il la prit dans ses bras une fois de plus.

Suivant Rita par la porte arrière, ils passèrent par la cuisine pour arriver à l'avant du bar. Il y avait déjà un bon nombre de clients, mais le bruit restait modéré. L'Ocelot était habituellement bondé en matinée et en soirée. Actuellement, Kenneth était le seul à le faire tourner. Dale s'assit au coin du comptoir devant Rita.

– Qu'est-ce que tu espères trouver ?

– Son nom est Latina. Une démone. Débutons avec ça. Peut-être que quelqu'un la cherche.

– C'est vrai, il faut s'en assurer.

Rita lui tendit l'objet connu comme le Tableau d'Affichage d'Akhdar.

– Lawh, sajjal, yanadi.

La planche brilla d'une pâle lumière verte en réponse à son incantation. Même si Rita la regardait directement, elle avait l'air de chercher quelque chose de bien plus loin.

– Hmm, il n'y a rien qui corresponde à ces critères. Je vais essayer avec ses traits physiques, juste au cas où, mais…

– Ne te gêne pas.

Le Tableau était le plus grand atout du bar. Akhdar était le dieu qui offrait protection aux voyageurs, qui en retour contrôlaient le flot d'information. Les temples d'Akhdar étaient devenus un lieu de rassemblement où l'on pouvait trouver toutes sortes d'informations et de connaissances. Les prêtres et les ministres pouvaient utiliser des moyens de transmission de données bien plus puissantes que la population normale. La principale raison à cela étant qu'ils bénéficiaient de la protection divine.

Grâce à ce système, tous les temples d'Akhdar étaient en mesure de se partager les mêmes informations, bien qu'ils soient situés dans des régions différentes. Certaines informations étaient aussi partagées dans les villes.

Les endroits où l'on pouvait avoir accès à ce réseau étaient identifiés par le drapeau d'Akhdar, un cheval ailé sur un fond vert, les mêmes qui ornaient la devanture de l'Ocelot.

Selon une théorie, les prêtres de haut rang préféraient se concentrer sur la cueillette d'informations et trouvaient ennuyant d'avoir à gérer les requêtes de la populace, ils déléguaient donc cette tâche aux novices. Et comme ces prêtres d'Akhdar étaient considérés comme excentriques, cette explication avait un fond de vérité.

L'information transmise aux villes concernait surtout les principales nouvelles du monde, les découvertes et les inventions. Mais la plus grande priorité avait été donnée à tout ce qui concernait les crimes.

Ceux qui commettaient des crimes majeurs étaient considérés « Recherchés » à travers le monde entier. Puisqu'il était difficile pour les armées et les gouvernements de franchir les frontières pour poursuivre les criminels, on offrait des primes pour les capturer. Parmi les aventuriers, un certain nombre s'était spécialisé dans cette chasse à l'homme.

Les quêtes pour l'extermination de grandes créatures magiques étaient aussi transmises par les temples.

Le Tableau d'Affichage d'Akhdar agissait comme un terminal. Les aventuriers à la recherche d'information étaient guidés vers les boutiques qui en possédaient un. De plus, les villageois y allaient aussi avec des requêtes pour ces aventuriers. En plus d'être un bar et une auberge, l'Ocelot Dansant servait d'intermédiaire pour les aventuriers à la recherche de travail.

– Bon, il n'y a rien sur elle.

– Alors Latina n'a pas commis de crime sérieux. Et si ses parents ne sont pas à sa recherche, ce corps était réellement celui de son père.

Est-ce que Latina avait compris que la sérieuse discussion entre Dale et Rita la concernait ? Elle s'agitait sur les genoux de Dale, regardant autour d'elle, et occasionnellement vers le jeune aventurier.

Les hommes à l'allure sévère qui mangeaient leur jetaient des regards, attirés par l'inhabituelle présence d'une jeune enfant dans ce genre d'établissement. Quand leurs yeux se croisaient, elle hochait la tête de confusion et les fixait directement.

Un bruit étrange provint de Latina. Plus spécifiquement, de son estomac.

– … Latina ?

– Ah, je crois qu'elle a senti l'odeur du souper.

Latina semblait gênée que Dale et Rita la regardent de cette façon. Rita ria de bon cœur en appelant Kenneth.

– Kenneth, donne à manger à cette enfant. Quelque chose de facile à digérer, compris ?

– Je vais en prendre aussi si ça ne te dérange pas, dit Dale en quittant le comptoir pour se diriger vers une table.

Puisque la table était trop haute pour Latina, Dale l'installa sur une petite boîte placée sur la chaise afin qu'elle soit à la bonne hauteur et installa la sienne juste à côté.

– Alors, que comptes-tu faire d'elle, Dale ? demanda Rita.

– Je vais m'en occuper. Je veux dire, elle ne parle pas notre langue, elle est d'une autre race, et si je l'amène dans un orphelinat dans une ville comme celle-ci, qui est toujours en déficit, rien de bon n'en ressortira.

Dire cela à voix haute avait forgé sa décision. Ce n'était pas comme si Dale prenait la tâche d'élever un jeune enfant à la légère.

– Je vais l'adopter.

†

Latina avait les yeux grands ouverts devant les plats fumants de lait et de risotto au fromage qui venaient d'être placés devant elle. À côté, il y avait une soupe faite de viande fumée et de légumes tranchés finement. À l'opposé, Dale avait une montagne compacte de nourriture avec une grosse saucisse sur le dessus.

– Est-ce que l'assiette de Latina n'est pas un peu petite ?

– Ne sois pas stupide. Une petite fille ne peut pas manger de façon aussi ogresque que toi, répliqua Rita, poussée par le dégoût d'avoir eu à lui servir ça. Et manger autant ne ferait que lui détruire l'estomac.

Le visage de Rita arbora ensuite un sourire quand elle tendit une cuillère à Latina. La différence entre ce geste et la façon dont elle le servait, lui et les autres clients, était comme le jour et la nuit.

– Dale, ********* ?

– Ça va, tu peux manger.

Dale réalisa que l'enfant abandonnée cherchait sa permission pour la moindre petite chose. Même s'il ne parlait pas son langage, il arrivait à comprendre le sens de ses paroles en regardant l'expression sur son visage.

Latina avait été surprise lorsqu'elle avait pris une grande cuillerée de risotto et mise dans sa bouche. Maintenant, elle haletait rapidement ; c'était bien plus chaud que ce à quoi elle s'attendait.

– Rita, de l'eau !

– Oh, c'est trop chaud ?

Latina soufflait maintenant aussi fort qu'elle pouvait sur la seconde cuillerée. Dale ria à cette vue, ce qui lui valut un froncement de sourcils de Rita. Après avoir suffisamment soufflé, Latina mordit dans le risotto, et son expression s'illumina. C'était facile à comprendre.

– Je vois, c'est délicieux. C'est génial !

Dale prit lui aussi une bouchée, et son expression s'illumina à son tour. Avec Latina qui appréciait autant son repas à côté de lui, son plat lui sembla étrangement meilleur, même s'il prenait toujours la même chose.

Pour être plus précis, Dale avait l'impression qu'une aura de tendresse émanait d'elle.

Latina souriait et riait. C'était la première fois que Dale la voyait aussi joyeuse.

– C'est bien, continue de manger, Latina. Tu veux de la saucisse aussi ?

– Je t'ai dit de ne pas la gaver !

Apportant l'eau, Rita avait vu Dale remplir l'assiette de Latina à partir de la sienne, alors elle le frappa avec son cabaret. Latina sembla choquée.

– Mais elle doit se refaire des forces !

– Oui, mais pas en une seule fois ! Kenneth et moi allons faire des petites portions pour enfants, avec des collations. Il y en aura moins à la fois, mais ce sera plus varié.

Une voix distante semblait vouloir dire : « Évidemment, je suis celui qui les fera, mais peu importe… »

Cependant, aucun des deux ne lui prêtait attention. Tout ce temps, Latina continuait de manger par petites bouchées, peu importe la quantité qu'il restait. Dale avait déjà fini.

Avant que Latina n'ait eu le temps de terminer son assiette, Rita apporta un autre plat contenant une compote de fruits. Ce restaurant ne servait habituellement rien de sucré, c'était bien la première fois qu'un dessert était servi.

– On ne croirait jamais en le regardant que Kenneth a la touche pour les enfants…

La compote était juste assez chaude, comme si elle avait été préparée spécialement pour Latina.

Une fois la compote déposée devant elle, la petite fille chercha une fois de plus l'approbation de Dale, et, quand elle le vit hocher de la tête, elle en prit une bouchée. Son expression s'illumina encore plus, ses yeux brillaient intensément.

– C'est bon ?

À la voir manger ainsi, il était clair que Latina adorait la compote. Elle avait à peine pu trouver de quoi se nourrir dans la forêt. Elle n'avait sûrement pas pu trouver quelque chose d'aussi sucré là-bas.

– Alors, c'est comment ? C'est délicieux ?

Après avoir fini de servir les autres clients, Rita regarda Latina et reçut un grand sourire comme réponse. Un sourire si large qu'on aurait dit un magnifique bouquet de fleurs. Même si elles ne pouvaient pas se parler, le message était clair.

– Je dois vite lui apprendre notre langue afin qu'elle ne se fasse pas attirer avec de la nourriture par un individu louche… se murmura Dale à lui-même.

Voyant le visage radieux de Latina, Dale serra ses poings sous la table, réalisant qu'il l'avait lui aussi utilisé ce même stratagème.

Après le repas, Latina fixa le bol qui avait contenu la compote. Dale lui caressa les cheveux. Peut-être que ce geste l'avait surprise car elle se leva d'un coup. Mais en voyant le visage de Dale, sa tension s'évanouit.

– Désolé, je t'ai surprise ? Tu dois être fatiguée après une telle journée, non ? Avec tout ce qui t'est arrivée.

Même si Latina hochait de la tête, son regard ne le quittait pas une seconde, comme si elle tentait de déchiffrer ses intentions. Quand Dale y repensa, elle observait ainsi tout son entourage. Peut-être avait-elle un sens aiguisé de l'observation, mais qu'en échange, elle faisait trop confiance.

Dale souleva Latina qui mit ses bras autour de son cou. C'était étrange, car elle essayait de s'accrocher à lui, mais cette position permettait à Dale de garder l'équilibre. Retenant Latina d'une main, il contourna le comptoir.

– Rita, je voudrais qu'elle se repose. Je vais dans ma chambre.

– D'accord, bonne nuit, Latina !

Entendant la voix de Rita, Latina esquissa un autre sourire. Même si ça ne faisait pas longtemps, elle semblait reconnaître que Dale et Rita étaient des gens bien. Depuis leur rencontre, elle devenait plus docile.

Cette douce sensation de chaleur embarrassa Dale.

Dale aussi avait changé en peu de temps. Pas plus tard qu'hier, il ne se serait jamais imaginé qu'il pourrait ressentir autant d'émotions pour un enfant. Traversant la cuisine, il vit le dos de Kenneth, accaparé par son travail.

– Kenneth, Latina a dit que les fruits étaient délicieux.

– Très bien ! répondit-il sans se retourner pour regarder Dale se diriger vers l'escalier à l'arrière, là où les provisions étaient empilées.

Dale traversa le deuxième étage et grimpa sur une échelle, arrivant dans le grenier.

Puisque cet endroit servait à entreposer le matériel destiné à être vendu aux aventuriers, il y avait des bagages éparpillés un peu partout. Un peu plus loin, il y avait des signes que quelqu'un vivait là. C'était le coin que Dale louait.

Avoir un endroit où habiter était une des raisons qui avait permis à Dale de prendre la décision de s'occuper de Latina. Il n'était pas citoyen de cette ville, et puisqu'il y travaillerait pendant un certain temps, il aurait été problématique d'avoir à se déplacer d'auberge en auberge. Il avait fini par trouver plus simple de compter sur son ami Kenneth et de lui louer ce lieu.

Il avait été encore plus facile de louer le grenier quand Rita, qui l'utilisait comme chambre, a épousé Kenneth. Si l'on oubliait le plafond bas, c'était une belle demeure.

Dale n'avait pas non plus de problèmes d'argent et ne ferait jamais quelque chose d'aussi misérable que de voler dans l'inventaire ou les bagages des voyageurs. Ce n'était pas non plus un problème pour les propriétaires qui connaissaient sa personnalité et son style de vie.

Dale posa Latina dans sa « chambre ». Il y avait un tapis de fourrure étendu sur le plancher, et près de la fenêtre étaient placés un bureau et une étagère. Un lit et un coffre complétaient l'ameublement. C'était bien peu pour un résident, mais beaucoup pour un voyageur.

– *Petit, attends, ici*.

Voyant que Latina avait compris, Dale retourna en bas chercher son manteau et le reste de son équipement qu'il avait laissé.

En attendant son retour, Latina erra dans la chambre. Elle était vraiment curieuse, mais elle avait aussi un grand sens de la retenue, elle regardait au lieu de toucher. Dale se rappelait difficilement comment il était à cet âge, mais en pensant aux enfants qui jouaient dans la ville, il réalisa qu'elle était très en avance sur son âge.

Dale retira ses bottes et pénétra sur son territoire. Dans sa culture, on s'asseyait directement sur le plancher plutôt que sur une chaise, et il voulait que sa chambre soit confortable avec un certain style. Il avait alors posé ce tapis à l'image de sa maison et ne voulait pas le salir.

Dale accrocha son manteau près du coffre et rangea son équipement. Ses armes allèrent au-dessus de l'étagère. Il ouvrit la fenêtre pour laisser entrer l'air frais et retira sa cotte, sa tunique et son pantalon.

– Approche, Latina.

Saisissant le sens des paroles par la gestuelle, Latina vint plus près. Dale se mit au lit, l'amenant avec lui. Comparé à une journée normale, il était un peu tôt pour se mettre au lit, mais la capacité pour un aventurier de pouvoir dormir n'importe quand était indispensable, alors il n'avait aucun problème à se coucher dès maintenant.

Il était inquiet que Latina puisse ne pas apprécier, mais celle-ci se blottit contre lui comme un chaton et s'endormit rapidement. Elle devait vraiment être fatiguée pour dormir entourée d'inconnus qui ne parlaient pas sa langue.

Dale lui caressa les cheveux et se sentit étonnamment calme. Une sensation étrange pour lui, qui venait tout juste de devenir son père.

– Cela pourrait ne pas être une mauvaise chose de vivre ensemble ainsi, se dit Dale, s'endormant à son tour avec la sensation d'un corps chaleureux à ses côtés.

Durant la nuit, Dale fut réveillé par Latina qui lui soufflait sur le visage, blanche comme un linge. Le mot qu'elle apprit cette nuit-là fut « toilette ».

Et accessoirement, Latina fut capable de maintenir sa dignité.

2. La petite fille commence sa nouvelle vie

Le lendemain, Dale se réveilla aux aurores. Après tout, il s'était couché très tôt. Portant son regard sur la présence qu'il sentait dans son lit, il vit la petite fille allongée contre lui.

– C'est vrai, je l'ai ramenée de la forêt… murmura-t-il, se rappelant sa nouvelle colocataire en bâillant.

Dans son sommeil, Latina tenait fermement ses vêtements en respirant doucement, comme une sorte de ronflement. Dale se demanda comment il pourrait se lever sans la réveiller, mais celle-ci ouvrit les yeux dès qu'il fut assis. Elle sauta sur ses genoux en panique.

Sentant son anxiété, Dale lui sourit, tentant de la calmer un peu.

– Bonjour, Latina, dit-il en lui caressant la tête.

Dale sortit du lit et revêtit une tunique simple et un pantalon confortable, différents de ce qu'il portait au travail, avec une bourse et un poignard à sa ceinture. Il se passa les doigts dans les cheveux pour les replacer. Finalement, il remit ses bottes et attrapa Latina. Elle n'avait rien d'autre à mettre, alors elle ne portait que ce qu'elle avait quand elle s'est couchée, et sa jupe était froissée.

Dale descendit au rez-de-chaussée et installa Latina à une table de la cuisine plutôt que dans le bar.

– Oh, bonjour Latina, dit Rita, souriante, en les voyant arriver. Évidemment, ce sourire était seulement adressé à la petite fille.

Kenneth et Rita étaient en pleine préparation du déjeuner. Les aventuriers avaient généralement un plus gros appétit le matin, alors le couple avait besoin de bien plus de nourriture que pour leurs locataires. De plus, il y avait également des clients qui venaient uniquement pour ça. Les affaires étaient bonnes, mais les propriétaires n'avaient pas de temps pour eux.

Dale alla à l'arrière et se lava le visage au lavabo, près de la salle de bain. Il nettoya le gant de toilette qu'il venait d'utiliser et la tendit à Latina pendant qu'il était encore humide. Apparemment, Latina comprit ce qu'on attendait d'elle et se lava à son tour. Après avoir nettoyé ses sous-vêtements, sa routine matinale était complète. Il termina en accrochant sa lessive à l'extérieur. En revenant à l'intérieur, il trouva Rita occupée à brosser les cheveux de Latina. Le regard de Rita était empli d'admiration, mais aussi d'inquiétude.

– Latina a des cheveux magnifiques. C'est merveilleux ! Hé! Dale, idiot, tu ne peux pas laisser ses cheveux emmêlés comme les tiens.

Il était vrai que la chevelure de Latina était plus resplendissante une fois démêlée. Le nouveau père en prit mentalement note.

Rita coiffa habilement Latina avec des rubans. Ensemble, ses cheveux et les rubans cachaient presque entièrement ses cornes.

– Outre le fait qu'elle soit un démon, ce serait une bonne idée de faire en sorte que sa corne brisée ne se voit pas, chuchota Rita en regardant Dale de côté.

– Compris, merci, répondit-il et reporta son regard sur Latina.

Rien n'avait changé physiquement, mais après avoir été lavée, peignée et habillée avec des vêtements propres, Latina ressemblait à une mignonne petite fille. Comparée à l'enfant sale qu'il avait trouvé, incapable de dire si c'était un garçon ou une fille, elle était totalement différente.

– Hé, bonjour ! Voici votre déjeuner !

Passant devant Rita, Kenneth faisait son apparition, des assiettes plein les mains.

Latina fit face à Kenneth, et, après réflexion, dit : « Bon-jur ! » en n'ayant pas l'air trop sûr d'elle et baissant rapidement la tête.

Kenneth se figea et Dale afficha un air stupéfait. Latina semblait avoir compris que ce mot était une salutation, l'ayant entendu depuis le début de la matinée. Elle avait réellement un excellent sens de l'observation. Dale avait la vague impression qu'elle pouvait également être intelligente.

« *** ? ***** ? »

– Non, c'était bien. *Bien.*

Dale poussa un rire sonnant, réalisant que son expression pouvait faire croire à Latina qu'elle avait dit quelque chose d'inapproprié.

– Bordel, tu me paieras ça, Kenneth, dit Dale, toujours le sourire aux lèvres, en se plaignant à Kenneth qui lui avait volé les premières salutations de Latina.

– Ne fais pas l'enfant.

Le ton de Kenneth s'adoucit.

– Rita et moi devrions bientôt en avoir un.

Murmurant à quel point les enfants étaient géniaux, Kenneth retourna à ses fourneaux.

Le déjeuner habituel de Dale consistait en un sandwich au fromage et à la viande fumée, mais la portion de Latina était faite sur mesure. Le pain avait été trempé dans le lait et les œufs jusqu'à ce que le centre soit crémeux et était nappé d'une compote de fruits semblable à celle servie la veille. La viande fumée avait été finement tranchée puis saisie afin qu'elle soit bien croustillante pour accompagner le pain. Pour compléter, son verre était rempli de jus de fruits bien frais.

Ce qui avait refroidi le jus était un « dispositif magique », ce terme désignait les outils utilisant ce pouvoir appelé « magie » que tous possédaient en eux. Dernièrement,

ces dispositifs étaient offerts à la population. Vous pouviez retrouver des dispositifs pour l'« Eau », le « Feu » et « Eau/Ténèbres » que l'on utilisait dans la cuisine. En d'autres mots, ils fournissaient l'eau, allumaient un feu ou refroidissaient en créant de la glace. Les dispositifs magiques coûtant cher, ils étaient un luxe que peu de gens pouvaient s'offrir, alors nombreux étaient ceux qui utilisaient le puits communautaire ou allumaient leur cheminée avec des briquettes. En conséquence, les plats congelés n'étaient pas vraiment rares.

Latina avala son jus d'une traite et regarda Dale d'un air ravi.

– Génial, ce traître de Kenneth essaie d'attirer ses faveurs avec sa cuisine, marmonna Dale suffisamment bas pour que Latina n'entende pas.

Latina était complètement absorbée à dévorer le pain doré. Elle semblait adorer les choses sucrées.

– Hé! Rita, où pourrais-je trouver des vêtements de petite fille et autres trucs du genre ? demanda Dale en rapportant son assiette vide.

Voyant que Latina, qui était rendue à la moitié de son repas le regardait d'un air frustré, il s'assit là où elle pourrait le voir et commença à éplucher des patates afin de soulager un peu la tâche de Kenneth.

– D'ailleurs, si tu pouvais me dire tout ce qu'il me faudrait. Le genre de truc qu'un type comme moi pourrait facilement passer à côté.

– Voyons voir… Si tu cherches une couturière, la boutique d'Amanda dans le district Est a bonne réputation. Puisqu'il fait beau, le marché devrait être dehors sur la Plaza. Et ce ne serait pas une mauvaise idée de regarder dans les friperies. Va chez Bart pour les souliers. C'est la boutique sur le coin. Et puis…

Rita cessa son travail et prit un stylo pour faire une liste. Voyant cela, Dale réalisa combien les femmes pouvaient être déterminées lorsque venait le temps de faire les courses et en trembla.

Après avoir laissé le temps à Latina de terminer son déjeuner, Dale la porta et sortit de l'Ocelot Dansant.

– Pour commencer, les souliers. Je ne peux pas te laisser marcher pieds nus.

Comme elle n'était pas lourde, son poids ne poserait pas de problème, toutefois, il y avait des sacs à transporter.

– Dale ?

– Faire les boutiques… comment t'expliquer ça… ?

Dale se parlait à lui-même et se demanda s'il devait lui acheter un livre d'images. La journée allait lui coûter cher, mais pas assez pour que ce soit problématique pour lui.

En approchant du centre-ville, le nombre d'aventuriers diminuait, alors que celui des résidents augmentait. Le marché étant situé sur la place centrale de la ville, on y

dénombrait des gens des villages avoisinants et des marchands ambulants qui vendaient leurs produits.

Dale tourna sur une rue à mi-chemin de la Plaza en direction du district Est. Suivant les instructions de Rita, il entra dans la boutique de l'artisan nommé Bart.

Quelques heures plus tard, Dale était exténué et s'effondra sur un banc.

– J'en peux plus… râla-t-il, la tête renversée en l'arrière et les bras chargés de sacs.

Pour être parfaitement honnête, battre des créatures magiques était bien plus aisé. Il ne s'était jamais imaginé que ce serait une torture d'entrer dans des boutiques pleines de femmes et d'acheter des choses qu'il n'aurait jamais achetées. Il avait ressenti l'envie d'abandonner quand les autres clientes l'avaient fixé avec des sous-vêtements de petite fille entre les mains. Si Latina n'avait pas été avec lui, quelqu'un aurait appelé les gardes de la ville.

Dale était en proie à des pensées pessimistes en souffrant d'épuisement.

– Dale, ******** ?

– Oui, ne t'inquiète pas. *Pas, problème*. Ça va. *Tout, bien*. Tu as compris ?

Latina était assise à côté de lui en mangeant un fruit qu'il lui avait acheté au marché. Avant de partir, Rita lui avait maintes fois répété qu'elle devait rester bien hydratée et nourrie. Une fois qu'elle eut terminé les morceaux juteux que Dale avait coupés, elle fixa ses mains toutes collantes et se perdit dans ses pensées. Après un moment, Latina regarda dans sa direction, ne sachant pas quoi faire.

– Tu as eu une bonne éducation, Latina.

Les autres garnements qui couraient autour se seraient déjà essuyé les mains sur leurs manches. Même s'il ne la connaissait que depuis hier, il savait qu'elle avait de bonnes manières. Évidemment, il y avait le fait qu'elle était toujours nerveuse en sa compagnie. Cette merveilleuse jeune fille était toujours concernée par de petites choses.

– *Oh, Eau, entend mon appel et manifeste-toi :* << *Appear : Water !* >>

Une sphère d'eau invoquée par l'incantation de Dale apparut sur les mains de Latina.

– Maintenant, faut lui sécher les mains… Je devrais aussi lui acheter des mouchoirs… grommela Dale en se levant et regardant autour de lui, ne réalisant pas qu'au retour, il dépenserait bien plus qu'il ne l'avait planifié au départ. Il s'en apercevrait seulement en rentrant avec sa montagne de sacs et en voyant le regard que Rita et Kenneth lui jetteraient. Il n'avait pas fallu beaucoup de temps pour trouver tout ce dont il avait besoin, mais c'était assez pour que Latina se sente fatiguée.

– Tu vas bien, Latina ?

Mais quand Dale lui posa la question, elle répondit en hochant la tête : « Bi-en. »

C'était peut-être une erreur de lui apprendre ce mot. Il poussa un soupir en prenant son chargement d'un bras afin de soulever Latina de l'autre.

– Dale, bien.

– *Fatigue, repos, trop fait, non*.

Quand Latina continua de refuser, Dale la gratifia d'une petite tape dans le dos. Même avec tous ses achats, il était encore capable de la transporter.

Comme il s'y attendait, Latina s'était endormie dans ses bras. Comme la nuit dernière, sa respiration était douce. Dale pouvait entendre un léger ronflement provenant de son petit corps.

Latina continua sa sieste sur un lit improvisé fait de chaises. Il y avait peu de clients à cette heure à l'Ocelot. Il était trop tôt pour souper et trop tard pour chercher du travail. N'étaient présents que des voyageurs et des aventuriers à la recherche d'information.

Dale buvait du vin dilué avec de l'eau en regardant Latina dormir et poussa un soupir.

– C'est quoi cet air dépressif ? demanda Rita tout en faisant la comptabilité de l'autre côté du comptoir.

Elle avait l'air surprise.

– C'est ce travail d'hier. Je dois faire mon rapport comme quoi je l'ai fini, mais… vu la nature de ces créatures, je ne pouvais pas en ramener un morceau.

– C'est vrai, elles sentent très mauvais, non ? Si tu l'avais fait, les gardes ne t'auraient pas laissé passer.

– Si tu le savais, tu aurais dû me le dire.

– Si je l'avais fait, personne n'aurait voulu prendre ce travail, pas vrai ? répliqua Rita comme si c'était tout à fait normal.

Cela lui fit réaliser pourquoi les conditions pour accomplir cette tâche avaient été spécifiées ainsi.

– Je vais devoir amener le client pour qu'il vérifie sur place. Je reviendrai probablement tard demain.

Le nom du client était joint à une liste de signatures de médecins de Kreuz.

Apparemment, ces créatures magiques avaient élu domicile dans cette région à cause de la présence d'une certaine plante médicinale qui y poussait. Selon le contrat, il devait amener un médecin sur place le jour suivant pour prouver que les créatures avaient été exterminées.

Pour les quêtes de ce type, on se contenterait normalement de couper une partie de leur corps, comme une oreille, et de la rapporter ensuite. Mais ces « grenouilles » étaient une exception. Très peu de créatures magiques dégageaient une odeur aussi nauséabonde.

Ayant fini le travail, il devait amener le client pour avoir sa confirmation. Il ne pouvait pas le faire attendre, mais il ne pouvait pas non plus amener Latina avec lui, toute la région étant habitée par des créatures magiques. Il était inquiet de se séparer de la petite fille qu'il venait de prendre sous son aile, mais l'emmener était trop dangereux. Pouvait-il seulement laisser une si jeune fille toute seule ?

– Pourquoi tu ne la laisses pas ici ? demanda Rita, mettant soudainement fin aux inquiétudes de Dale. J'ajouterai le gardiennage à ton loyer du mois.

– … Est-ce que je peux ?

– Tu n'as pas d'autre choix, non ? Mais juste pour cette fois, d'accord ? La prochaine fois, tu devras trouver une gardienne tout seul.

Donc, le problème suivant de Dale fut de trouver comment il allait expliquer cette situation à Latina. La première chose que cette dernière dit en se réveillant fut : « Dale ! » d'une voix tremblante, comme si elle allait se mettre à pleurer. C'était plus que le nouveau père ne pouvait en supporter. Quand elle l'entendit répondre : « Je suis ici. » elle était clairement soulagée. Elle descendit des chaises et vint près de Dale qui était en train de remplir des formulaires sur le comptoir. Quand elle agrippa de ses petites mains les vêtements de Dale, son inquiétude s'évapora.

– Ça ne va pas, Rita. Je ne peux pas laisser Latina toute seule.

– Ne sois pas stupide, c'est dangereux et tu le sais.

– Ça ira. Je protégerai Latina même si je dois abandonner le client !

Rita avait les mots : « Ce type est sans espoir ! » imprimés sur le visage.

– Dale ?

– Latina… Argh ! Je déteste ça. Peut-être que je devrais choisir Latina et oublier la récompense.

– Imbécile ! Tu vas devoir t'absenter pour ton travail régulier de toute manière. Si tu n'as pas le cran de la laisser maintenant, il te sera impossible de l'élever.

Rita avait raison. Son travail était dangereux et il ne pouvait pas l'emmener avec lui. À un moment ou à un autre, il sera bien obligé de la laisser derrière lui. Rita et Kenneth étaient là. Il n'avait pas à s'inquiéter qu'elle manque de quoi que ce soit. Et ce serait bien plus prudent et plus plaisant pour elle de rester ici que quand elle vivait dans la forêt. Tout irait bien, sans aucun doute.

Mais cela ne rendait pas la chose plus facile à accepter. Il aurait dû savoir dès le départ qu'il y aurait des moments où Latina se sentirait seule.

En se disant qu'il ne pouvait pas la laisser seule, en aucune façon il n'aurait pu la confier à un orphelinat.

C'était quelque chose qu'il devait surmonter. C'était juste arrivé plus tôt que prévu. Il le comprenait.

– Quel… dilemme cruel… murmura Dale sans réfléchir.

Le visage de Rita affichait maintenant : « Ce type est réellement sans espoir ! »

D'un regard sérieux, elle écouta attentivement les étranges paroles de Dale, et d'un froncement de sourcils, comme si elle ravalait ses émotions, semblait avoir décidé de les surmonter.

– Bien, répondit-elle d'un hochement de tête.

Les adultes qui avaient assisté à toute la scène la trouvèrent si innocente. Cette petite fille l'était réellement.

Celui avec la réaction la plus frappante était Dale, il ne ressemblait plus à l'homme qu'il avait été jusqu'à hier.

– Je suis désolé ! Pardonne-moi, Latina ! dit-il en la serrant contre lui.

Latina semblait surprise.

– Dale, Latina, bien ! dit-elle d'une façon qui la fit paraître plus mature que Dale.

Elle n'avait pas besoin de grandir aussi vite.

Débordant du désir de la choyer, Dale la prit dans ses bras et la transporta dans sa chambre. La pièce était remplie de toutes les choses qu'il avait achetées plus tôt. Dale les avait transportées là pendant que Latina dormait.

Devant la petite fille, il rangea tous ses achats. Ce faisant, il nommait chaque article afin de lui apprendre de nouveaux mots.

Ses vêtements et sous-vêtements allèrent dans un grand panier et les accessoires dans un plus petit. Il les aligna dans l'espace libre créé par la pente du toit, se disant que Latina serait en mesure de les atteindre même avec sa petite taille. Il avait aussi acheté plusieurs livres d'images qu'il plaça en bas de l'étagère.

Latina observait attentivement Dale en train de ranger. Elle semblait réaliser qu'il avait acheté tout ça pour elle.

Le rangement terminé, Dale et Latina s'assirent ensemble et ouvrirent l'un des livres d'images. Ce livre avait été fait pour apprendre les lettres aux enfants avec des illustrations colorées et le nom de l'objet écrit en dessous, mais le contenu était extraordinairement simple.

Observant Latina, il constata que le contenu était probablement trop facile pour elle, mais il avait tout de même l'intention de s'en servir pour lui apprendre les lettres.

Dale lisait lentement à voix haute. Latina était penchée en avant, entièrement concentrée sur les pages. Sa réaction était bien plus mature que son âge impliquait.

Occasionnellement, elle pointait dans le livre et posait une question.

– Dale, **, **** ?

– Oui, c'est ça.

Une fois la lecture terminée, il regarda Latina ; elle semblait avoir compris le but de ce livre. Elle le rouvrit à la première page et fixa Dale, impatiente.

Pendant qu'il relisait, marquant une pause entre chaque mot, elle répétait.

– Chien, chat, cheval.

– Shi-in, cha-aa, sheu-va.

Elle était si mignonne à mal prononcer les mots avec un air si sérieux qu'il n'osait pas la corriger.

Il continuait à l'observer tendrement pendant qu'elle était absorbée par le livre. Il réalisa combien le temps avait passé vite quand il vit le soleil se coucher par la fenêtre. Il décida de l'emmener prendre un bain avant la nuit. En tant que nouveau père, Dale ne savait pas quelles maladies les enfants pouvaient contracter, alors il avait décidé de la garder propre.

Il était anxieux à l'idée de l'emmener dans un bain public, donc il utiliserait pour l'instant le bain de l'Ocelot Dansant. En échange, on lui avait demandé d'aider à nettoyer.

– Peu importe combien elle te semble intelligente, tu ne peux pas la laisser seule dans le bain. Beaucoup d'enfants enfants se sont déjà accidentellement noyés comme ça, avait grondé Rita.

Latina protesta encore aujourd'hui quand Dale lui enleva ses vêtements. Pour l'instant, c'était le seul moment où elle lui faisait la moue. Ce n'est pas qu'elle n'aimait pas prendre un bain, c'était plus quelque chose dans le processus qu'elle n'appréciait pas. Dale se posait la question en la regardant jouer avec les bulles.

Après le bain et le repas, Dale souleva Latina, qui somnolait, et retourna dans sa chambre pour la mettre au lit. Se souvenant de la nuit dernière, il s'assura qu'elle passe aux toilettes avant.

– Bonne nuit, Latina, murmura Dale en lui caressant la tête.

À moitié endormie, elle répondit :

– Bonnuit… Dale.

Dale dût faire l'effort de ne pas la serrer contre lui pour ne pas la réveiller.

Il passa la nuit avec sa douce chaleur recroquevillée contre lui jusqu'au matin.

Dale n'aurait jamais cru que l'arrivée du matin pouvait être aussi douloureuse. Quand elle vit Dale avec sa tête d'enterrement, cela exaspéra Rita.

– Ouste, du nerf !

– Latina, je serai de retour aussi vite que possible. Sois gentille, dit Dale en la câlinant devant l'Ocelot Dansant à côté de Rita. Même s'il savait qu'elle ne comprendrait pas tout, il avait besoin de le dire.

Dale partit à contrecœur quand il sentit le regard assassin de Rita. Elle allait lui botter le derrière s'il restait plus longtemps. Dale caressa une dernière fois les cheveux de Latina.

– Je pars.

Latina hocha la tête, confuse.

– Dis-lui : « Sois prudent ! », Latina, lui dit Rita.

Entendant son nom, Latina regarda Rita.

– Sois prudent !

Ayant entendu Rita répéter ces paroles, Latina regarda Dale.

– Dale, sou-a pu-dent ?

– Oui, je pars.

Voyant le large sourire de Dale, Latina fit de même.

†

L'Ocelot Dansant était terriblement bondé le matin.

En plus des aventuriers qui logeaient ici et prenaient leur déjeuner, il y avait aussi ceux qui venaient consulter les offres d'emploi. Il faudrait encore un peu de temps avant que la plupart des citoyens viennent avec des requêtes, mais il y en avait déjà quelques-unes car certains voulaient que les choses soient faites le jour même. En plus, il fallait souvent négocier avec les clients. Il y avait aussi les aventuriers qui partaient travailler et avaient besoin d'équipement.

Rita et Kenneth étaient si débordés qu'ils prenaient toute l'aide offerte.

Kenneth servait au bar alors qu'à ce moment de la journée il y avait plus à faire dans le restaurant. Rita allait et venait sur le plancher, mais sa principale tâche était de gérer le Tableau d'Affichage d'Akhdar et de tenir les comptes. Tout ce temps, Latina observait ces va-et-vient avec attention.

– Oups, attention ici ! dit Kenneth quand il découvrit Latina entre ses jambes alors qu'il transportait deux assiettes dans chaque main.

Latina acquiesça, confuse.

Aujourd'hui, elle portait sa nouvelle robe rose achetée la veille. Rita avait aidé à la coiffer avec de gros rubans roses de chaque côté de la tête. Dale s'était montré si enthousiaste qu'il avait acheté une grande quantité d'accessoires, elle en avait donc pour chaque jour de la semaine.

Le regard de Latina était fixé sur Kenneth alors que celui-ci apportait les repas, rapportait les assiettes vides et prenait les commandes. Comme Rita passait la majeure partie de son temps derrière le comptoir et que la petite fille ne comprenait pas ce qu'elle disait, Latina n'avait aucune idée de ce qu'elle faisait. Le travail de Kenneth était bien plus simple.

Jusqu'à maintenant, Latina n'avait pas lâché Kenneth du regard alors qu'il cuisinait. Le voyant servir une assiette si grosse qu'il était impossible de dire combien il y avait de portions.

Hochant une fois de la tête, Latina trottina dans le tumulte du restaurant.

Kenneth remarqua quelque chose d'étrange quand il se retourna vers sa station de travail pour placer l'omelette, la viande fumée et la purée de patates sur une assiette. Le nombre d'assiettes vides avait augmenté.

La taille de la pile d'assiettes sales grandissait. Il crut d'abord que c'était Rita qui les avait apportées. C'était une période occupée, mais il arrivait que sa femme ait parfois un instant de libre. Mais quand Kenneth apporta la commande dans le restaurant, il vit Rita interagir avec les clients, vendant de l'équipement et réglant la note des clients venus manger. Dans ces circonstances, il était impossible qu'elle vienne l'aider.

– Désolé pour l'attente, dit-il en servant un habitué barbu.

C'était un aventurier qui venait souvent, et sa mâchoire était grande ouverte.

– C'est quoi ce regard débile ? demanda Kenneth.

– Tu peux bien parler. C'est toi qui as engagé une serveuse toute petite.

Il regarda dans la direction que son ami pointait et comprit.

Latina marchait avec une assiette dans les mains. Elle était si petite qu'une seule assiette semblait être tout le poids qu'elle pouvait transporter. Tenant fermement l'assiette des deux mains, elle se dirigea vers la cuisine.

Après un court instant, elle revint, et lorsqu'elle trouva une autre assiette vide, elle hocha une fois de la tête et se dirigea vers la table d'un air décidé. Latina sourit au client qui observait la petite fille et prit l'assiette. Comme elle trébuchait légèrement, même les autres clients aux alentours avaient l'air inquiet. Lorsqu'elle rentra dans la cuisine, tous poussèrent un soupir de soulagement.

– Latina ? appela Kenneth.

Celle-ci se figea et le regarda, inquiète. Son visage semblait dire : « J'ai mal agi. »

Kenneth s'arrêta pour réfléchir un instant. Latina faisait attention aux clients avant de prendre les assiettes ; elle ne surestimait pas ses capacités, ne prenant que ce qu'elle pouvait transporter et elle faisait attention de ne pas déranger les clients.

En tout état de cause, elle était capable de se déplacer sans nuire à la clientèle, ce qui démontrait qu'elle était attentive à son entourage.

Kenneth regardait cette fille si petite que sa tête pouvait tenir dans le creux de sa main.

– Ça va, c'est bien, dit-il en lui caressant, ou plutôt en lui secouant, la tête, ce qui donna à Latina l'air étourdi.

Même s'il la laissait faire, il ne se serait rien passé. En fait, un peu d'aide était la bienvenue, bien qu'il réalisait que cela pourrait être perturbant pour les clients. Après la période d'affluence du matin, Kenneth sortit un bol qu'il avait préparé la veille du réfrigérateur.

– Latina !

Elle vint dès qu'il l'appela et s'assit à la table de la cuisine. Avant qu'elle puisse voir ce qu'il y avait dans le bol, Kenneth l'avait retourné et le contenu avait glissé en remuant.

Les yeux de Latina s'écarquillèrent.

Kenneth avait coupé ce qu'il restait des fruits d'hier et les avait mélangés à de la gélatine. Il tendit une cuillère à Latina.

Pendant qu'il faisait la vaisselle, Kenneth regardait Latina et voyait combien elle était joyeuse en regardant la gélatine remuer dans la cuillère.

Vers midi, le flot de clients dans l'Ocelot Dansant diminua. Leurs principaux clients étant les aventuriers, partis travailler, le bar était temporairement fermé. Durant cette période de la journée, leur seul travail était de gérer le Tableau d'Affichage d'Akhdar.

– Rita, je vais aller nous réapprovisionner, annonça Kenneth.

La réponse de Rita était plus polie que d'habitude.

– Sois prudent.

Avant qu'il ait pu poser la question, un sourire et un « Sou-a pu-dent ! » vint de Latina qui avait docilement ouvert son livre d'images sur le coin de comptoir.

– Les enfants sont géniaux, n'est-ce pas, Rita ? On devrait en avoir trois.

– Commençons avec un avant de nous emporter.

Rita pensa qu'il était réellement un idiot, mais à voir son visage, elle n'était pas entièrement insatisfaite.

Latina n'avait pas bougé quand Kenneth revint de son réapprovisionnement. Derrière elle, Rita le regardait d'un petit sourire satisfait.

– Binvenu à la maizon, dit Latina en se retournant vers Rita, semblant dire : « Ai-je bien fait ? »

– …

Kenneth venait d'acheter toutes sortes de fruits qu'il n'achetait jamais d'habitude et qui se mirent à rouler sur le comptoir. Retroussant ses manches, il se demanda ce qu'il pourrait confectionner, le sourire maladroit au visage. Avec Dale, il n'avait jamais le temps de parler.

Latina était vraiment bien élevée. Il lui avait fait un sandwich au fromage comme collation qu'elle avait mangé proprement et une fois terminé, elle avait apporté elle-même son assiette dans l'évier. Le reste du temps, elle regardait soit son livre d'images, soit Rita et Kenneth vaquer à leurs occupations. Elle semblait ne pas vouloir être une gêne pour quiconque et s'assurait qu'elle avait le droit de se trouver là où elle était.

D'après Dale, elle avait survécu dans une région pleine de créatures magiques, devant chercher de quoi manger pour se nourrir. Une expérience bien trop cruelle pour une si jeune enfant, on pouvait dire d'elle qu'elle avait une volonté de fer et était incroyablement chanceuse. Personne n'arrivait à concevoir comment elle avait fait.

À en juger par son corps maigrichon, si Dale ne l'avait pas trouvée, elle n'aurait pas survécu encore longtemps et aurait fini dans le ventre d'un animal. Peut-être était-ce ce qui la rendait hypersensible à son entourage.

Pendant que Kenneth l'observait, elle commençait à somnoler et se dirigea vers l'escalier. Même si elle se rendait à sa chambre, la laisser grimper au grenier seule aurait été dangereux.

Kenneth avait vu des caisses de bois dans le garde-manger et les avait mises côte à côte. Il dépassa Latina qui trottait vers sa chambre et monta au deuxième étage. Il attrapa un matelas et quelques draps pour en faire un lit improvisé sur les boîtes afin qu'elle puisse faire sa sieste.

– Latina, appela-t-il en lui pointant le lit.

Elle était encore au pied de l'escalier en luttant contre le sommeil. Lorsqu'elle se retourna, ses yeux étaient à moitié fermés.

Avec un sourire tordu, Kenneth la souleva et l'allongea sur les boîtes. Elle devait être à sa limite, car un léger ronflement se fit entendre en peu de temps.

†

Les yeux de Latina s'ouvrirent d'un coup.

– Dale ?

Elle avait appelé le nom de celui qui l'avait recueillie dans la forêt. La personne qui l'avait trouvée alors qu'elle était toute seule. La personne qui lui avait offert un abri sûr et de quoi manger. La personne qui lui avait rappelé ce qu'était la chaleur humaine.

Elle avait appelé le nom de la personne qui, pour elle, était la preuve qu'elle avait encore droit de se détendre.

– Tu es réveillée, Latina ?

Entendant la voix d'un autre homme que Dale, Latina paniqua. Elle sentit qu'elle devait fuir à cet instant, et mit toute son énergie pour le faire.

Mais quand elle reconnut la douce odeur embaumant l'air, en un instant, elle se rappela où elle était.

†

Le premier son que fit Latina en se réveillant fut d'appeler Dale. Ce qui fit réaliser à Kenneth qu'elle était debout.

Mélangeant le contenu d'une petite marmite, il jeta un œil et ce qu'il vit ressemblait à un petit animal effrayé en état d'alerte. Quand Kenneth l'avait appelée,

cela l'avait encore plus stressée. Mais plutôt que de bouger immédiatement, elle économisait ses forces pour agir après avoir analysé la situation.

Kenneth ne pouvait qu'admirer son sang-froid. Comparé à ces jeunes aventuriers impétueux, son jugement était bien plus posé.

Considérant son jeune âge, ce n'était pas une surprise qu'elle ait perdu le fil de la situation en se réveillant.

Kenneth retira la marmite du feu et s'approcha de Latina.

Les baies étaient réduites en purée, donnant un mélange épais et empreignant l'air d'une douce odeur sucrée. Comme Kenneth s'y attendait, dès que Latina avait senti l'odeur, elle s'était calmée.

Après être descendue des boîtes, elle trotta vers Kenneth. Comme elle tentait de voir le contenu de la marmite tenue devant elle, il n'y avait plus la moindre trace du petit animal hérissé que Kenneth avait ressenti l'instant d'avant. L'expression sur son visage était tout à fait appropriée pour une fille de son âge.

Ayant attisé son attention, Kenneth étala une couche de la confiture fraîchement préparée sur une tranche de pain. Il aurait voulu la lui donner tout de suite, mais en faisant ça, elle se serait brûlé la langue. Il en avait mis suffisamment pour donner un bon goût, mais pas trop pour que cela refroidisse vite.

Il tendit la tranche à Latina, qui le regarda pour avoir son approbation. Timidement, elle prit une bouchée, et son expression s'illumina instantanément.

Tandis que Latina était absorbée par sa dégustation, la confiture avait commencé à couler. Elle lécha la paume de sa main qui avait empêché la confiture de couler par terre et se tourna vers Kenneth. Il lui souriait au lieu de la réprimander, alors Latina en fit de même.

Pendant un instant, Latina continuait de regarder sans relâche le pot dans lequel Kenneth avait versé la confiture. Il sentit que ses efforts en avaient valu la peine.

Comme le soleil descendait à l'horizon, les aventuriers commençaient à revenir en ville. C'est à ce moment que l'Ocelot Dansant redevint bondé.

Tous les clients qui venaient à l'Ocelot ne restaient pas pour la nuit. Il y en avait bien plus qui venait y boire et manger. En plus des aventuriers, il y avait aussi les gardes de la ville qui avaient fini leur journée de travail.

Par son apparence, cette boutique ne ressortait pas du lot et offrait de la nourriture et de la boisson à bas coûts, c'était le genre d'endroit qui attirait les individus louches.

L'heure avançant, l'accès au Tableau d'Affichage d'Akhdar cessa. Rita alla faire le service aux tables, ainsi, le couple put passer à travers l'agitation.

Latina, qui était en train de manger son souper dans le coin du comptoir, avait son attention distraite par la grande agitation dans le restaurant. Lorsqu'elle entendit l'un

des clients pousser un rire sonore, les gnocchis qu'elle portait à sa bouche tombèrent sur le plancher sans qu'elle ne s'en rende compte. Latina observait le client, stupéfaite. Kenneth se dit qu'elle avait l'air de voir une sorte de nouvelle créature pour la première fois, mais décida de ne rien dire.

Au moment où les paupières de Latina commençaient à s'alourdir, la porte de l'Ocelot Dansant s'ouvrit.

– Oh ! C'est Dale !

Les yeux de Latina s'ouvrirent instantanément lorsque Rita prononça ce nom. Elle sauta de sa chaise et courut à sa rencontre.

– Latina, je suis de re… tenta de dire Dale alors qu'elle s'accrochait à sa jambe.

Il fronçait les sourcils, se demandant si, à cause de lui Latina s'était sentie seule, celle-ci le regarda dans les yeux et dit :

– Binvenu à la maizon !

Dale se figea, alors qu'il se penchait pour la soulever.

Rita et Kenneth firent un sourire en coin. Incapable de s'empêcher de rire, Dale se redressa, avec Latina dans les bras.

– Je suis de retour, Latina. Tu as bien monté la garde.

Ces paroles la firent sourire encore plus.

Les habitués dans le restaurant connaissaient tous Dale, alors quand ils virent le regard gâteux sur son visage, ils ne purent s'empêcher de le taquiner.

– Hé! Dale, c'est une très petite amie que tu t'es trouvé là !

– Oh, la ferme !

Rejetant ce traitement cruel du revers de la main, Dale prit un siège, tenant toujours Latina. Voyant Rita en train de faire le service, Dale lui demanda :

– Est-ce que Latina a déjà mangé ?

– Elle a terminé il y a un instant. En fait, elle commençait à s'endormir quand tu es arrivé.

La petite fille sur ses genoux avait le regard enjoué et comblé. Elle était si adorable que la regarder pouvait faire fondre votre cœur.

– Comment s'est passée la journée ? Est-ce qu'elle a été sage ?

– Elle a été trop sage. Cette petite est incroyable. Elle comprend la situation dans laquelle elle se trouve et sait comment se comporter, répondit Rita en remplissant le verre de vin de Dale.

Comme alcool, Dale ne buvait du vin qu'avec un faible pourcentage d'alcool. Sachant cela, Rita avait pris un vin sans lui demander. C'était un fait bien connu que ce n'était pas parce qu'il ne pouvait ou ne voulait pas boire, mais parce qu'il n'aimait pas être saoul. Un habitué l'avait traité d'enfant lors de sa première visite, ce qui avait mené

à l'incident « Dale battant un habitué une main dans le dos », ce qui était devenu un sujet de discussion autour d'un verre.

Latina se frottait la joue contre la poitrine de Dale comme l'aurait fait un chaton. Chaque fois que leurs yeux se croisaient, elle souriait joyeusement. Elle semblait n'avoir jamais été aussi bien choyée.

– Plutôt que de me culpabiliser, c'était peut-être une bonne chose…

Il chérissait tellement cette petite fille qu'il se dit que ce n'était pas si mauvais qu'il la laisse derrière, si cela lui donnait envie de se faire gâter.

†

Il ne se passa pas une semaine avant que Latina prouve qu'elle était très intelligente. Elle arrivait à tenir de petites conversations usuelles sans trop de difficultés. Ce qui inquiétait Dale était que Latina semblait un peu trop s'attacher à Kenneth. L'aventurier ne cachait pas son déplaisir lorsqu'il voyait Latina le suivre comme un poussin suivant sa mère.

Par-dessus sa robe, Latina portait un tablier que Dale ne se rappelait pas avoir acheté ; elle avait aussi un bandana fait d'un morceau de tissus. Elle ressemblait à un enfant jouant à l'assistant. Latina faisait de son mieux pour essuyer les tables à côté de Kenneth pendant qu'il nettoyait le restaurant.

Ils avaient l'air d'un père et sa fille.

C'est ce qui inquiétait le plus Dale. Kenneth s'était attiré les bonnes grâces de Latina avec sa cuisine depuis le début. Plus que de l'inquiétude, c'était clairement de la jalousie.

– Nettoyage terminé ?

– Oui, c'est bien.

Après avoir confirmé que Kenneth rangeait les produits de nettoyage, Latina alla dans la cuisine, monta sur un tabouret et lava son torchon. Comme elle n'arrivait pas à bien l'essorer de ses petites mains, elle le laissa dans le lavabo.

Elle ramena le tabouret, qui avait été fait spécialement pour elle, à « sa place » et s'assit dessus. Elle prit un petit couteau — aussi fait pour elle — et commença à éplucher les légumes.

À son rythme, c'était plus une perte de temps qu'autre chose, mais Kenneth n'avait pas un cœur de pierre, alors il s'assit à ses côtés et commença à éplucher lui aussi.

Même si elle était encore maladroite, c'était impressionnant qu'elle y arrive après qu'on lui ait montré une seule fois. Kenneth maintenait qu'il n'avait rien perdu de sa

ん…？

fermeté et qu'il ne faisait que veiller sur elle. C'était là toute la différence avec Dale, qui avait dû faire des efforts pour résister à l'envie de s'impliquer sans réfléchir.

– Si cela te dérange tant que ça, tu devrais arrêter de regarder.

– Si je le fais, je ne verrai pas Latina grandir, répliqua Dale.

Ayant fini d'éplucher, Latina semblait avoir décidé qu'il était temps d'une pause. Elle prit son livre d'images qu'elle avait laissé dans un coin du garde-manger et alla s'installer sur une table du restaurant. Elle avait deux livres avec elle : le premier était celui utilisé pour apprendre l'alphabet, l'autre était un livre d'histoire plus difficile.

– Dale, livre, lire.

– D'accord.

Parce qu'il avait acheté ce livre afin de lui en faire la lecture, il savait bien qu'elle ne pourrait pas le faire seule. Mais rapidement, même si c'était en bégayant, elle était devenue capable de lire elle-même. Normalement, elle lisait silencieusement, mais quand Dale était là, elle lisait à haute voix, s'attendant apparemment à ce qu'il la corrige. Elle était fière de montrer les fruits de son travail.

Une fois la lecture terminée, Latina reçut l'approbation de Dale et ouvrit l'autre livre d'images avec un cahier de notes. Bien qu'encore malhabile, elle s'entraînait à l'écriture.

– Elle a commencé à étudier sans qu'on le lui dise, non ?

– Exact.

Quand Latina avait demandé du papier, il s'était dit qu'elle voulait dessiner. Il ne serait jamais imaginé que c'était pour étudier.

– Il n'y a pas beaucoup d'enfants de son âge à l'école du temple d'Asfar, n'est-ce pas ?

– C'est vrai. Mais elle sait comment tenir un crayon. Kenneth lui a montré comment utiliser un couteau, mais elle savait déjà comment tenir un crayon sans qu'on le lui explique. Elle a dû être élevée dans un bon environnement.

Même si Latina était maintenant capable de s'exprimer, elle ne parlait pas beaucoup de son passé. Elle ne répondait que le minimum. Le corps dans la forêt était bien celui de son père. Après que sa corne fut brisée, ils ont dû quitter leur maison, l'endroit où elle est née. Ce fut tout ce qu'elle voulut dire.

Considérant son intelligence, il était évident qu'elle se rappelait bien plus. Vraisemblablement, elle savait ce qu'une corne brisée signifiait. Elle semblait croire que si elle en parlait en détail, elle serait chassée comme elle l'avait été de son village. Si elle avait envie de se confier, Dale aurait été ravi de l'écouter, mais il ne voulait pas la forcer.

Même s'ils avaient passé peu de temps ensemble, Dale ne pouvait pas la voir comme une criminelle, ce qui voulait dire que le « crime » n'avait rien à voir avec sa personnalité. Il ne pouvait pas dire si c'était de nature politique ou religieuse, mais

c'était certainement quelque chose d'irrationnel. Il le fallait pour que son père choisisse de quitter le village pour rester avec elle.

– Dale, ça va pas ?

Pendant qu'il réfléchissait, il devait afficher une mine sombre qui avait inquiété Latina.

– Ce n'est rien. Tu t'exprimes mieux maintenant, Latina, dit Dale en lui caressant la tête, ce qui la réconforta.

– Latina est fière de pouvoir parler ta langue. Elle a travaillé fort.

– C'est bien vrai.

Voyant son visage souriant, la tension de Dale s'évanouit. Il réalisa qu'il était devenu capable de sourire depuis que Latina était entrée dans sa vie. Il ricanait des histoires idiotes de Rita et Kenneth par le passé, mais il n'avait jamais été capable d'afficher un sourire franc. Il avait clairement changé depuis l'arrivée de Latina.

Entre les repas, les siestes et les collations, la petite fille profitait de ses temps libres. Les jours où Dale était présent, elle s'amusait avec lui. De temps en temps, elle regardait par la porte du restaurant, mais jusqu'à maintenant, elle n'avait pas cherché à s'aventurer seule. Elle s'était déjà promenée dans le voisinage en compagnie de Rita, Dale ou Kenneth, mais elle n'arrivait pas encore à s'orienter.

Quand venait le temps pour Kenneth de préparer les repas, Latina allait le suivre dans la cuisine. Chaque fois que Dale allait la voir, il la retrouvait avec un air super-sérieux disant : « Je fais de mon mieux ». Ce qui laissait Dale sans voix.

C'est avec le même air sérieux que Latina était en train de piler une grande quantité de patates.

– Calme-toi un peu, dit Rita à Dale en transportant une pinte de bière.

À l'Ocelot Dansant, les clients devaient payer dès qu'ils recevaient leur commande. Cela avait été établi pour éviter que certains ne partent sans régler leur note. Évidemment, cela ne s'appliquait pas aux habitués à qui l'on permettait de payer à la fin. Dans le cas de Dale, s'il ne payait pas, le montant était ajouté à son loyer. Le son des pièces dans le tablier de Rita démontrait son talent à jongler entre ses tâches de serveuse et caissière. Durant l'afflux du matin, afin d'être plus efficace, il n'y avait qu'un simple coût d'entrée.

Dale se vexa des paroles de Rita, mais fut incapable de se reprendre en main.

À cet instant, Latina sortit de la cuisine, transportant un cabaret, dont le poids la rendait instable.

L'animation dans le restaurant diminua.

Durant la dernière semaine, les habitués avaient eu vent de la présence de Latina. Même si elle était petite, elle ne portait pas ombrage au restaurant. On la remarquait sans le vouloir. Ils étaient tous charmés par la petite fille.

Latina avançait lentement et prudemment à petits pas. C'était son plus grand défi : apporter le souper de Dale. Elle voulait le faire, même si cela impliquait de devoir le transporter jusqu'à sa table. Sa fierté aidant, elle s'était entraînée pour être capable de le faire.

Quand elle arriva avec son chargement devant Dale, elle fit un large sourire. Un sourire qui voulait dire : « Mission accomplie ».

Des applaudissements silencieux vinrent de l'audience. Quand elle avait trébuché deux jours plus tôt, elle en avait été si choquée que l'on aurait cru à la fin du monde. Elle était devenue si déprimée qu'il aurait été préférable de la laisser pleurer. Tous ceux qui la regardaient ressentaient la pression.

– Dale, le souper est servi.

Dale prit le cabaret et le déposa sur la table. Ensuite, Latina retourna dans la cuisine chercher son propre repas. Comme il était bien plus léger, son pas était beaucoup plus assuré.

S'assoyant à côté de Dale, elle annonça avec fierté :

– Latina, aujourd'hui, a fait les patates. Mange, Dale.

– Merci, tu as bien travaillé, Latina.

Latina pointa la montagne de patates pilées et décrivait ce qu'elle avait fait durant la journée toute souriante pendant que Dale la félicitait. C'était devenu leur routine.

On racontait dans l'Ocelot Dansant que la présence de Latina avait fait augmenter les ventes.

Kenneth les observait durant les brèves pauses qu'il avait pendant qu'il préparait les nombreuses commandes et, voyant Latina apprécier son repas, cela le comblait.

Latina faisait de son mieux chaque jour. Elle voulait maintenant préparer un repas pour Dale afin de se motiver encore plus. Elle y travaillait sérieusement. Kenneth admirait ceux qui ne ménageaient pas leurs efforts.

La petite fille mettait certainement bien plus d'efforts que nécessaire dans ses tâches et cela payait, elle en voyait les résultats. Pour Kenneth, c'était une apprentie qu'il valait la peine d'entraîner.

La raison qui permettait à Latina de passer autant de temps à l'Ocelot Dansant en étant aussi calme était parce que c'était l'« abri sûr où Dale l'avait amenée ».

Dale était le seul à ignorer que si elle était capable de se détendre inconditionnellement, c'était parce qu'il était à ses côtés. Il ne le voyait pas quand il n'était pas là, mais elle regardait parfois autour d'elle, se sentant menacée.

– Ce n'est pas une mauvaise chose qu'ils aient tous les deux quelqu'un sur qui compter, même pour Dale, avait dit le frère autoproclamé de Dale, un homme qui avait réalisé qu'il avait atteint le niveau de confiance nécessaire pour mériter ce titre, en versant le contenu de son pichet.

3. Le monde de la petite fille s'agrandit

La petite fille hésitait : « Qu'est-ce que Latina pourrait faire ? »

Elle regardait nerveusement les gens aller et venir. Actuellement, elle n'était pas dans le district Sud où elle vivait. Elle avait accompagné Kenneth pour son réapprovisionnement et se trouvait maintenant dans le district Est.

C'était la deuxième fois qu'elle venait dans cette partie de la ville. La première fois, elle ne comprenait pas encore la langue. Captivée par son entourage, elle n'avait pas quitté Dale. Résultat, tout s'était bien déroulé. Cette fois, elle était complètement ravie par ce qui l'entourait.

C'était un important point de passage. Kreuz avait un nombre abondant de boutiques offrant toutes sortes de produits que Latina n'avait jamais vus auparavant et ne savait pas à quoi ils servaient. Tous les marchands avaient leurs méthodes pour attirer l'attention des passants.

Cette partie de la ville, très différente du district Sud, avait détourné son attention. Pour commencer, sa curiosité avait pris le dessus sur sa méfiance et, sans s'en rendre compte, elle finit par perdre Kenneth de vue.

Latina avait promis de rester avec Kenneth… Est-ce que Dale serait fâché ? Elle devint de plus en plus déprimée. Clairement perdue, elle ne savait plus quoi faire. Elle pourrait ne plus jamais revoir Dale. Que pouvait-elle faire ?

Elle ne voulait pas se retrouver encore seule. Même si elle était entourée de gens, elle ne pouvait pas s'empêcher de se sentir tourmentée par un sentiment d'isolation. Elle ne pouvait pas s'empêcher de croire que c'était de mauvaises personnes.

– Latina déteste ça… Elle peut faire quoi ? Si elle revient pas… si elle revient pas…

Ses pensées ne faisaient que répéter ces questions.

Même si elle était brillante, Latina était encore jeune, alors qu'elle soit guidée par ses émotions plutôt que la logique était tout naturel.

Toutefois, personne n'était là pour le lui dire.

Peut-être que son expérience dans la forêt, où elle devait prendre soin d'elle-même sans personne sur qui compter, l'avait empêché de réaliser que la meilleure chose à faire quand on est perdu est de rester là où l'on est.

Latina choisit une direction au hasard et se mit à courir. Si elle était restée là un peu plus longtemps, elle aurait vu Kenneth revenir en courant, l'air paniqué.

Latina tourna à plusieurs coins de rue et se retrouva dans un quartier qui lui était totalement inconnu.

– … C'est où ?

Il n'y avait aucun moyen pour elle de le savoir. Ce quartier était connu pour sa grande concentration de boutiques d'artisans, grande même pour le district Est. Alignées les unes contre les autres, les maisons servaient à la fois de boutique et de résidence. Contrairement à la rue principale du district Est, cet endroit était habité par la classe ouvrière, avec un réseau compliqué de rues s'entrecroisant comme si rien n'avait été planifié, où les visiteurs avaient l'impression de se trouver dans un labyrinthe. C'était évidemment le cas de Latina qui ne comprenait pas comment elle était arrivée là en regardant derrière son épaule.

– … Latina doit faire quoi ? murmura-t-elle, complètement perdue.

– T'es qui ?

Entendant une voix derrière elle, Latina sursauta. Quand elle se retourna, elle vit un groupe de garçons. Ils fronçaient les sourcils devant cette inconnue.

– Tu viens d'où ? Je ne t'ai jamais vue avant, dit le plus grand en s'approchant de Latina.

Ne sachant pas quoi répondre, elle recula afin de maintenir une distance entre eux. La voyant fuir ainsi, ils devinrent plus méfiants. Le grand garçon nommé Rudy, celui au visage joufflu à côté de lui, et le dernier derrière eux aux cheveux brun clair parlaient l'un après l'autre.

– Je n'avais jamais vu cette couleur de cheveux. T'es une sorte de noble ?

– Non, Rudy. Si elle en était une, elle porterait une robe.

– C'est vrai. Mais sa couleur de cheveux est étrange. Ce n'est pas doré ou argenté.

– Si une fille comme elle avait emménagé, on aurait entendu des rumeurs.

– Donc tu es une étrangère.

Entendant le ton bourru de Rudy, Latina recula encore plus.

Pourquoi est-il fâché ? Est-ce que… Latina est étrange ? Qu'est-ce que Latina doit faire ? Latina ne sait pas pourquoi il est fâché.

– C'est pas bien, Rudy. Tu l'as fait pleurer.

– C'est elle qui ne parle pas quand on lui pose une question.

Même si le garçon au visage joufflu tenta de s'interposer, Rudy continuait de s'approcher de Latina. Complètement en panique, elle devint pâle et tenta de s'enfuir.

– Pourquoi tu t'enfuis ? Tu agis bizarrement.

À cause de leurs différences physiques, Rudy la rattrapa rapidement.

_ ****** !

Entendre le hurlement que Latina avait poussé quand Rudy l'avait attrapée par le bras avait laissé les autres garçons stupéfaits.

– Qu'est-ce qu'elle a dit ?

– C'est peut-être une étrangère.

Comme les garçons se regardèrent, ils avaient déjà perdu toute colère, ils étaient maintenant confus. Mais comme Latina paniquait toujours, elle ne s'en aperçut pas.

Se débattant désespérément, elle continuait de hurler.

– **, ** ! ***** !

– Qu'est-ce que vous faites ?

Une fille de l'âge des garçons sortit d'une maison à proximité en entendant les cris de Latina. Quand elle vit Latina blanche comme un drap, elle sauta devant les garçons.

– Vous êtes méchants de vous attaquer à une petite fille.

– C'est pas ce que tu crois, Chloé !

– Vous avez eu tort !

Le garçon aux cheveux bruns réussit à prendre ses distances, mais les deux autres furent victimes des poings de Chloé. Latina cessa de paniquer et regarda distraitement la fille. Son intervention l'avait sauvée.

Elle s'approcha prudemment des garçons.

– Tu as mal ? Est-ce que ça va ? demanda Latina.

– Ils vont bien. S'ils mettent un peu de salive dessus, ça guérira.

– Personne ne t'a demandé, Chloé !

D'un regard inquiet, Latina s'accroupit près des deux garçons que Chloé venait de frapper. Rudy et Marcel, le garçon joufflu.

– C'est parce que Latina n'a pas répondu… Elle est désolée…

– C'est nous qui t'avons effrayée… dit Marcel avec un rire forcé, mais Latina avait l'air encore plus désolée.

Son regard devint plus sérieux. Elle plaça ses petites mains autour de lui, humecta ses lèvres et commença à réciter une incantation.

– *Oh, Lumière du Paradis, en mon nom, entend mon appel et soigne ceux qui ont été blessés :* << *Healing Light* >>

Une douce lumière émana des paumes de Latina, ce qui surprit les autres enfants. Elle utilisa ensuite la même magie de soins sur Rudy avant de s'asseoir.

– Tu vas bien ? demanda Chloé

– Latina va bien. Juste un peu fatiguée, répondit-elle. Saisissant leur chance, les garçons s'étaient rapprochés de Latina.

– C'est génial, tu peux utiliser la magie !?

– C'est incroyable que tu puisses l'utiliser alors que tu es si jeune. Qui t'a appris ?

– C'est la première fois que je vois quelqu'un utiliser la magie.

Voyant Latina trembler devant leur excitation, Chloé se plaça devant elle pour la protéger. Les garçons se calmèrent et Latina jeta un œil du dos de Chloé.

– Génial ? Mais Latina a juste utilisé un simple sort de soins, dit-elle en penchant la tête de confusion. Est-ce qu'utiliser la magie est génial ?

– Ce n'est pas tout le monde qui le peut. Il n'y a que ceux qui travaillent dans les temples, les nobles ou les gérants de grosses compagnies qui le peuvent. En dehors d'eux, il y a juste les aventuriers, je crois, avait expliqué le garçon aux cheveux bruns nommé Anthony.

Latina montra qu'elle avait compris. Dale était un aventurier, alors il pouvait utiliser la magie.

Soudainement, Latina se rappela qu'elle était perdue.

– Latina est perdue… Elle ne sait pas comment rentrer…

– D'où viens-tu, Latina ?

– De l'Ocelot, dans le Sud.

Les enfants se regardèrent.

– L'Ocelot ?

– Il n'y a pas beaucoup de boutiques dans le Sud.

– Est-ce que ce serait celui-là ? Celui avec les drapeaux verts ?

– La boutique pour les aventuriers ?

Entendant ces paroles, Latina redevint joyeuse.

– Oui, il y a plein d'aventuriers qui viennent manger.

Avec cette réponse, les enfants se regardèrent une fois de plus. Une boutique d'aventuriers était un endroit dangereux où l'on pouvait trouver du travail de nature suspecte. Leurs parents leur avaient interdit de jouer dans cette partie du district Sud.

Cependant, c'était pour aider quelqu'un. Ce n'était pas juste parce qu'ils voulaient aller voir. Et ultimement, interdire quelque chose aux enfants ne ferait que les inciter à le faire.

†

Ceci se passa dans le district Sud peu avant que Latina devienne amie avec les enfants du district Est.

– LATINA EST PERDUE !

Dale avait hurlé si fort que son cri se propagea jusqu'en dehors de l'Ocelot Dansant.

Quand Kenneth avait réalisé que Latina n'était plus là, il l'avait cherchée partout en panique, mais sans la trouver nulle part. De plus, il ne pouvait pas la chercher indéfiniment, il devait aussi rapporter ses provisions à l'Ocelot.

Après avoir demandé l'aide de ses connaissances du district Est, il était rapidement revenu. Après tout, c'était là que se trouvait son père et il devait être informé de la situation.

– Je suis vraiment désolé. Je l'ai quittée des yeux une seconde pour négocier et…

Kenneth et Dale avaient tous les deux baissé leur garde. Latina était si intelligente qu'ils en étaient venus inconsciemment à se dire qu'elle pourrait gérer cela et qu'elle ne s'éloignerait pas seule. C'était la seule excuse que les adultes avaient pu trouver.

Naturellement, adultes et enfants avaient différents points de vue.

La pensée adulte ne pouvait pas comprendre le comportement des enfants.

– Ah, non, c'est… Elle est déjà perdue, peu importe ce qu'on fait maintenant, ce qui est fait est fait. C'est… Ahhhhhh ! Si j'avais su, j'aurais appris la magie de recherche. Excuse-moi Latina d'avoir dit que ce genre de chose était inutile ! Je suis désolé, je suis désolé… Non, c'est ça. Maintenant, Latina… Que dois-je faire ? Que dois-je faire ? Je sais ! Je vais envoyer une requête, pour que tous les aventuriers de la ville partent à sa recherche, dit Dale en tournant en rond.

– Et si tu partais à sa recherche toi-même ? dit Rita.

– C'est ça !

Même s'il agissait de façon irrationnelle, voir Dale ainsi agité avait aidé son entourage à se calmer. Quand la panique de Dale avait atteint un sommet, Rita lui avait dit quoi faire et il avait filé.

– Euh… Rita, demanda Kenneth. En plus pour Dale, j'ai aussi donné la description de Latina. De plus, plusieurs gardes font partie de nos habitués. S'il y a eu quelqu'un d'assez inconscient pour l'enlever, il sera rapidement appréhendé. J'ai également le sentiment que même si elle est perdue, cette petite arrivera à trouver un moyen de rentrer, mais…

Regardant sa femme après le départ de Dale, Kenneth la trouva étrangement calme.

La principale raison qui permettait à Rita de rester calme était que Latina s'était perdue dans une zone exceptionnellement sécuritaire, même pour le district Est.

Elle fit face aux aventuriers qui s'étaient entassés et restaient muets.

– Tous ceux qui participeront à sa recherche auront droit à une tournée gratuite ce soir. Et si quelqu'un la ramène, il recevra une récompense. Même si vous ne la retrouvez pas, assurez-vous de revenir avant l'heure de Saj — le coucher du soleil. Vous avez compris ?

– Eh bien, je crois que j'ai un peu de temps libre.

– Ce ne serait pas une mauvaise chose que Dale m'en doive une, pour une fois.

Sur ces paroles, les habitués se levèrent de leur siège. Latina était devenue spéciale pour eux.

Quand Latina revint, entourée des enfants du district Est, le soleil n'était pas encore couché.

– Rita !

Latina passa la porte un grand sourire aux lèvres et courut vers elle, mais s'arrêta soudainement.

– Rita, Latina est désolée de s'être perdue… Kenneth est où ?

– Il s'inquiète pour toi. Va lui montrer que tu es de retour, répondit Rita en pointant vers la cuisine.

Pour être honnête, voir son mari s'inquiéter autant pour Latina qu'il ne pouvait pas se concentrer sur son travail l'avait laissée désemparée.

Lorsqu'il vit Latina surgir dans la cuisine, Kenneth laissa échapper la jarre qu'il tenait. Un fracas résonna dans l'air.

– Kenneth, Latina est désolée. Elle s'est perdue et n'a pas pu tenir sa promesse…

La voir si déprimée et s'excuser sincèrement, et sachant que c'était aussi de sa faute, Kenneth ne pouvait pas la réprimander. Il était simplement soulagé et la serra dans ses bras.

– Je suis content que tu ailles bien.

Kenneth prit Latina dans ses bras et retourna dans le restaurant où il trouva un groupe d'enfants le regardant. Les enfants ne venaient jamais ici. Kenneth était un peu surpris.

– Qui sont-ils ?

– Ce sont eux qui ont ramené Latina, dit Rita après avoir discuté avec la seule fille du groupe.

– Alors on doit leur donner une récompense…

– Les amis s'entraident, c'est tout, s'opposa la fille.

Latina hocha sa petite tête, confuse.

– Je vois. Latina s'est fait des amis. Il est un peu tard aujourd'hui, mais vous aurez tout le temps pour jouer ensemble la prochaine fois, dit Rita en souriant comme elle ne l'avait jamais fait.

Elle ouvrit une jarre de biscuits que Kenneth avait préparée pour les collations de Latina et les mit en sachets pour chacun des enfants.

– Nous sommes reconnaissants que vous ayez ramené Latina, dit Rita en s'agenouillant afin d'être à la même hauteur qu'eux et leur remis les biscuits.

De voir un adulte comme Rita agir si poliment avec eux leur donna une étrange impression, mais qu'ils ne détestèrent pas.

Quand Chloé et ses amis partirent, Latina se tenait à la porte de l'Ocelot pour leur dire au revoir.

L'heure de Saj approchant, les habitués revinrent à l'Ocelot Dansant, et Latina inclina la tête devant chacun d'eux.

– Désolée de vous avoir inquiété…

– Tant que tu vas bien, il n'y a pas de problème.

– … Merci d'avoir cherché Latina.

Latina inclina une autre fois la tête devant les habitués qui rirent.

Quand ils étaient revenus à l'Ocelot, Latina les avait accueillis avec un sourire, mais maintenant, il était clair qu'elle était découragée. La voyant aller et venir entre le comptoir et l'entrée, ils se sentirent aussi déprimés. Que Latina agisse aussi différemment faisait en sorte que non seulement ceux au courant de la situation, mais aussi tous les autres clients, mangeaient et buvaient en silence. Cette situation dura jusqu'au retour de Dale.

Quand il passa la porte, il était à bout de souffle et dégoulinait de sueur.

– Rita ! Que s'est-il passé pendant… commença-t-il avant de réaliser que celle qu'il cherchait se tenait devant lui.

– Latina !

Sa réponse à l'appel de Dale fut des larmes de joie.

– … ?!

Comme Dale paniquait et tomba à genoux, sans voix, Latina versa quelques larmes de plus.

– Latina ?!

– La… Latina est désolée… Elle est désolée… Elle est désolée de ne pas avoir tenu sa promesse… dit Latina en sanglotant et s'excusant. Dale, tu es fâché parce que Latina a mal agi ?

– Je ne suis pas fâché ! Pas du tout ! J'étais juste inquiet !

Dale la prit fort dans ses bras, mais Latina n'arrêtait pas de parler et de secouer la tête de déni.

– Tu peux être fâché. Latina a mal agi… Mais Latina avait peur. Elle avait peur de ne plus jamais revenir.

Les larmes n'arrêtaient pas de couler de ses grands yeux. Avec le peu de calme qui lui restait, Dale réalisa que c'était la première fois qu'il la voyait pleurer ainsi.

– Latina ne voulait pas se retrouver encore seule, Dale. Tu peux être fâché contre Latina, mais elle veut rester avec toi…

Apparemment, Latina avait réfléchi depuis son retour à l'Ocelot Dansant. Durant ce temps, elle s'était souvenue du sentiment d'impuissance qu'elle avait ressenti quand elle était perdue, la laissant submergée par de fortes émotions. Elle avait senti le besoin de s'excuser, mais une fois fait, elle ressentait toujours un malaise… Ou du moins, c'est ce que Dale avait deviné après s'être calmé.

Pour l'instant, il était une épave complète, tout ce qu'il pouvait faire était d'étreindre Latina pour la réconforter. À ce point, le fait de pleurer était devenu une raison de pleurer encore plus.

Pendant un moment, elle ne pouvait rien faire d'autre que pleurer. Durant ce temps, Dale continuait de l'étreindre, sachant qu'elle arrêterait quand elle serait épuisée. Il la tint ainsi jusqu'à ce qu'elle tombe de sommeil, ce qui fit sourire les clients aux alentours.

C'est à ce moment que naquit l'histoire qui fut nommée : « Panique et lamentations ».

†

Après ce jour, Latina commença à jouer avec les enfants du district Est.

Les boutiques du district Sud faisaient face à la rue, ce qui donnait un sentiment différent des autres boutiques qui servaient les aventuriers. Cependant, il n'y avait pas d'endroit où les enfants pouvaient jouer. Voir ainsi des enfants jouer dans les environs donnait une étrange impression à Dale. Mais quand il avait entendu l'histoire par Kenneth, Rita et Latina, il réalisa ce qui était arrivé.

Les enfants du district Est venaient chercher Latina qui ne connaissait pas la ville, s'amusaient ensemble, et la ramenaient quand ils avaient terminé. Ils savaient que cette partie de la ville n'était pas totalement sûre, alors ils venaient toujours en groupe.

Dale savait bien qu'il ne pourrait pas garder Latina enfermée dans l'Ocelot pour toujours, d'autant plus qu'il s'inquiétait qu'elle n'ait que des adultes avec qui interagir. D'une certaine façon, ces enfants étaient une bénédiction.

– Je suis content que tu te sois fait des amis, Latina.

– Qu'est-ce que le mot « ami » signifie, Dale ?

Dale ne s'attendait pas à cette question.

– Euh… Tu n'as jamais eu d'amis avant, Latina ?

– Latina ne comprend pas ce que le mot « ami » veut dire. Chloé a dit que Latina était son amie, mais Latina ne comprend pas.

Comme Latina semblait confuse, Dale soupira.

– Hmmm !

Puisque Latina semblait insouciante et qu'il ne ressentait aucune tristesse en elle, Dale se dit qu'elle n'avait pas nécessairement été maltraitée dans son village, et ce, même si elle avait eu une corne brisée. Elle était peut-être devenue une source de mépris parmi les démons.

Il n'en avait aucune idée et marchait sur des œufs.

– Latina, tu n'avais jamais joué avec d'autres enfants de ton âge avant ?

– Jouer ensemble ? Tu veux dire avec la famille ?

– Non, pas avec la famille. Tu n'as jamais joué avec des enfants d'autres maisons ?

Latina semblait encore plus confuse.

– Latina… n'avait que sa famille et des adultes autour d'elle.

Dale se rappela que les démons étaient une race avec une grande longévité, mais avec un faible taux de natalité. Il ne devait pas y avoir beaucoup d'enfants pour commencer.

– Hmmm… Les amis sont des personnes autres que ta famille avec qui jouer et parler. Ils ont habituellement le même âge que toi, ajouta-t-il afin qu'elle ne considère pas Rita, Kenneth ou lui comme des « amis ». Parmi ces personnes, il y en a certaines qui peuvent t'aimer.

Il ne pouvait pas réellement dire que c'est comme ça que le monde fonctionnait, mais il voulait élever cette enfant honnête en le lui laissant croire. C'est ce qu'il se disait.

– Chloé aime Latina ?

– Je crois que personne ne voudrait devenir ami avec quelqu'un qu'il n'apprécie pas.

Après avoir médité un instant sur les paroles de Dale, Latina se redressa.

– Latina aime Chloé aussi. Elle est contente que Chloé ait appelé Latina son amie.

– Je vois.

Voir ce visage heureux inquiéta un peu Dale. Il se dit qu'il aurait dû lui demander ce qu'elle voulait dire, ainsi il aurait pu mieux choisir ses mots.

– Quel genre de personnes t'entourait auparavant ?

– Comment Latina devrait le dire ? Elle ne sait pas.

Voyant sa question répondue par une autre question, Dale réalisa son erreur. Latina n'avait pas les mots pour expliquer cette situation.

– Hmm… Concernant ta famille, est-ce que tu as des frères ou des sœurs ?

– Frères ou sœurs ?

– Des enfants ayant les mêmes parents que toi. Un garçon serait ton frère et une fille ta sœur. Ils peuvent être plus jeunes ou plus vieux que toi. C'est ce que « frère ou sœur » signifie.

– Non, Latina n'en a pas, répondit Latina après l'explication de Dale.

– Et parmi les adultes ?

– Latina ne sait pas. Elle ne rencontrait pas d'autres personnes, et ne leur parlait pas. Elle était avec sa famille, répondit-elle, de plus en plus déprimée.

Il était temps d'arrêter. Ce n'était pas des souvenirs joyeux.

– C'est pourquoi Latina est heureuse maintenant, parce qu'elle peut passer plein de temps avec Dale.

Ces paroles qu'elle avait prononcées, même si cela l'embarrassait, eurent l'effet d'un coup critique. Le sourire qu'elle lui fit à cet instant n'avait rien de comparable à ceux qu'elle faisait quand elle mangeait ses sucreries.

– Latina aime Chloé, mais elle aime Dale encore plus.

– Je t’aime aussi, Latina. Tu es vraiment adorable.

Latina était si heureuse quand il lui dit cela en la câlinant.

S’il y avait eu un complot pour lui faire lâcher prise, cela aurait été une prémonition inquiétante. Mais si c’était une femme laide et méchante qui essayait de le tromper, il n’aurait aucun problème.

En dépit de ces idées ridicules, Dale était comblé en ce moment.

4. Le jeune homme doit partir

– Latina est si mignonne que je n'ai pas envie d'aller travailler !

– Tu dis encore ça, idiot ?

Dale avait répété cette phrase typique d'une façon plus sérieuse que jamais, et Rita lui avait sorti une réponse normale et désinvolte.

– Je veux paaaaaas ! Je ne serai pas de retour ce soir et je ne sais pas combien de temps je serai absent. Comment pourrais-je laisser Latina pour passer du temps avec de vieux croûtons ?

Il était affalé sur le comptoir et le son de ses poings devenait de plus en plus fort. Inutile de préciser que quand il se mit à taper avec ses pieds, il avait l'air d'un enfant gâté piquant une crise. Cela montrait à quel point il trouvait la situation stressante.

– Si cela te dérange tant que ça, pourquoi ne l'amènes-tu pas avec toi dans la capitale ?

– Eh bien, si je laisse ces bâtards de la capitale prendre soin de Latina, qui sait ce qui pourrait arriver… Je ne peux imaginer autre chose que des problèmes.

Dale reprit ses esprits en un instant, puis s'affala de nouveau sur le comptoir.

– J'ai compris… C'est pour le travail, je dois y aller. Et savoir que Latina m'attendra me motivera encore plus. Et puis, elle s'est fait des amis, ça l'aidera à se distraire pendant ce temps… Je vais y aller !

Il serra les poings assez forts pour que ses jointures deviennent blanches comme s'il voulait montrer sa détermination.

– Mais j'en ai quand même pas envie !

Il était vraiment pathétique.

En réponse aux jérémiades de Dale, Rita le regarda comme s'il était un cas désespéré.

– Si tu penses qu'il n'y a rien que tu puisses faire, pourquoi ne pas ramener un souvenir de la capitale à Latina. Quelque chose qu'elle aimera.

Dale se retourna vers Rita, on aurait dit qu'une lumière venait de s'allumer au-dessus de sa tête.

– Il faudrait t'assurer d'avoir les bonnes mesures pour les vêtements, et comme elle grandit vite, ne prend pas ça. Elle adore les sucreries, donc pourquoi ne pas faire un tour dans ces fameuses boutiques de la capitale ?

– Souvenirs… souvenirs… ?

Dale était allé si souvent dans la capitale qu'il n'avait jamais considéré l'idée d'acheter des souvenirs. Ce qui s'y rapprochait le plus était ce que Kenneth lui demandait occasionnellement de rapporter et qui était difficilement trouvable à Kreuz.

Latina aurait été aux anges de voir les dernières créations des confiseurs de la capitale, elle l'aurait remercié de sa petite voix. Cela ne fait aucun doute. Elle lui aurait même lancé un : « Je t'aime, Dale ! ». Que devait-il faire ? Elle était trop mignonne ! Il pouvait peut-être survivre avec cette idée.

– Je crois que je serai capable de faire de mon mieux.

– Ravie de l'entendre, répondit Rita qui était retournée travailler et ne lui portait plus attention.

Le matin où Dale devait partir pour la capitale, Latina se leva tôt pour le voir. Le soleil n'était pas encore levé et c'était bien avant l'heure de son réveil habituel.

– Ne force pas trop. Si tu retournais te coucher ? lui demanda Dale, mais elle secoua la tête et rampa hors du lit.

Elle était encore endormie. Il aurait été dangereux de la laisser descendre l'escalier ainsi, d'autant plus que leur chambre était au grenier et qu'il fallait utiliser une échelle.

Dale la souleva en souriant.

Même si peu de temps avait passé depuis leur rencontre, il pouvait affirmer qu'elle avait repris du poids.

Latina était à moitié endormie et se frottait les yeux, luttant contre le sommeil.

– Je suis désolé, Latina… Tu vas devoir monter la garde encore un peu. Tu crois que tu y arriveras ?

Sentant la paume de Dale dans son dos, elle ouvrit les yeux et le fixa d'un regard déterminé.

– Latina fera de son mieux. Elle sera là avec Kenneth et Rita. Alors, reviens vite !

– D'accord, et je te ramènerai un souvenir. D'ici là, fais attention à toi.

Il lui fit un dernier câlin et la reposa. Quand ils atteignirent la porte d'entrée, Kenneth prit Latina en charge.

– Occupe-toi bien de Latina !

– Oui, ne t'en fais pas.

Il n'avait jamais vu Dale répondre en souriant.

– Je m'en vais.

– Dale, sois prudent. Travaille bien !

Savourant les paroles de Latina, Dale quitta la ville de Kreuz.

– Je vais tout donner !

†

Le voyage de Kreuz à Ausblick, la capitale du pays de Laband, prenait trois jours à cheval et une semaine en chariot. La route était bien entretenue puisque c'était une voie d'accès importante pour le pays ; un grand nombre de marchands et de voyageurs l'empruntaient.

Mais Dale se dirigea vers les bois à la périphérie de la ville plutôt que vers la grande route.

Dans une clairière près de Kreuz se trouvait une grande créature ailée — un dragon volant.

Les dragons volants étaient petits par rapport aux autres espèces de dragons, qui étaient toutes classées comme créatures magiques. Et ils pouvaient en plus voler, ce que les autres dragons ne pouvaient pas faire.

Même pour un dragon volant, celui qui se trouvait dans la clairière était plutôt petit, et à en juger par l'équipement écarlate attaché à son corps, on pouvait affirmer de loin qu'il était au service du pays de Laband.

À ses côtés se trouvait un jeune homme faisant les cent pas, incapable de se calmer. Ses vêtements avaient la même couleur écarlate que l'équipement du dragon. Son uniforme était plutôt simple, une armure noire l'identifiant comme chevalier dragon. Il possédait la capacité de contrôler un dragon volant avec la rare capacité magique nommée « Centre ».

– Ah ! Que dois-je faire, Titi ? Apparemment, ce ne sera pas facile de négocier avec… grogna-t-il à sa partenaire.

De nature douce, le dragon femelle répondit de son cri.

Le duo n'étant pas fait pour le combat, leur tâche principale était de transporter des gens ou des marchandises, et puisqu'ils ne pouvaient pas voler dans le noir, ils avaient dû passer la nuit à attendre leur passager qui voulait aller à la capitale.

– D'après ce qu'on m'a dit, c'est un aventurier qui a un contrat avec le duc. Le chevalier que je remplace l'avait offensé et il a été rétrogradé à un poste frontalier… Nous avons finalement trouvé un travail payant à la capitale, mais… Ah, j'espère que tout va bien aller…

Sa mission actuelle était d'escorter cet aventurier à la capitale.

En dépit du jeune âge de l'aventurier, celui-ci avait accumulé un nombre impressionnant de hauts faits et avait une grande influence pour avoir les grâces du duc qui servait en tant que premier ministre, le bras droit du Roi de Laband. Même s'il n'était qu'un aventurier favorisé par le duc, si le chevalier l'offensait, le duc en serait immédiatement informé. Normalement, les autorités de la nation ne porteraient aucune attention à un simple aventurier, mais celui-là était une exception.

Les rumeurs disaient que le chevalier précédent avait pris cet aventurier à la légère à cause de son jeune âge, s'attirant les foudres de ses supérieurs. Il avait été envoyé à la frontière par le duc en personne.

Que le duc ait envoyé un chevalier dragon uniquement pour cet homme vivant à Kreuz démontrait à quel point il bénéficiait de ses faveurs.

– … Titi, il est là !

S'inquiétant pour son maître, elle poussa un cri d'approbation.

Un jeune homme vêtu d'un long manteau en cuir noir approchait alors que le soleil se levait derrière lui. L'éclat métallique provenant de son bras gauche devait être son gantelet magique. Il avait aussi une épée longue à sa taille, ce qui correspondait parfaitement à la description qui lui avait été donnée.

Ce jeune aventurier semblait si talentueux qu'il pourrait facilement vaincre sa partenaire, Titi, d'un seul coup d'épée. Même si Titi n'était pas agressive, elle demeurait un dragon, les aventuriers s'approchaient normalement d'elle à plusieurs.

– Sous l'ordre de Son Excellence, le Duc Eldstedt, je suis venu vous rencontrer !

– Je suis Dale Reki, répondit le jeune homme au chevalier d'une voix basse et calme, ne démontrant aucune nervosité devant ce dernier ou sa partenaire.

Ravalant sa salive, le chevalier sentit qu'il n'aurait aucune chance contre cet aventurier qui était bien plus jeune que lui.

– Si vous voulez bien me suivre.

Après l'avoir fait monter sur le dos de Titi, le chevalier prit les bagages que l'homme avait apportés et les attacha solidement. Même si la selle sur le dragon volant était bien plus haute qu'à cheval, le jeune homme s'y était installé sans perdre l'équilibre. Il attacha sa ceinture pour se préparer pour le vol, montrant qu'il était habitué au processus.

Le chevalier dragon s'installa à son tour sur sa selle et agrippa les rênes qui étaient faites d'un matériel conçu pour transmettre son mana. Avec ceux-ci, le chevalier pouvait transmettre des instructions détaillées au dragon qui en retour pouvait lui communiquer ses pensées. C'était la pièce d'équipement la plus importante entre le chevalier et sa monture.

– Allons-y, Titi, dit-il, transmettant l'ordre avec son mana.

Suivant les instructions, le dragon déploya ses ailes tout en poussant un cri. Utilisant le vent de mana qu'il avait attiré des environs et son talent inné pour le vol, le dragon souleva son énorme corps d'un simple battement d'ailes. Dans un second temps, il monta jusqu'aux nuages, puis, s'envola vers la capitale.

À vol de dragon, le voyage vers la capitale prenait moins d'une demi-journée. C'était l'une des raisons qui faisait que ceux qui pouvaient servir comme chevalier dragon étaient si bien payés. Les méthodes pour voler étaient très limitées. C'était

impossible de le faire avec la magie seule, il s'agissait d'un privilège dédié à ceux qui étaient nés avec cette capacité.

Résultat, ce talent avait une importance militaire et était sévèrement contrôlé. Quand on en venait aux dragons volants, la nation avait beaucoup d'autorité concernant la reproduction ou la fabrication d'accessoires comme les rênes. Il n'y avait pas de choses comme des tours de dragons privés. Pour pouvoir voler sur ces bêtes, il fallait entrer au service du pays.

– Oh, ça c'est gênant…

Titi poussa un cri, perturbée par le fait que son maître n'était plus lui-même. C'était très calme sur le dos du dragon, même avec le vent fouettant du ciel, on avait l'impression d'être dans l'œil d'un ouragan.

Le chevalier le déplorait. S'il y avait eu la moindre brise, cela lui aurait fait du bien sur son front trempé de sueur.

– Est-ce qu'on va passer la journée sans rien dire ? C'est si gênant…

Il ne savait pas s'il allait tolérer de passer la moitié de la journée en silence. La présence du jeune homme derrière lui donnait la gorge sèche.

Il fouilla sous sa selle et en sortit un objet. Il y était si habitué qu'il le fit d'une seule main, extrayant le contenu et le versa dans sa bouche. Ses actions n'avaient aucune signification profonde lorsqu'il tendit le contenant à son passager. En fait, dans son état, le chevalier n'était pas en mesure de considérer quoi que ce soit.

– En voulez-vous, Monsieur ?

– … Des bonbons ?

Complètement pétrifié, il hurla intérieurement : « Je suis cuit ! »

La dernière chose à faire avec Dale Reki était de le traiter comme un enfant.

Le chevalier dragon força un sourire sans réaliser que l'homme derrière lui ne pouvait pas le voir. Il continua de parler, espérant un changement de situation.

– Tout le monde en parle dans la capitale. Ils viennent en différentes saveurs selon leurs couleurs. Et ils viennent en plusieurs couleurs. On dirait de magnifiques joyaux, ce qui les rend populaires même auprès des nobles.

Disant cela, il montra la bouteille dans sa main. Il semblait avoir capté l'attention de l'aventurier, du moins pour l'instant. Voyant un moyen de s'en sortir, le chevalier poursuivit.

– La bouteille a été faite par un artisan. Les détails s'étendent jusqu'au bouchon. Il paraît que c'est populaire auprès des femmes et des enfants qui utilisent les bouteilles vides pour y mettre de petits objets. De plus, on en retrouve en différentes tailles, ce qui en fait le cadeau idéal pour tous les budgets. Parfait pour tous les types de consommateurs.

Ces paroles désespérées donnaient l'impression que le chevalier était devenu un vendeur de confiseries. Il se demanda ce qu'il verrait s'il se retournait.

En y repensant, Dale n'avait jamais acheté de bonbons à Latina. Si elle en mettait un dans sa bouche, ses petites joues se gonfleraient, n'est-ce pas ? Les couleurs étaient belles, le genre de chose qui rendrait une fille joyeuse. Quand il avait acheté à Latina des accessoires pour ses cheveux, elle avait préféré les plus brillants. Même si elle était petite, elle restait une fille. Il était sûr qu'elle les aimerait. Une de ses amies était aussi une fille. Elle serait sûrement ravie qu'elle et son amie aient les mêmes. Et…

À la toute fin, le chevalier dragon aurait réalisé qu'il était bien plus nerveux que nécessaire concernant Dale durant leur voyage vers la capitale.

Il n'y avait pas de doute qu'avec l'ancien Dale, ce que le chevalier avait dit aurait été comme sauter dans un champ de mines, mais avec le Dale actuel, l'offense était si mineure qu'elle ne valait pas la peine d'y penser. L'aventurier n'avait tout simplement plus l'envie d'y songer.

Bien que personne ne le saura jamais, Latina avait contribué à sauver l'avenir d'un jeune homme prometteur.

†

Quand ils arrivèrent en vue d'Ausblick, capitale de Laband, le dragon volant amorça sa descente. Après que le chevalier eut communiqué avec les soldats au sol en utilisant un dispositif magique lumineux, ils atterrirent sur une plateforme dédiée. Puisqu'on pouvait être abattu en vol si l'on approchait sans précautions, il était nécessaire de suivre certaines procédures.

Mettant le pied au sol, Dale s'approcha du carrosse qui l'attendait comme à l'accoutumée, sans se préoccuper de jeter un regard au chevalier ou au dragon. Le cocher lui ouvrit la porte sans lui demander de s'identifier.

Même si elle ne se démarquait pas, personne dans la capitale n'aurait pas reconnu le sceau familial fixé sur la luxueuse voiture.

La maison ducale Eldstedt descendait du roi qui avait fondé le pays et avait été mariée à la famille royale de nombreuses fois dans le passé, faisant de leur lignée l'une des plus prestigieuses de Laband. Ils n'étaient pas particulièrement hautains, même si plusieurs se démarquaient par leur position, comme l'actuel duc qui servait comme actuel premier ministre.

Il n'était pas exagéré de dire qu'ils étaient la seconde autorité du pays. Parce que le roi et le duc pouvaient se concentrer à gouverner ensemble au lieu de chercher à se nuire mutuellement, le pays était devenu incroyablement puissant.

Dans un district où les maisons des nobles étaient alignées, un château sortait du lot. Construit avec des matériaux solides et conçu pour être pratique, il était aussi magnifique que son terrain était vaste. C'était le château de la famille Eldstedt. Le carrosse transportant Dale traversa le jardin et s'arrêta doucement devant l'entrée. Comme s'ils savaient le moment précis où il arriverait, les serviteurs qui devaient l'attendre lui ouvrirent la porte et le saluèrent.

En descendant du carrosse, l'expression de Dale n'avait pas changé. Le calme et l'assurance qu'il affichait confirmaient qu'il était un aventurier de première classe et en laissait l'impression profonde à ceux qui le voyaient.

Dale se trouvait maintenant dans l'une des chambres de la résidence.

– Ça faisait longtemps, Gregor. Alors, tu me présentes ta fiancée ?

– Très bien, Dale, tu veux que je te coupe la tête ?

Avec cet échange, l'élégance de l'atmosphère s'évapora.

Ils étaient dans la chambre personnelle de Gregor. Reflétant la personnalité de son propriétaire, la grande qualité des matériaux du mobilier était palpable, même si la décoration intérieure manquait de splendeur.

Gregor était le troisième fils du duc et son plus jeune enfant. Contrairement à son frère et sa sœur, il était le fils de la deuxième femme de son père et, puisqu'elle était une étrangère venant des îles orientales, son autorité était faible. Le premier fils, qui était bien plus vieux, était déjà marié et avait un enfant. Avec ces circonstances, les chances de Gregor de succéder à son père s'étaient rapidement évaporées.

Grâce à l'influence du sang de sa mère, Gregor était un jeune homme intrépide aux cheveux noirs (actuellement attachés en queue de cheval) et avait une apparence exotique. Il avait une demi-tête de plus que Dale et son corps mince était vêtu d'habits luxueux dignes d'un noble, ce qui était inhabituel pour lui.

Pendant que Gregor étudiait diligemment sur son pays, il s'entraînait aussi à l'épée et songeait à utiliser ses talents de bretteur pour devenir un aventurier dans un avenir proche. Il n'était pas particulièrement attaché à sa position de noble et ne ressentait pas le besoin de se forcer à faire partie de la maisonnée.

C'est ainsi qu'il était devenu aussi proche d'un aventurier comme Dale. D'autant plus qu'ils avaient le même âge et reconnaissaient le talent de l'autre, même si leurs spécialités étaient différentes.

– Pour commencer, Rose n'est pas ma fiancée.

– À propos de souvenirs… Je voudrais trouver quelque chose qui fasse plaisir à une petite fille. Tu ne connais pas d'autres jeunes femmes à part ta fiancée, non ?

– Très bien, debout, tu vas goûter de ma lame.

La « fiancée » à propos de laquelle Dale taquinait Gregor n'était pas quelqu'un envers qui il était engagé. Gregor et Rose s'aimaient depuis qu'ils étaient jeunes, mais il

y avait un grand nombre d'embûches devant eux avant qu'ils ne puissent officiellement s'engager.

Bien qu'elle fût réputée pour être d'une grande beauté, elle n'avait jamais servi de pion dans un mariage politique et apparaissait rarement dans la haute société. Elle restait silencieusement dans les méandres de l'État.

Elle était l'une des raisons qui faisaient que Gregor ne pouvait pas simplement rejeter sa position de noble.

– Quel genre de souvenir conviendrait ?

– Un souvenir ? Tu viens juste d'arriver et tu songes déjà à partir.

– Si je peux partir, alors je m'en vais.

– Une petite fille, tu as dit ? Est-ce que le couple chez qui tu loges a eu un enfant ?

– Non, c'est la mienne.

Gregor se figea, mais Dale ne s'en rendit pas compte. Ses pensées étaient fixées sur le sourire de Latina.

– Elle est merveilleuse et trop, trop, troooooooop mignonne. Et elle est super admirable aussi. Elle monte bravement la garde actuellement. Elle m'a dit : « Sois prudent » en me saluant de sa toute petite main. Je crois que je vais pleurer rien qu'en y pensant. Aaah ! Je veux rentrer pour la revoir. Elle doit se sentir seule. Que vais-je faire si je l'ai fait pleurer ? En plus, elle continue de grandir. Elle apprend de nouvelles choses chaque jour. Qu'aura-t-elle appris durant mon absence ? Que dois-je faire ? C'est une torture de ne pas voir Latina grandir. Je vais m'en aller. Je dois partir maintenant. Hé! Gregor, c'est quoi le travail ? Finissons-en tout de suite. Je pourrai partir dès que j'en aurai terminé, non ?

– Mais qu'est-ce qui t'est arrivé ?

La réaction de Gregor était tout à fait naturelle. La dernière fois qu'il avait vu Dale, il ne se comportait pas de la sorte. Que s'était-il passé pour qu'il soit dans un état aussi déplorable ? La cause semblait être cette petite fille dont il n'arrêtait pas de parler. D'où pouvait-elle venir ?

Quand Gregor posa cette question sans réfléchir, il perdit la chance d'arrêter les bavardages de son ami. Il était complètement égaré et ne savait pas comment réagir.

Quand Dale finit par se taire, Gregor put enfin placer un mot.

– Alors… tu as trouvé une petite fille démone avec une corne ?

Après avoir entendu l'histoire de Dale à propos de comment il avait trouvé Latina, l'avait adoptée et ce qui était arrivé jusqu'à maintenant, Gregor avait perdu le nombre de fois où il avait entendu le mot « mignonne ».

Même s'il avait rapidement réalisé dans la conversation qu'il était plus prudent de prendre le tout à la légère, il avait écouté toute l'histoire d'un air béat. Mais Dale ne

portait pas attention à la réaction de son auditoire. Il ne faisait que parler du côté mignon de Latina comme si c'était un sujet de la plus grande importance.

– J'aurais aimé que tu rencontres Latina, mais… Je ne pourrais pas le supporter si la famille royale la trouvait si mignonne qu'elle décidait de se l'approprier. Non, pas question. Si tu veux la voir, tu devras venir à Kreuz. Penses-y, dit Dale de façon arrogante et complètement gâteux pour sa fille.

– Mais qui diable êtes-vous ? grommela Gregor mentalement, se demandant qui était à blâmer pour la transformation de son ami.

– Même si nous avons investigué sur Latina avec le Tableau d'Affichage d'Akhdar, nous n'avons trouvé aucune information la concernant. Les villages démons interagissent peu avec l'extérieur et je sais que c'est de ce genre d'endroit qu'elle vient… C'est comme s'il ne lui restait aucun parent pour s'occuper d'elle.

– Eh bien, nous ne savons pas grand-chose sur la culture démone, après tout.

– Je n'ai rien pu trouver sur le corps de son père qui m'aurait indiqué d'où elle vient, alors je ne peux pas chercher son village natal. Le « crime » qui lui a valu une corne brisée devait être quelque chose hors de son contrôle. Mais ce n'est pas une raison pour que quelqu'un d'une race différente comme moi la néglige.

Gregor comprenait son raisonnement. Ce qu'il ne comprenait pas était la transformation de Dale. À quel point cette petite fille avait-elle tiré sur son cœur ?

– Même si Latina est un démon, ce n'est pas comme si elle voyait tout le monde comme un ennemi. Il n'y a pas de problème à ce qu'on vive ensemble.

– Vraiment ? Dans ce cas, je suppose qu'elle ne sait pas que tu as déjà massacré des membres de son espèce, murmura Gregor.

Dale garda le silence un moment.

– … J'ai aussi massacré des humains pour le travail aussi. Ce n'était pas seulement des démons.

– C'est vrai.

C'est ainsi qu'agissaient ceux qui vivaient par leur épée. Les créatures magiques n'étaient pas les seules à blesser le peuple. Il n'était pas rare pour les humains de devoir affronter d'autres espèces, et parmi toutes les races, les démons étaient ceux qui avaient les liens les plus profonds avec les seigneurs démons.

À travers le monde, il y avait sept seigneurs démons, et ils étaient classés comme « Premier Seigneur Démon », « Deuxième Seigneur Démon » et ainsi de suite. Leurs capacités et la façon dont ils géraient leurs affaires différaient, mais ils avaient une chose en commun : tous avaient des cornes, comme les démons.

De plus, tous les seigneurs démons amenaient une maisonnée de « familiers ». Aucun ne naissait familier. Ils le devenaient en entrant au service d'un seigneur démon et accroissaient leurs pouvoirs bien au-delà de ce qu'ils possédaient naturellement. Et

ce n'était pas seulement des « personnes ». Cela incluait aussi des créatures magiques qui possédaient une grande intelligence en dépit du fait qu'ils n'étaient que des animaux.

Il ne faisait pas de doute que les démons composaient la majorité des familiers. Pour cette raison, les seigneurs démons étaient aussi appelés les « Rois des démons ».

– Nous avons eu la confirmation de la présence d'un subordonné du Septième Seigneur Démon.

– Tu veux dire un familier ? Ou un simple serviteur ?

Leur pouvoir pouvait varier grandement selon s'il était un familier ou non. En fait, la différence dans la menace qu'ils pouvaient représenter ne pouvait être comparée.

– Je n'en suis pas certain, c'est la raison de ta venue ici, mentionna Gregor en croisant le regard de Dale.

– Je vais le faire, répondit Dale en soupirant.

– Si tu es là, je crois que ça ira…

Ils avaient tellement confiance en leurs capacités et savaient qu'ils surveilleraient mutuellement leurs arrières.

Dale se leva. L'heure de l'audience avec le duc approchait. Y aller dans son habituel manteau de cuir aurait été inapproprié pour un tel événement, alors il devait se changer. C'est pourquoi il s'était arrêté ici avant de se rendre dans le bureau du duc au palais. Ce n'était pas seulement pour discuter avec son ami.

– Dans tous les cas, assure-toi de faire preuve de retenue et d'agir de façon digne devant mon père.

– Je sais, je sais.

Dale le salua et se dirigea vers la chambre qui lui avait été préparée.

Cette fois, le jeune homme qui était sorti du carrosse de la famille Eldstedt était entièrement vêtu du noir. Il était clair à première vue qu'il n'était pas un noble et, malgré son jeune âge, qu'il avait une aura de guerrier qui avait traversé plusieurs batailles.

Quand les gardes du palais réalisèrent qui il était, ils se redressèrent. Le regard qu'il jeta aux soldats qui s'étaient inclinés et avaient fait un pas vers lui pour le guider était lourd de sens. Il était un guerrier de premier ordre et il n'y avait pas lieu de mettre en doute sa magie ou son habileté à l'épée. Il était un héros qui avait déjà accompli de grandes choses et serait un jour considéré comme une légende.

C'était le genre d'homme qu'il était et l'impression qu'il avait laissée n'était pas une exagération.

Voyant les regards jaloux que les soldats lui jetaient, Gregor se sentait partagé — à la fois soulagé et à la fois inquiet — de voir le Dale « habituel » à côté de lui.

L'homme nommé Dale Reki.

Quand quelqu'un le voyait pour la première fois, il le trouvait charmant et calme, mais s'il devait le voir sur le champ de bataille, il n'oubliait pas le guerrier redoutable.

On disait que le jeune Dale avait dû devenir ainsi afin de réussir dans son travail. La meilleure façon de rester calme dans toutes les situations avait été de tuer ses propres émotions. C'est pourquoi le soldat qui l'avait guidé jusqu'au palais était resté parfaitement droit.

Après tout, pour Dale, ce palais n'était qu'un autre champ de bataille.

†

À Kreuz, plusieurs jours après le départ de Dale pour la capitale.

Il était apparent que Latina était misérable. Elle n'avait pas seulement l'air déprimée, elle avait l'air de se noyer dans le désespoir. Comme si son corps entier criait sa solitude.

– Latina… tu vas bien ?

Peu importe comment Kenneth la regardait, il était clair qu'elle n'allait pas bien, mais il ne trouvait rien d'autre à lui dire.

– Latina va bien… Elle monte la garde après tout, dit-elle en s'asseyant tranquillement à côté de Kenneth pendant qu'il amorçait les préparations du repas du soir.

Sa voix semblait sur le point de s'éteindre.

Elle était toujours ainsi. Même si son langage corporel disait le contraire, ses réponses étaient comme celles d'un étudiant d'honneur anxieux.

Kenneth poussa un soupir en la regardant.

– C'est vrai, tu montes la garde. Dale sera de retour parce que tu l'attends.

Latina regarda vers Kenneth en penchant légèrement la tête; Kenneth lui fit un sourire en retour. Si un adulte comme lui avait eu l'air maussade, cela n'aurait fait que déprimer encore plus Latina.

– Avant ton arrivée, Dale ne voyait cet endroit que comme un lieu pour y laisser ses choses. Maintenant, c'est une « maison » où retourner.

Kenneth connaissait très bien Dale. Après tout, c'était lui qui lui avait enseigné les bases pour devenir un aventurier alors qu'il n'était qu'un simple garçon qui venait de quitter son village natal. Kenneth l'avait pris dans son groupe et lui avait tout appris, de la base à comment négocier avec un client en passant par les techniques pour affronter des créatures magiques. En tant que son guide, Kenneth savait combien avoir un « grand frère » pour lui servir de mentor pouvait donner de la force à quelqu'un qui n'avait personne sur qui compter.

– Dale te dit toujours « Je suis rentré ! », n'est-ce pas, Latina ? C'est la preuve qu'il considère cet endroit comme sa maison.

– Dale dit toujours à Latina : « Je suis rentré ! »

– C'est vrai. Mais il ne le disait jamais avant ton arrivée. Tu es très spéciale pour lui.

Dale considérait plus l'auberge de Kenneth de la même façon dont un oiseau penserait d'un arbre pour reposer ses ailes et non d'un endroit qu'il pourrait appeler une « maison ». Pour Dale, cette fille était très importante. Alors, en tant que « grand frère », c'était à Kenneth de la protéger pendant qu'il était parti.

– Latina est spéciale pour Dale ?

– Tu peux en être certaine !

Le visage de Latina était tendu, comme si elle peinait à retenir ses larmes en tenant fermement sa jupe au-dessus de ses genoux.

– Kenneth…

– Oui.

– Est-ce que c'est bien pour Latina de rester avec Dale pour toujours… ?

– Si tu venais à disparaître, Dale te chercherait frénétiquement.

– Frénétiquement ? questionna Latina qui ne connaissait pas la signification de ce mot.

– Cela veut dire qu'il serait au bord du désespoir.

Latina chercha ses mots.

– Latina… a été rejetée de là où elle est née parce qu'elle était mauvaise. Même si Latina a été la seule à avoir été rejetée, Rag est venu avec elle, et il est mort.

Kenneth continuait son travail nonchalamment, faisant de son mieux pour qu'elle ne le voie pas faiblir. Elle comprenait réellement qu'elle avait été exilée de son village, après tout.

– Qui était Rag ?

– Le parent de Latina. Il était malade, mais il est venu avec Latina. Seule la famille de Latina disait qu'elle n'était pas mauvaise. Quand Rag est mort, Latina a pensé qu'elle était réellement mauvaise, dit-elle en faisant une pause. Dale a été le premier à dire que Latina était une bonne fille. Il a été le premier à le dire en dehors de sa famille.

D'une petite voix, elle ajouta comme si elle lui disait un secret :

– Dale est spécial pour Latina, aussi.

– … C'est vrai ? répondit Kenneth, se sentant terriblement pathétique de ne pas avoir trouvé de meilleure réponse.

Combien de secrets cette petite fille gardait enfermés en elle ?

– Pourquoi n'as-tu jamais parlé de cela à Dale, Latina ?

Il avait déjà entendu Dale la questionner à ce sujet, mais elle n'avait pas semblé vouloir en parler. Pourquoi s'ouvrait-elle à lui ainsi ?

En réponse à cette question, Latina répondit :

– Si Dale savait que Latina avait été mauvaise, il la détesterait. Latina a peur que Dale la déteste…

– Je vois. Tu n'as pas pu en parler à Dale parce qu'il est trop important pour toi ?

Latina approuva. Même si Dale l'avait déjà deviné, il voulait que cette jeune fille reste avec lui.

Par contre, Latina ne le savait pas et elle avait peur qu'il l'apprenne alors elle faisait tout pour le cacher.

– Donc, Latina s'est confiée à moi… Que va-t-il se passer si Dale l'apprend ? se dit Kenneth.

Il en deviendrait insupportable et ce ne serait pas joli à voir. Dale avait besoin de prendre exemple sur cette petite fille.

– Hé! Latina, tu voudrais apprendre quelque chose avant le retour de Dale ?

– … Apprendre ?

Kenneth lui avait fait cette soudaine suggestion parce qu'il s'inquiétait que sinon, elle continuerait de se morfondre jusqu'au retour de Dale. Ce serait mieux de lui donner quelque chose à faire pour qu'elle puisse se changer les idées. Et la plus grande source de motivation pour Latina était Dale.

– Dale sera sûrement affamé quand il rentrera. La route est longue entre la capitale et Kreuz. Tu as dit que tu voulais lui préparer un repas, non ? Ce serait une bonne occasion et je t'aiderai. Dale sera ravi quand il apprendra que c'est toi qui l'as fait.

– … Latina peut le faire ?

– Il est encore un peu tôt pour tout faire, mais il y a étapes que tu peux réaliser. Qu'en dis-tu ? Tu veux essayer ?

Voyant Latina s'égayer, Kenneth se sentit libéré d'un poids. Pour le meilleur ou pour le pire, Dale était immensément important pour cette petite fille.

– Latina veut le faire. Kenneth, s'il te plait, apprends à Latina.

Même s'il n'était pas comme Dale, il voulait faire quelque chose pour elle après l'avoir entendue dire « s'il te plait ». Elle était trop mignonne.

†

Peu de temps après.

– Voici une tarte de berger. Je te donnerai un rabais, alors mange.

– Tu en es rendu à faire pression pour vendre ?

Kenneth se tenait de façon intimidante devant un aventurier barbu qui était aussi un habitué, tenant une assiette qui contenait un plat qu'il n'avait pas commandé. Il restait de marbre, même avec la réponse étonnée de l'habitué.

– Et c'est quoi cette forme ? En plus, le contenu coule.

– Hé, elle s'entraîne. Sois indulgent.

– Qui s'entraîne ? répéta l'aventurier, ne voyant pas qui pouvait « s'entraîner » dans cet établissement.

Il n'y avait qu'une seule possibilité finalement. La petite fille qui habitait ici…

– Je vois, c'est la petite dame qui l'a fait, n'est-ce pas ?

– Exact ! Elle fait des progrès.

– Très bien, je vais le prendre.

De tels échanges se produisirent souvent durant cette journée.

Après avoir pensé à un plat à la portée de Latina, Kenneth lui avait proposé de faire une tarte de berger.

Afin qu'elle puisse s'améliorer rapidement, il s'était dit que ce serait mieux qu'elle en fasse le plus possible. Il y avait une limite du nombre de plat dont ils avaient besoin pour leurs locataires, mais ce restaurant recevait aussi des hommes peu raffinés qui ne faisaient pas les difficiles devant l'apparence de leur repas.

La tarte de berger était un simple plat composé de viande en sauce recouverte de patates pilées. Même si le plat s'appelait une « tarte », il n'y avait pas de croûte.

Le travail de Latina était de préparer les patates, de les étaler sur la viande en sauce et de saupoudrer du fromage sur le dessus. Kenneth les enfournait ensuite, mais Latina calculait combien de temps de cuisson il fallait en gardant un air sérieux sur son visage.

Puisque c'était Kenneth qui préparait le mélange de viande et d'épices, qui donnait le goût principal, il n'y avait pas d'erreurs majeures. Par contre, les résultats étaient loin d'être ceux escomptés au départ. Parfois la sauce coulait sur les côtés ou les patates avaient des grumeaux. Mais de jour en jour, Latina continuait de s'améliorer.

Après le premier jour, les habitués s'étaient passé le mot pour aider Latina à s'entraîner sans un mot de Kenneth. Après tout, le plat venait avec le boni de le voir servi par une petite serveuse. Latina voulait aider à servir aux tables depuis un moment, mais comme l'Ocelot exigeait que les clients paient dès qu'ils recevaient leur commande, ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait exiger d'une petite fille. Donc la tarte de berger était réservée uniquement aux habitués, ceux qui étaient jugés suffisamment digne de confiance pour les laisser payer à la fin. Latina pouvait donc faire le service sans avoir à se préoccuper de l'argent.

Le résultat fut que l'Ocelot Dansant connut un pic dans la vente de tartes de berger.

– Merci d'avoir attendu !

Ce n'était pas une mauvaise chose de voir Latina aussi enthousiaste, considérant les tristes pensées qu'elle avait eues depuis le départ de Dale. Quand elle se sentait seule, une aura de dépression planait sur l'Ocelot Dansant.

C'était une bien jolie tarte que Latina transportait prudemment sur son cabaret. Elle était juste un peu irrégulière, mais il n'y aurait aucun problème à la mettre sur le menu.

– C'est chaud, soyez prudents, s'il vous plaît.

Cette jeune fille servait les clients de façon bien plus polie que n'importe qui d'autre dans ce restaurant.

– Prend ton temps, disaient les habitués à l'unisson alors que Latina leur souriait en tenant son cabaret maintenant vide contre elle.

Les hommes bourrus qui composaient les habitués étaient perplexes sur la façon dont ils devaient interagir avec une jeune fille comme Latina qui leur faisait un beau sourire. Normalement, un enfant fondrait en larmes s'il devait entrer en contact avec des types comme eux, alors ils n'avaient jamais pu voir de sourire charmant comme ceux que Latina leur faisait.

Occasionnellement, elle croisait quelqu'un d'assez fou pour agir avec rudesse envers elle, peut-être parce qu'il était de mauvaise humeur. Les aventuriers qui agissaient ainsi étaient considérés comme étant de seconde classe. Mais les yeux de Latina ne faisaient que s'agrandir de surprise et elle prenait ses distances. Ensuite, elle les observait de loin comme s'ils étaient d'énormes et d'étranges créatures.

– Bienvenue ! Merci d'avoir attendu !

Encore aujourd'hui, la tarte de berger spéciale de Latina était très demandée.

†

Presque la moitié d'un mois avait passé depuis le départ de Dale de Kreuz lorsque l'on entendit crier : « Je peux enfin partir ! » dans toute la résidence Eldstedt.

– Je pars maintenant. Qu'on m'appelle un dragon volant sur le champ. Latina m'attend.

– Pour commencer, tu dois assister à la fête de ce soir. C'est une partie de ton contrat…

– Je veux paaaaaaaaas ! Je veux rentreeeeeeeeeeeeeeer !

– Tu dois regarder la liste des souvenirs que les servantes ont préparée, n'est-ce pas ? Il y a toutes sortes de choses qui sont devenues populaires dans la capitale dernièrement. Cela ne servira à rien si tu ne choisis pas quelque chose toi-même.

– C'est vrai. Est-ce que Latina sera heureuse, je me le demande ?

Le comportement de Dale avait brusquement changé, mais Gregor n'était pas particulièrement surpris. Depuis son retour à la capitale, il s'y était habitué. En fait, il en était venu à accepter toutes sortes de choses puisqu'il n'avait pas le choix.

Durant ces dernières semaines, un groupe d'élite, incluant Dale et Gregor, était allé dans les montages avoisinants Ausblick afin d'éliminer les membres de la maisonnée du Septième Seigneur Démon. Ce n'était qu'hier qu'ils avaient accompli leur mission et étaient revenus à la capitale.

Le travail que Dale avait principalement reçu du Duc Eldstedt, qui concernait tous les contrats émis par le pays de Laband, impliquait de se battre contre des seigneurs démons et leur maisonnée.

C'était la raison pour laquelle seule l'élite était envoyée faire ce genre de travail. Utiliser principalement les services des aventuriers évitait d'avoir à mobiliser l'armée. Si Laband avait mobilisé ses forces, cela aurait été une déclaration de guerre au seigneur démon. Les pouvoirs des seigneurs démons étaient vastes tout comme ceux de leur maisonnée. Ils avaient suffisamment de force pour être considérés comme une menace envers la nation. Si un pays décidait de les affronter officiellement, le seigneur démon visé pourrait choisir de se battre en personne.

Les sept seigneurs démons étaient tous indépendants et ne feraient jamais alliance, mais une guerre avec un seul d'entre eux serait bien plus que suffisant pour ébranler une nation jusque dans ses fondations.

Afin de contenir la menace en prenant le moins de risques, il valait mieux utiliser un petit groupe pour lancer une attaque-surprise. En d'autres mots : des assassinats. Gregor faisait partie de la famille du duc, mais n'était pas officiellement membre de l'armée et était plutôt considéré comme un aventurier. La mission avait débuté ainsi.

Quand Dale était arrivé de Kreuz, les préparations étaient déjà terminées. Lui et Gregor s'étaient rendus à leur destination et s'étaient joints aux autres pour leur mission. Tous les membres du groupe étaient des aventuriers qui étaient reconnus pour leurs talents extraordinaires. De plus, puisqu'ils étaient directement sous contrat avec le pays de Laband, ils étaient également jugés dignes de confiance. Il n'y avait pas de saints, mais il n'y avait pas à s'inquiéter que l'un d'eux se transforme en traître et s'en prenne à ses alliés. Un groupe de reconnaissance de l'armée déguisé en aventuriers les accompagnait.

Quand ils arrivèrent dans la forêt au plus profond de la montagne, ils purent confirmer la présence de plusieurs dragons, exactement comme l'avaient rapporté les éclaireurs. Comme c'était un pays béni par Ahmar, Ausblick possédait plusieurs sources géothermales que les dragons utilisaient lors de la saison de la reproduction.

– … Ce sont indéniablement des dragons au service du Septième Seigneur Démon.

Particulièrement friand de guerres et de chaos, le Septième Seigneur Démon aimait utiliser les dragons comme symbole de sa grande puissance.

Un grand nombre de démons pouvait utiliser la magie « Centre », incluant des dresseurs capables de manipuler les dragons comme des extensions d'eux-mêmes.

En confirmant que ces dragons étaient des cibles, ils constatèrent en même temps la présence des dresseurs. Il y avait une femme en robe noire et un grand nombre de guerriers. Tous avaient des cornes sur la tête. Leurs casques avaient été conçus pour ne pas cacher les cornes dont ils étaient si fiers tout en leur protégeant la tête. Le membre le plus dangereux de ce groupe était la femme.

– Il n'y a pas de doute, cette femme est un démon, avertit Dale à ses alliés.

Connaissant ses talents, tous acceptèrent sans poser de question inutile. Depuis qu'ils étaient arrivés, ils n'avaient pas perdu de temps en discussions futiles. Étant un groupe qui avait déjà effectué des missions dangereuses, ils avaient déjà préparé un grand nombre de signaux.

Ce fut la magie de Dale qui démarra la bataille.

– Oh, Terre et Esprits qui y habitent, au nom de Dale Reki, je vous ordonne d'accorder mon vœu et d'avaler mes ennemis : << *Ground Transfiguration !* >>

Le mana invoqué par son incantation éclipsa tous les sorts de base. Un grondement sourd emplit l'air et le sol sous sa cible s'effondra. La femme démon et les guerriers eurent le temps de fuir, mais pas les lourds dragons qui furent ensevelis. Si Dale avait été un magicien normal, personne n'aurait été étonné de le voir épuisé, cependant, il ne démontrait aucun signe de fatigue. Il brandit son épée et se tailla un chemin dans ses ennemis confus.

Avec ce signal, Gregor, qui tenait une longue épée orientale écarlate dans sa main, fonça à son tour dans l'action. La lame qui avait été enchantée pour accroître son tranchant brillait en dansant dans l'air. Lorsqu'on parlait de technique à l'épée, Gregor était d'un tout autre niveau que Dale.

– Oh, Terre, en mon nom, je t'ordonne de frapper mes ennemis : << *Stone Spears !* >>

En un instant, l'attention fut reportée sur Gregor. Dale venait de lancer son sort d'attaque à courte portée. Cette coordination n'était possible que parce que chacun savait comment l'autre combattait.

Des lances coupantes faites de pierres roses sortirent du sol avec une telle précision qu'il était difficile de croire qu'elles avaient été projetées par un simple sort. Se voyant submergés, les guerriers-démons furent massacrés par Gregor.

– Protégez-moi ! criait la femme-démon en grondant ses subordonnés.

Poussant à travers les décombres, un dragon s'avança pour la protéger. Il ne fallut pas longtemps avant que des boules de feu ne viennent frapper de dragon à la tête, brûlant tout ce qui l'entourait.

Ce ne fut pas la fin de l'assaut magique. Une décharge électrique se répandit ensuite dans le sol. À partir de ce point, le but de la femme aurait dû être de stopper cette vague d'attaques venant de plusieurs magiciens. Elle réalisa que les soldats sous ses ordres avaient été vaincus rapidement par deux humains et que ses dragons avaient été profondément ensevelis. Le seul qui se trouvait à ses côtés avait réussi à sortir en grimpant sur ses frères. Elle ne récupérerait pas les autres si facilement.

– Tuez-les, hurla-t-elle, à court d'options.

Même si elle savait que c'était vain, elle avait donné cet ordre au dernier guerrier qui lui restait. Son plan pour gagner du temps s'amenuisait.

Elle ordonna au dragon de créer une voie d'évasion à travers l'angle mort du groupe d'aventuriers… ou du moins c'était son intention. Avant qu'elle ne s'en rende compte, le guerrier vêtu d'un manteau noir se tenait devant elle. Ses yeux se révulsèrent lorsqu'elle vit son dragon arrêté par les aventuriers. La femme fut choquée quand elle réalisa que l'homme la ciblait elle seule depuis le début. C'était le geste d'un homme qui avait une foi infaillible que ses alliés seraient en mesure de vaincre un dragon sans lui.

La femme sortit une dague et tenta de frapper Dale d'un coup bien plus rapide que les autres guerriers. Dale bougea à peine, bloquant l'attaque de son bras gauche, cela produisit un bruit sourd et métallique sur son gantelet. Le couteau glissa sur la surface, ne laissant qu'une simple égratignure. Ne s'arrêtant pas pour regarder le désespoir dans les yeux de la femme, Dale frappa de son épée.

C'est ainsi que la bataille prit fin. Que ce soit dans les situations tendues ou à la guerre, Dale ne faisait rien qui puisse ternir sa réputation d'aventurier de première classe. Il n'y avait aucun problème dans sa manière de procéder. Cependant…

– Ahhhhh ! Je suis en manque de Latina ! Latinaaaaaaaaaa !

– De quoi manques-tu ?

– Latina, j'ai dit. Je n'ai pas eu assez de Latina dernièrement… dit Dale d'une voix étrange alors qu'il se débattait soudainement. Je veux voir Latina… Comment va-t-elle ? demanda-t-il au ciel, les larmes aux yeux. Latina… murmurait-il en allumant le feu de camp.

C'était clair, il était émotionnellement instable.

Les autres restaient maintenant loin de lui. Après tout, ces attaques provoquaient parfois des crises et quiconque y était entraîné ne pouvait qu'être mal à l'aise.

Il était en train de se défouler, ou du moins c'est ce que Gregor décida, choisissant la meilleure explication pour expliquer le comportement de son ami. C'était le mieux qu'il puisse faire pour épauler le pauvre homme.

Et maintenant, la plus grande tâche de Gregor était d'empêcher Dale d'amasser une montagne de souvenirs si grande qu'elle aurait été impossible à transporter pour un dragon volant.

†

– Latina ! hurla de joie Dale en franchissant la porte de l'Ocelot Dansant.

Il avait clairement plus de bagages que quand il était parti.

– C'est tout ce que tu as à dire ? répondit Rita, dégoûtée qu'il n'ait rien d'autre à ajouter après un demi-mois d'absence.

Son comportement avait empiré depuis, dans tous les sens du terme.

– Oh, c'est toi, Rita. Où est Latina ?

– Latina est avec Kenneth.

À cet instant, probablement parce qu'elle avait entendu le tapage, la personne en question sortit sa petite tête de la cuisine.

Latina courue vers lui, toute rayonnante.

– Dale, bienvenue à la maison !

Comparé à comment elle était à son départ, Latina avait repris du poids et ressemblait à un enfant normal, ce qui la rendait encore plus adorable que dans les souvenirs de Dale.

– Je suis rentré, Latina ! Tu as bien monté la garde. Te sentais-tu seule ? Je suis désolé. Moi aussi, je me suis ennuyé.

– Latina se sentait seule, mais elle est contente que tu sois revenu. Bienvenue à la maison ! répondit-elle en souriant et le serrant contre elle.

– Tu m'apportes tellement de réconfort, Latina… marmonna Dale, submergé par ses émotions. J'ai donné tout ce que j'avais et c'en a valu le coût. Au fait, Latina, je t'ai ramené des souvenirs…

– Attends, Dale.

Dale était si excité à l'idée de lui remettre les souvenirs et maintenant Latina le repoussait, le laissant sans voix. La voyant rejoindre Kenneth dans la cuisine aussi vite que ses petits pas lui permettaient, son visage était empli de chagrin. Son regard était fixé dans le vide alors qu'il murmurait :

– La moitié d'un mois, c'était trop long… Héhé… J'exterminerai tous les démons de la surface de ce monde, alors comme ça je n'aurai plus à la quitter.

– Tu sembles épuisé.

Réalisant qu'il tombait de fatigue, même s'il se laissait aller à ses excentricités, Rita ne pouvait s'empêcher de montrer sa sympathie.

– Latina a réellement donné tout ce qu'elle avait. Je lui ai dit qu'elle pouvait dormir dans notre chambre jusqu'à ton retour, pensant qu'elle se sentirait seule dans le grenier, mais elle a dit : « Latina veut rester dans la chambre de Dale ». Elle a dit qu'elle préférait dormir là parce que « l'odeur de Dale la détend ».

– Latina va bien ? Tout s'est bien passé ?

– Elle a dit qu'elle se sentait seule. Malgré tout, elle avait quelque chose à faire, alors elle a réussi plus ou moins à se ressaisir.

Alors que Rita lui racontait comment Latina avait été et ce qui s'était passé à Kreuz pendant son absence, la petite fille revint de la cuisine. Elle tenait fermement un cabaret sur lequel était posé un plat fumant contenant une tarte de berger et un dessert fait de gélatine avec des morceaux de fruits.

– Dale, Latina l'a fait. Elle a travaillé fort pour que tu puisses le manger.

– Tu l'as fait, Latina ?

– Elle a donné tout ce qu'elle avait.

Dale prit d'une main tremblante le cabaret des mains de Latina qui souriait fièrement. Il ne put contenir ses émotions.

– Je ne peux pas le manger, ce serait du gaspillage, hurla-t-il.

– Non, tu vas le manger.

Rita n'avait rien perdu de sa fermeté.

– En passant, Dale, nous avons compris quelque chose d'important pendant que tu étais parti.

– Hein ?

Kenneth avait fait irruption dans la conversation alors que Dale se délectait des fruits du travail de Latina, avec celle-ci sur les genoux. Ignorant la réaction de son ami, il continua.

– L'autre jour, son amie Chloé a dit à Latina qu'ils allaient commencer l'école cet automne et lui a demandé si elle y allait aussi.

– Quoi ?

– Chloé, Marcel et les autres vont aller à l'école parce qu'ils ont le même âge, dit Latina en se tournant vers lui.

Se penchant vers elle, il se rappela ses amis. Il s'était imaginé qu'ils étaient un peu plus vieux que Latina.

– Elle a demandé à Latina si elle voulait y aller aussi parce qu'elles ont le même âge.

Il fallut un certain temps à Dale pour comprendre.

– … Quoi ?!

– Apparemment, c'est vrai, dit Kenneth alors que Dale le fixait, en quête d'explications.

– Latina, ton anniversaire est le mois prochain, non ?

– Oui.

– Si c'est vrai, je dois trouver des cadeaux.

– Dis à Dale quel âge tu auras, encouragea Kenneth.

– Latina aura huit ans, répondit-elle en penchant la tête comme si elle ne comprenait pas pourquoi on lui posait cette question.

Pour l'instant, Dale était figé et ne savait plus quoi dire. Voyant sa réaction, Kenneth ajouta :

– Alors, tu as maintenant sept ans, Latina ?

– Oui, Latina a sept ans.

– Mais tu es si petite, Latina… commenta Dale.

Kenneth approuva.

– Oui, elle l'est.

– Latina est petite ?

Tous les adultes avaient cru qu'elle avait cinq ou six ans. Latina était simplement petite. Dale se rappela son comportement qui la faisait paraître intelligente pour l'âge qu'il croyait qu'elle avait. Sa façon de parler pouvait lui donner l'air plus jeune, mais c'était parce qu'elle apprenait une nouvelle langue. Un simple manque de grammaire et de connaissances linguistiques.

Elle aurait bientôt huit ans. Avec les enfants de cet âge, une différence d'un an ou deux pouvait faire une énorme différence. Les adultes réalisèrent qu'ils avaient été trompés par leurs perceptions.

– Est-ce qu'elle grandit plus lentement parce qu'elle est un démon ? demanda Dale.

– C'est ce que j'ai pensé, et j'ai demandé à quelques habitués. Apparemment, les démons grandissent à la même vitesse que les humains. Leur croissance ralentit lorsqu'ils atteignent la maturité et demeurent longtemps adultes.

– Latina… est petite ?

– Uniquement de taille, commenta Dale.

– Hmmm ?

Semblant confuse que les adultes la fixent aussi sérieusement, elle pencha une fois de plus la tête.

5. Le quotidien de la petite fille, rempli d'amis et de magie

Même en la voyant simplement passer, il était évident que la jeune fille était heureuse. Ses beaux cheveux platine qui avaient été attachés avec des rubans bleus se balançaient au rythme de ses mouvements et reflétaient la lumière. Elle semblait s'être attachée à sa robe bleu clair à carreaux qu'elle avait choisi de porter encore aujourd'hui.

Son regard s'illumina lorsqu'elle vit ses amis jouer sur la Plaza.

– Chloé ! hurla-t-elle en agitant énergiquement la main et courant vers la fille.

Le district Sud de Kreuz, là où vivait Latina, était un quartier bien plus rude que là où la plupart habitaient. C'était l'endroit où étaient regroupées les boutiques qui servaient les aventuriers et les voyageurs. Ce n'était pas un lieu approprié pour des enfants.

Il y avait des auberges qui servaient des clients sans poser de questions, ainsi que des bars où les aventuriers qui n'avaient pas pu trouver de travail allaient noyer leur peine et même des boutiques qui empestaient le parfum bon marché pour satisfaire les désirs des hommes. C'était le genre d'affaires qui se tramaient autour de l'Ocelot Dansant.

Ceci avait pour résultat que Latina n'était autorisée à se promener seule que sur la rue principale du district Sud et sur le chemin qui menait à l'Ocelot Dansant. Heureusement, l'établissement était situé près du centre du district. Il y avait un grand nombre de boutiques ciblant les aventuriers et les voyageurs près de l'entrée de la ville qui offraient de bas prix en échange d'une qualité médiocre. Les propriétaires de l'Ocelot avaient choisi cet endroit pour se distancier d'eux.

Jusqu'à tout récemment, Latina n'avait pas le droit de sortir seule, mais depuis qu'elle était assez âgée pour aller à l'école, il y avait une limite à cette interdiction. C'était quelque chose dont elle avait besoin si elle voulait grandir.

Il y avait une Plaza au centre de la ville et, dernièrement, c'était devenu le point de rencontre favori de Latina et ses amis du district Est pour jouer ensemble. Il y avait habituellement un marché au centre de la Plaza et, si c'était l'endroit idéal pour faire du lèche-vitrines, ce n'était pas un endroit pour jouer.

Il y avait un parc à proximité, c'est là que les enfants se rendaient ensuite. Les citadins l'utilisaient pour venir se détendre. En tant que ville, Kreuz manquait évidemment d'espaces verts, alors même si c'était un mélange d'herbe, d'arbres et parterres de fleurs faits par la main de l'homme, on y retrouvait des gens faisant leur promenade ou on entendait les cris des enfants qui s'amusaient.

La Plaza était déjà pleine d'enfants que Latina ne connaissait pas. Elle se glissa entre eux pour rejoindre ses amis, un grand sourire aux lèvres.

– Que se passe-t-il, Latina ? Tu as l'air joyeuse.

– Quelque chose de bien s'est passé ?

En réponse aux questions de Chloé et Marcel, Latina annonça :

– Dale est revenu !

– Vraiment ?

– Je suis contente pour toi, Latina.

Ses amis avaient vu à quel point elle était déprimée pendant que son père était parti. C'était un soulagement de voir leur amie être capable de sourire à nouveau du plus profond de son cœur.

– Dale a dit que ces souvenirs étaient pour tout le monde. Vous en voulez ?

Latina sourit en brandissant un panier rempli de sucreries. Rudy se rendit compte que c'était de la nourriture et les regarda joyeusement, ce qui provoqua un rire sarcastique d'Anthony.

– Wouah, ça a l'air cher. Est-ce que je peux tous les manger ?

– Attention, Latina. Rudy va vraiment le faire si tu ne dis rien.

Les quatre enfants étaient les compagnons de jeu de Latina. Celle qui agissait comme la meneuse du groupe se nommait Chloé et était aussi la seule fille. Elle et Latina s'entendaient déjà assez bien pour être appelées meilleures amies. Pour Latina, Chloé était quelqu'un qu'elle respectait. Elle affirmait sa position d'autorité même avec un groupe de garçons, alors Latina la trouvait incroyable. Chloé en retour considérait Latina comme une fille intelligente qui savait des choses qu'elle ignorait. Chacune voyait l'autre comme son égal, comme quelqu'un qui avait les aptitudes qui lui manquaient. C'est pourquoi elles étaient devenues si proches rapidement malgré leurs personnalités opposées. À moins que ce soit ces différences qui les ont rapprochées. Plutôt que de se sentir jalouses, elles se respectaient mutuellement.

Latina s'était aussi rapprochée de Marcel, qui avait une personnalité douce et un visage rond qui soulignait son côté potelé. Il était toujours gentil avec Latina et faisait attention de ne pas l'effrayer. Il était son meilleur ami après Chloé.

Si on lui avait demandé ce qu'elle pensait d'Anthony, Latina aurait dit qu'elle ne le connaissait pas très bien, même si elle ne semblait pas le détester. C'était le genre d'enfant que Chloé aurait qualifié d'astucieux, alors que les adultes auraient dit qu'il était simple d'esprit.

Finalement, il y avait le plus grand du groupe. Latina n'appréciait pas beaucoup Rudy (son vrai nom était Rudolph, mais ses amis l'appelaient par son surnom). Leur première rencontre lui avait laissé une mauvaise impression et aujourd'hui encore, il continuait de la taquiner. Il se faisait rabrouer à chaque fois par Chloé, mais il ne semblait pas retenir la leçon. N'ayant pas eu beaucoup de contacts avec des enfants de

son âge, Latina ne savait pas trop comment agir avec Rudy qui était le plus immature du groupe.

Puisqu'ils étaient tous nés à Kreuz, les quatre enfants étaient bien connus dans la ville, alors tant que Latina était avec eux, elle était facilement acceptée même avec ceux qu'elle n'avait jamais rencontrés. Ainsi, Latina fut en mesure de jouer avec des amis pour la première fois.

– À quoi on joue aujourd'hui ?

– On va faire une partie de chat pieuvre.

– On va jouer avec eux là-bas. Tu viens, Latina ?

– Oui !

Les quatre avaient appris les règles à Latina. C'était une variante du chat où il fallait prendre la main de celui qui « l'était » lorsqu'il vous touchait. Plus on est de fous, plus on rit.

En compagnie de Latina, le groupe de cinq se précipita vers les autres enfants qui s'amusaient dans le parc.

C'était un signe de la prospérité de Kreuz et de sa nature saine que les enfants puissent s'amuser ainsi dans les rues. Il n'y avait rien qui mette les enfants en danger malgré le flot continu de voyageurs à travers la ville. En partie parce que la Plaza se trouvait près du manoir du seigneur où le gouvernement local dirigeait le pays.

Kreuz avait aussi des taudis, mais ils étaient en dehors des murs et étaient regroupés contre eux. Il y avait bien des enfants qui vivaient pauvrement dans la ville et qui étaient obligés de travailler dès un très jeune âge, mais la majorité pouvait s'amuser et profiter de leur enfance, bien plus que dans d'autres villes de Laband.

Après plusieurs parties de chat-pieuvre et de course jusqu'à épuisement, les enfants se dispersèrent. Après avoir salué les autres, Latina et ses amis s'assirent sur l'herbe et sortirent le contenu du panier. Après autant d'exercice, ils avaient bien mérité une collation.

Les carrés au chocolat étaient emballés dans du papier fin et avaient l'air appétissants, mais quand Latina fit la distribution, elle n'avait pas l'air d'être excitée à l'idée de se régaler de bonbons. Elle gonflait les joues, montrant son mécontentement. Elle faisait de son mieux pour s'exprimer, mais cela lui donnait l'air d'un mignon petit animal.

– Souris, Latina !

– Ils sont délicieux !

Anthony et Marcel tentaient de réconforter Latina par leurs commentaires tout en savourant leurs collations, mais les joues de Latina ne semblaient pas vouloir se dégonfler.

– Pourquoi Rudy en a toujours après Latina ? demanda-t-elle, frustrée.

– Parce que tu es petite et lente.

Complètement insensible aux plaintes de Latina, Rudy dévorait les carrés au chocolat qu'il tenait dans chaque main.

Il s'agissait de pâtisseries de luxe provenant de boutiques fréquentées par les nobles de la capitale, mais pour les enfants, la chose la plus importante était de savoir si elles étaient délicieuses.

– Il y a des enfants plus petits que Latina.

– Même s'ils sont plus petits, ils sont plus rapides que toi.

– Latina n'est pas lente, dit Latina.

Elle était réellement mécontente; Rudy l'avait atteinte dans sa fierté.

– C'est parce que Rudy pourchasse toujours Latina, gémit Latina, ce qui causa un rire maladroit d'Anthony et un froncement de sourcils de Chloé.

– C'est vrai, ajouta Marcel.

Il était difficile de savoir comment Marcel allait réagir, mais Rudy demeurait indifférent en prenant un autre carré au chocolat.

– Est-ce étrange qu'il ne s'en soit pas rendu compte lui-même ? murmura Chloé.

– Rudy est encore un enfant, répliqua Anthony en murmurant lui aussi.

Ils étaient tous jeunes, mais le comportement de Rudy était facile comprendre. En fait, ils étaient embarrassés de voir leur ami agir de façon aussi flagrante.

Latina prit une bouchée de carré au chocolat et ne se préoccupa plus de Rudy.

Depuis leur rencontre, Chloé et les autres voyaient que Latina était spéciale. Cette fille avait de magnifiques cheveux platine et portait des rubans brillants que n'importe quelle petite fille aurait souhaité porter lors de festivals. Au début, elle était si maigre, mais maintenant qu'elle avait repris du poids, elle était incroyablement charmante. Elle était semblable à une princesse de contes de fées. Elle était née à l'étranger et parlait d'une façon étrange, mais pouvait utiliser la magie. Elle n'avait plus de parents, mais vivait avec son père adoptif dans une boutique où des aventuriers se rassemblaient. Tous ces aspects qui auraient semblé extraordinaires pour des enfants étaient tous vrais pour Latina.

Tous les quatre savaient pour ses cornes. Latina leur avait montré elle-même ses petites cornes cachées derrière ses rubans. Latina avait même laissé Chloé les toucher et celle-ci les avait trouvées douces, chaudes et agréables au toucher. En voyant son regard triste, ils savaient qu'ils ne devaient pas la questionner sur sa corne brisée. Même Rudy, qui manquait habituellement de tact le savait.

Au début, ils avaient été attirés par son originalité, mais, maintenant, elle était une adorable et précieuse amie. Et parce que celle-ci le savait, ils étaient précieux pour Latina aussi.

†

Ses amis savaient que Latina pouvait utiliser la magie depuis le premier jour de leur rencontre, mais pas Dale. Pour commencer, il n'aurait jamais parié que c'était possible pour un enfant de cet âge. Il ne l'aurait jamais considéré.

Lorsqu'il l'apprit durant le souper, il avait été si surpris qu'il en avait laissé échapper sa fourchette.

– Hein ? Tu peux utiliser la magie, Latina ?

– Oui, mais seulement un sort de soins de base.

Depuis cette conversation, Dale se demandait si oui ou non il devait lui donner un entraînement à la magie. En particulier, il s'inquiétait des sorts d'attaque. Cette magie était dangereuse, mais il tenait à ce qu'elle l'apprenne pour se défendre.

La seule chose qui l'inquiétait le plus était sa corne brisée. Après tout, elle était si mignonne. Il ne pouvait s'empêcher de craindre que des personnes malintentionnées en viennent à la surveiller. Si elle avait le pouvoir d'utiliser la magie, il lui apprendrait ce dont elle aurait besoin pour se défendre.

Connaissant Latina, ce n'est pas comme si elle l'utiliserait inconsciemment et finirait par blesser quelqu'un.

Il en était arrivé à la décision qu'il lui enseignerait la magie, même si cela comportait des risques.

Ce jour-là, au début de l'après-midi, Dale ouvrit le cahier de notes qu'il avait utilisé quand il apprenait la magie et appela Latina.

– Latina, quel est l'élément que tu utilises pour la magie de soins ?

– Euh… brillant.

– Lumière, d'accord. Est-ce que tu sais si tu as les éléments opposés ou adjacents ?

– Non, Latina ne sait pas.

Latina secoua la tête, Dale commença à méditer.

La capacité d'utiliser le mana provoquait toutes sortes de phénomènes appelés magie. La quantité variait, mais la source de puissance appelée mana existait en toutes choses. Ainsi, quelqu'un qui n'avait aucun mana était très malchanceux. Quand on parlait de magie, c'était une tout autre histoire. Pour commencer, vous pouviez utiliser la magie des éléments avec lesquels vous aviez des affinités. Il y avait sept éléments : Eau, Terre, Feu, Vent, Lumière, Ténèbres et finalement Centre. Les catégories d'affinités se référaient à « Centre solitaire », « dyade opposée » et « triade adjacente ». Comme ces termes l'impliquaient, excluant ceux qui ne pouvaient utiliser que la magie Centre, les gens possédaient deux attributs qui étaient opposés, ou trois avec un grand niveau de compatibilité entre eux. Dans le cas de Dale, il avait des affinités avec Eau, Terre et Ténèbres.

– Bien, nous devrons regarder ça pour commencer.

Avec les affinités, vous avez un grand effet sur la magie que vous utilisez. Par exemple, avec la magie de soins, celle-ci dépend des éléments Lumière, Eau et Terre, et ne peut être utilisée si vous n'avez pas ces affinités. Et même si tous peuvent soigner, l'Eau est celui qui a le plus d'effets sur les blessures externes et les maux. Les soins de la Terre, eux, ont plus d'effets sur la récupération de l'endurance et la guérison des blessures majeures. Finalement, les soins de Lumière sont de tout usage et peuvent être utilisés dans n'importe quelle situation. Chacun a ses points forts.

– *Oh, Eau !* dit Dale.

L'incantation avait été trop courte pour être efficace. En réponse, un léger sursaut de mana trembla dans la paume de Dale.

– Ooh…

– Tu comprends ? Si tu obtiens une réponse de mana quand tu appelles l'élément comme je viens de le faire, cela veut dire que tu as une affinité avec lui. Puisque tu es un démon, le langage des incantations ne devrait pas être un problème…

– Hmm, que veux-tu dire ? demanda-t-elle, perplexe.

– Ah, murmura Dale. Les autres races disent des démons comme toi qu'ils sont naturellement doués pour la magie. Parce que votre langue est la même que celle utilisée dans les incantations. Pour être honnête, bien peu de gens en sont capables. Ils n'arrivent pas à maîtriser la prononciation. Pour pouvoir utiliser la magie, il faut maîtriser le langage… C'est trop confus ?

– Alors, Latina peut utiliser la magie parce qu'elle parle la langue ?

– Exact ! Cela s'applique à tous les démons.

Dale prit la main de Latina et la fit appeler les éléments. Ils découvrirent qu'elle avait des aptitudes avec Lumière et Ténèbres.

– Puisque tu connais déjà un sort de soins, tu le sais probablement déjà, mais une incantation est créée en choisissant un élément, en te l'asservissant et en définissant l'action désirée. Finalement, tu termines avec le nom du sort.

– Hmm… ?!

D'après sa réaction, il était clair que si elle savait utiliser la magie, elle n'avait pas étudié la théorie. C'était compréhensible parce qu'il aurait été normalement impensable qu'une aussi jeune fille en soit capable. Dale ne savait même pas ce qui était « normal » pour un démon.

– Quand tu as appris ce sort de soins, comment te l'a-t-on enseigné ?

– Latina a tout mémorisé. Ensuite, on lui a montré comment utiliser le mana.

– Je vois, mémorisation brute. Peux-tu me montrer ton sort de soins ?

– Oui, répondit Latina en se concentrant.

Elle commença à réciter l'incantation si doucement qu'on aurait dit de la poésie.

– *Oh, Lumière du Paradis, en mon nom, entend mon appel et soigne ceux qui ont été blessés* : << *Healing Light !* >>

Voyant une douce lumière émaner des paumes de Latina, Dale poussa un soupir de soulagement.

– C'est une magnifique incantation, même sans outil, tu arrives à le contrôler.

– Vraiment ? Latina était bonne ?

– Oui, c'était impressionnant, Latina, dit Dale en prenant son cahier de notes.

Il feuilleta les pages, son regard allant et venant jusqu'à ce qu'il trouve ce qu'il cherchait.

– D'accord, mettons la théorie de côté pour l'instant… Que dirais-tu d'apprendre quelques sorts de Ténèbres ainsi que des sorts combinant Lumière et Ténèbres ?

Puisque Latina était un démon, utiliser sa langue maternelle faisait qu'elle n'avait aucune difficulté de prononciation. Même si Dale était l'enseignant, il en était venu à la questionner sur le vocabulaire qu'il ne reconnaissait pas.

– Les incantations sont une langue, après tout. Naturellement, si tu les allonges en y mettant plus de mots, le résultat sera une magie plus puissante, mais tu consommeras plus de mana et ce sera plus difficile à contrôler.

– Vraiment ?

– Oui. Par exemple, avec le sort que tu viens d'utiliser, une version plus simple serait : « *Oh, Lumière, en mon nom, soigne ces blessures :* << *Healing Light !* >>, et le sort s'activerait quand même. Ce serait suffisant pour des égratignures mineures et utiliserait moins de mana.

– Donc si Latina le faisait plus long, elle pourrait guérir des blessures plus graves.

– Ce serait plus difficile à contrôler, mais… je crois que tu y arriverais avec un outil.

Les magiciens pouvaient utiliser toutes sortes d'outils comme des bâtons ou des bagues pour les aider à maîtriser leurs incantations. Avec un contrôle minutieux, ils pouvaient définir la quantité de mana qui serait utilisé, leur permettant d'avoir la meilleure efficacité.

Il existait de puissantes magies d'attaques qui pouvaient oblitérer une zone entière. En théorie, il était possible de lancer un sort capable de réduire toute une armée en cendres d'un seul coup. Par contre, il fallait une quantité massive de mana, le talent nécessaire pour la contrôler et une incantation incroyablement longue que ce n'était tout simplement pas pratique. Si vous pensiez pouvoir réciter une épopée entière sur le champ de bataille, il était facile de s'imaginer comment cela pouvait se terminer.

Le rôle fondamental des magiciens était de lancer un grand nombre de sorts de base pour attaquer ou de soutenir la ligne de front avec la magie appropriée à la situation tout en restant à l'abri à l'arrière.

– Mais Dale, Latina n'avait jamais vu d'appareil magique avant.

– Les démons sont insulaires, alors ils n'ont pas beaucoup d'interactions avec les autres races. Et nous les humains, ne connaissons pas grand-chose sur les coutumes des démons. Les dispositifs magiques sont des outils qui permettent aux gens d'utiliser le mana même s'ils ne peuvent pas utiliser la magie et sans regard à leurs affinités. Et cette capacité de fabriquer ces dispositifs magiques que l'on appelle « enchantement » est une caractéristique des humains.

À l'instar des démons qui pouvaient tous utiliser la magie, chaque race avait ses caractéristiques. Les anges avaient des ailes qui leur permettaient de voler dans le ciel et le peuple de la mer couvert d'écailles pouvait respirer sous l'eau. Les humains n'avaient pas de traits physiques notables, mais pouvaient fabriquer des dispositifs magiques.

En dehors des sept races humanoïdes, il y avait celles qui avaient un pouvoir dépassant la « simple magie » grâce à leurs caractéristiques spécifiques à leur espèce. C'est cette raison qui permettait aux grandes créatures magiques comme les dragons de voler. Il n'y avait aucun sort qui le permette. On disait de ces créatures qu'ils avaient le pouvoir de régner sur les cieux.

– Ce sont des produits des humains, alors on n'en retrouve pas chez les espèces qui ne font pas de commerce avec nous.

– Mais ils sont si pratiques. Pourquoi les démons ne s'entendent-ils pas avec les autres ?

– Je me demande bien pourquoi…

Dale connaissait bien la raison, mais il n'oserait jamais la lui dire. Il y avait une tendance lorsqu'on en venait aux peuples insulaires.

Dale regretterait plus tard de ne pas en avoir parlé.

†

Latina était née durant le sixième mois.

Comme il y avait sept dieux qui régnaient sur le monde, de nombreuses choses étaient divisées en sept.

En premier lieu, une année se divisait en multiples de sept et il y avait 14 mois dans une année. Les journées se divisaient en 14 parties qui étaient nommées en raccourcissant le nom des dieux, telles que l'heure de Mar et l'heure de Saj. Les heures de la journée étaient référées comme le « devant » et les heures de la nuit étaient appelés « arrière ». L'aube était le « devant de l'heure de Mar », le coucher du soleil l'« arrière de l'heure de Mar », le soir était le « devant de l'heure de Saj » et la période avant l'aube l'« arrière de l'heure de Saj ».

Afin de préparer le mois de naissance de Latina, Dale avait requis l'aide des parents de Chloé.

Ce monde n'utilisant pas d'acte de naissance, les jours de fête étaient parfois incertains. Bien qu'il y ait une coutume de célébrer les anniversaires, cela s'échelonnait sur le mois.

Les parents de Chloé étaient couturiers. Bien qu'ils fussent des sous-traitants qui n'avaient pas leur propre boutique, ils étaient doués. Dale avait passé une commande en demandant que ce soient eux qui la réalisent.

Latina était intéressée de voir comment les vêtements étaient faits. Elle voulait voir comment ils étaient cousus, alors après avoir demandé à Chloé si elle pouvait, elle avait accouru pour regarder. C'est ainsi que Latina apprit les bases du travail à l'aiguille. Dale ne voulait pas que Latina s'impose trop pour la famille de Chloé, alors il s'était empressé de leur offrir un cadeau pour montrer sa gratitude.

La mère de Chloé lui avait répondu :

– Quand elle est avec Latina, elle fait de son mieux pour montrer combien elle peut être douée. Elle a du talent, mais elle abandonne facilement et n'essaie pas de s'entraîner. Je suis celle qui devrait vous remercier.

Ce que Dale avait commandé était une robe rose pâle à motifs floraux. Quand elle fut terminée, l'été approchait à grands pas à Kreuz.

– Oh, Ténèbres et Ombres, accorde mon souhait en mon nom, emporte la chaleur et abaisse la température : << *Temperature reduction !* >>.

Avec de légers craquements, le contenu du bol en face de Latina gela après qu'elle se soit assurée d'avoir bien mélangé les ingrédients à la spatule. Créer de la glace nécessitait une combinaison de la magie Ténèbres et Eau. Or Latina ne pouvait pas le faire, n'ayant pas les affinités requises. Par contre, il était possible d'abaisser la température d'une chose et de le geler en utilisant uniquement l'élément Ténèbres. Après tout, cet élément avait le pouvoir de diminuer les choses, alors que son opposé Lumière pouvait, au contraire, les augmenter.

Dale avait révisé les incantations pour qu'elles soient plus faciles à utiliser et les avait enseignés à Latina qui était maintenant capable de s'en servir au quotidien. Puisque l'été approchait, elle essayait de créer les sucreries glacées qu'elle aimait tant. Avec les ingrédients pour faire des sorbets ou de la crème glacée à sa portée, elle en faisait différentes sortes chaque jour. Elle avait appris les recettes de Kenneth évidemment. Il fallait du temps lorsqu'on utilisait des dispositifs magiques, mais Latina arrivait à le faire bien plus rapidement avec sa magie. On pouvait dire que ce type de cuisine était adapté aux magiciens, mais ce n'est pas comme si Kenneth pouvait afficher une telle offre d'emploi.

Après avoir gelé et mélangé plusieurs fois, Latina avait réussi à créer un sorbet léger et duveteux qu'elle d'empressa d'apporter dans le restaurant.

– Rita, merci de travailler autant. Prends une pause, d'accord ?

– Merci, Latina.

Rita était en train de classer plusieurs documents à son endroit habituel derrière le comptoir et semblait épuisée par la chaleur.

Même si les fenêtres et la porte étaient ouvertes, la brise ne soufflait pas continuellement, et avec la clientèle habituelle, le simple fait de regarder autour de soi donnait l'impression qu'il faisait encore plus chaud. C'était difficile même pour Rita qui faisait ce travail depuis longtemps.

Quand Rita prit une bouchée du dessert que Latina venait de préparer, une expression de pur bonheur l'envahit.

– Aaah… c'est délicieux. Même quand j'en demande à Kenneth, il en fait seulement de temps en temps. Merci, Latina, c'est vraiment délicieux.

– Bienvenue.

Latina goûta à son tour.

– Mais c'est meilleur quand Kenneth le fait. Latina se demande pourquoi.

– Parce qu'il ne veut pas perdre contre toi, Latina, répondit Rita en gloussant quand elle vit la déception de Latina.

– Kenneth fait de son mieux aussi ?

Latina semblait perplexe devant les paroles de Rita, mais avant l'arrivée de la jeune fille, Kenneth ne faisait jamais de sucreries. Rita savait combien son mari travaillait sans relâche afin de développer de nouvelles recettes pour Latina, tellement que son répertoire était devenu assez grand pour ouvrir un magasin de confiseries. Il ne le disait pas, mais il ne se relâchait jamais pour avoir chaque jour l'admiration de cette petite fille. Rita ne détestait pas voir son mari avec ce désir si enfantin de ne pas perdre une chance de se prouver lui-même ainsi.

– Tu n'es pas très difficile avec la nourriture, Latina ? Mais les plats épicés plats épicés semblent un peu trop pour toi ?

– Quand Latina mange quelque chose d'épicé, sa bouche est comme…

Elle gonfla ses joues en respirant rapidement comme si elle voulait se refroidir la bouche.

– Mais quand il y a juste un peu de poivre, Latina peut le supporter, dit-elle en regardant la salière et la poivrière de l'autre côté du comptoir.

Quand Dale avait commandé un plat épicé l'autre jour, il avait capté l'intérêt de Latina, mais même une seule bouchée avait prouvé que c'était trop pour elle. Son visage était devenu tout rouge et elle avait avalé son verre d'eau d'une traite, mais ce n'était pas assez alors elle s'était ruée dans la cuisine. Apparemment, elle était si pressée

qu'elle n'avait pas pensé à prendre un verre avant d'activer le dispositif magique. Quand les adultes l'avaient rejointe, ils l'avaient trouvée se débattant devant le robinet.

Ils se sentaient mal pour elle, mais ne purent s'empêcher de rire.

– Quel est ton plat préféré, Latina ? Les omelettes ?

– Latina aime les œufs, spécialement en omelettes. Elle aime aussi le fromage et la sauce à la crème.

Quand elle était arrivée, Kenneth lui avait souvent fait des plats à base d'œufs qui étaient nutritifs et faciles à manger. Apparemment, cela avait eu un impact sur elle.

– Le pain est bon aussi quand il est frais, mais les omelettes sont meilleures.

Le pain doré était l'un de ses déjeuners préférés.

– Quelles sortes de plats mangeais-tu dans ton village natal ?

– Hmmm… ***, ****** et ****.

Parce qu'elle ne connaissait pas les mots appropriés, Latina avait utilisé les termes de sa langue maternelle.

– Quel goût cela avait ?

– Hmm… ça n'avait pas de goût. Latina avait toujours mangé ça, alors la cuisine de Kenneth l'a réellement surprise. Il fait toutes sortes de choses délicieuses.

Latina fit un grand sourire, ne réalisant pas que Rita en perdait ses mots.

– Alors Latina veut apprendre à faire des plats délicieux pour que les gens soient heureux.

†

– Chaque année, j'en viens à me demander si je suis un idiot pour porter un grand manteau de cuir noir en été, grommela Dale, épuisé après une journée à exterminer des créatures magiques.

– Essaie de dire ça à un type qui porte une armure en plaques, le réprimanda Kenneth en remplissant un verre d'eau froide.

Le manteau de Dale était enchanté, donc, en plus d'être plus léger qu'une armure, il offrait une bonne défense. Couplé à sa cotte de mailles, son équipement lui offrait une protection plus que suffisante.

Cependant, il faisait chaud en été. Bien trop chaud.

– Dale, bienvenue à la maison. C'est froid. Mange.

– Je suis de retour, Latina. Merci.

Même s'il était de mauvaise humeur, Dale sourit. Latina venait de lui apporter un dessert glacé sur son cabaret.

– Tu en as fait beaucoup dernièrement, Latina. Ça ne t'épuise pas trop d'utiliser autant de magie ?

La consommation de mana n'était pas visible à l'œil nu, mais on pouvait la reconnaître par une sensation d'épuisement. Si vous l'utilisez trop, vous perdrez la concentration nécessaire pour manipuler le mana. Cela pourrait vous faire perdre connaissance, alors il était très important de connaître ses limites sur le champ de bataille.

Pour cette raison, Dale lui avait posé la question en prenant le bol.

– Latina va bien. Elle en a fait plusieurs et elle a appris comment le faire sur de petites zones.

– … Je vois.

Voyant Dale fixer Latina avec un regard plus sérieux qu'à son habitude, Kenneth devint suspicieux.

– Qu'est-ce qu'il y a, Dale ?

– Eh bien… je me demande si tous les démons sont aussi doués pour contrôler le mana. On dirait que Latina a déjà réussi à maîtriser comment limiter la portée.

– … Est-ce si impressionnant ?

Kenneth était un pur guerrier et ne connaissait absolument rien à la magie.

– C'est encore une enfant et elle n'a pas étudié la théorie. En s'entraînant seule, elle a été capable de contenir l'effet de sa magie et d'optimiser le juste milieu entre le mana et la puissance. Je lui ai dit que cela était possible, mais je ne lui ai pas encore montré comment faire…

Kenneth fixa longuement Latina, celle-ci lui jeta un œil, confuse.

Dale continua.

– Et avec les incantations, elle applique les techniques subtiles de la magie de soins qu'elle connaissait déjà au lieu du simple sort que je lui ai appris. Normalement, elle devrait avoir plus de difficultés.

– Latina a appris parce que Dale lui a enseigné. Avant, elle utilisait beaucoup de mana d'un coup, maintenant, elle utilise ce dont elle a besoin. C'est plus facile ainsi.

– … Tu vois ?

– Oui. Latina est peut-être surdouée. Elle a appris rapidement après tout.

– Si tu le dis, répliqua Dale, provoquant un regard de Kenneth.

– C'est maintenant que tu le réalises ?

– Oui, avec la cuisine et le nettoyage, et dernièrement avec la couture. Même si on lui montre une fois, Latina comprend incroyablement vite. Cela me semble étrange qu'elle ait apparemment été élevée dans un environnement qui ne lui a pas permis d'apprendre ces choses jusqu'à présent alors qu'elle est si brillante.

– Pourquoi ?

– Je veux dire, elle apprend si vite. Pourquoi personne ne lui a appris la magie ou les tâches ménagères avant ? Elle est si habile que je ne serais pas surpris de la voir

apprendre sans qu'on le lui enseigne. Même si elle est d'une autre race, la différence est énorme.

Quand il l'avait trouvée, Latina savait comment prendre soin d'elle, même si elle ignorait un grand nombre de choses. Kenneth avait dû lui montrer comment tenir un couteau ou essorer un torchon. Il ne s'était jamais imaginé que le style de vie des démons pouvait être aussi différent.

– C'est vrai…

Dale ne trouvait rien d'autre à ajouter, réalisant la sincérité de ses paroles. Voyant les adultes la fixer, Latina pencha la tête comme elle le faisait toujours.

– Qu'est-ce qu'il y a ?

– Donc c'était un environnement où l'on faisait tout pour toi… hein ?

– Hmm… Tu parles de Latina ?

– Oui, est-ce que quelqu'un t'a appris quelque chose là où tu es née ?

– Hmm... Latina n'était pas encore décidée.

Avec une réponse aussi indéchiffrable, ce fut au tour des adultes de pencher leur tête.

– Latina ne sait pas non plus, mais Li… Non, Latina ne sait pas.

Elle était sur le point de dire quelque chose, mais elle couvrit sa bouche avec ses mains en secouant la tête.

Dale et Kenneth réalisèrent que Latina ne dirait rien. En dépit des apparences, elle pouvait se montrer obstinée.

6. La petite fille et « l'accident »

Si vous lui demandiez pourquoi il était allé vérifier qu'elle allait bien, Kenneth aurait trouvé difficile de donner une réponse. Premièrement, il se sentait concerné quand il avait vu combien elle était pâle. C'est pour cette raison qu'il avait entendu ce bruit étrange qu'il aurait normalement manqué.

À l'époque, Dale n'avait pas évoqué le sujet parce qu'il avait compris. Il ne voulait pas blesser Latina. Mais d'un autre côté, il avait aussi réalisé que cette information lui ferait du mal. Étant son père adoptif, il n'aurait pas dû fermer les yeux. Latina était extrêmement intelligente malgré son très jeune âge. Sa manière de penser et ses émotions n'avaient pas la même maturité.

C'était un signe.

La meilleure chose aurait été, s'il avait pu, d'arrêter le temps.

Petit à petit, les choses avaient commencé à bouger… Et même si c'était juste un peu, cet incident l'aiderait à façonner son destin.

†

L'automne approchait rapidement à Kreuz.

Latina et ses amis avaient commencé l'école au temple d'Asfar, au centre de la ville. Asfar était le dieu de la connaissance. Dans une ville de la taille de Kreuz, il y avait plusieurs temples qui avaient pour tâche de fournir aux enfants une éducation de base.

À Kreuz, les enfants recevaient deux ans d'éducation à partir de l'automne de l'année où ils atteignaient huit ans. Les statistiques ne couvrant que ceux vivant dans les villes, le taux d'alphabétisation de Laband n'était pas mauvais.

Dans les villes, l'information sous forme écrite ne provenait pas que des marchands, mais de tout le monde. Lire était important, que l'on soit un simple travailleur ou un aventurier.

– Quelque chose te déprime, Latina ?

– Non, Latina va bien.

Voyant que Latina se sentait déprimée alors qu'elle se préparait à aller à l'école, Dale se sentit concerné.

Toutefois, Latina se reprit et força un sourire.

Depuis son premier jour d'école, elle semblait avoir du plaisir tous les jours, mais ces derniers temps, elle semblait étrange.

Comme Dale la prenait fort dans ses bras, il y avait une expression mystifiée sur son visage.

– Est-ce que quelque chose a changé à l'école ?

Latina sursauta de surprise.

– … Il y a une nouvelle enseignante, répondit Latina à voix basse.

– Quelque chose s'est passé avec elle ?

– Non. Tout le monde dit que l'ancienne enseignante était plus amusante, c'est tout.

Dale fronça les sourcils. Considérant comment Latina agissait, il savait qu'elle ne disait pas tout, mais obstinée comme elle était, ce ne serait pas facile de la faire parler.

– Latina, ce n'est pas une mauvaise chose de laisser quelqu'un t'aider. Tu es très importante pour moi, alors pourquoi ne pas me laisser t'aider ?

– Dale… Latina va bien. Elle a juste… peur de l'enseignante.

Dale regretterait plus tard de ne pas avoir porté une plus grande attention. Il aurait vu à quel point Latina était « effrayée », même si elle ne cessait pas de sourire ou d'agir timidement avec la clientèle de brutes nommées aventuriers de l'Ocelot Dansant.

Après quelques jours, Latina semblait encore plus déprimée. Elle disait à Dale combien elle avait du plaisir à se faire de nouveaux amis chaque jour et d'être avec eux. Pas une seule fois elle n'avait reparlé de l'enseignante.

Les adultes se disaient simplement qu'elle évitait d'y penser.

Un jour, Latina était revenue très pâle. Elle était dans un état bien plus lamentable que lorsque Kenneth venait habituellement l'accueillir. Il était resté sans voix. Elle semblait si mal en point que personne n'aurait été surpris de la voir s'évanouir ; ses vêtements étaient froissés, elle était dépeignée et un de ses rubans était défait. Mais ce fut l'expression sur son visage qui transperça le cœur de Kenneth.

Latina semblait si abasourdie qu'elle avait l'air d'avoir perdu tout ce qu'elle avait de plus précieux. Elle était désespérée.

Depuis que Kenneth la connaissait, il l'avait toujours vu sourire.

Même si elle avait perdu son père, la seule personne sur qui elle pouvait compter dans la forêt, elle avait survécu. Des souvenirs tristes et douloureux qui auraient été difficiles à supporter pour un adulte l'étaient encore plus pour un enfant. Pourtant, Latina continuait de sourire.

À cet instant, Kenneth avait l'impression de voir les fragments de bonheur que Latina cachait au plus profond de son cœur refaire surface.

– Latina, il s'est passé quelque chose ?

Latina se mit à trembler et semblait sur le point de fondre en larmes.

Elle se força à répondre :

– Ce n'est… rien… avant de se retourner et de se diriger vers l'escalier.

Si Dale avait été là, il l'aurait pris dans ses bras, serré contre lui sans dire un mot et l'aurait réconfortée jusqu'à ce qu'elle se sente mieux. Il aurait trouvé la raison de son

trouble plus tard, se contentant pour l'instant de lui donner de l'affection. C'est ce qui se serait passé s'il n'était pas parti travailler. Si Dale avait accueilli Latina à la place de Kenneth, les choses se seraient passées différemment.

Il se passa peu de temps avant que Kenneth n'entende un bruit étrange venant d'en haut. Un bruit sourd comme il n'en avait jamais entendu avant. L'air semblait vibrer lourdement. Un bruit qui lui donnait une impression inquiétante.

Agissant par réflexe, Kenneth grimpa à toute vitesse l'escalier jusqu'au grenier. Il trouva Latina étendue sur le plancher.

Avec la lumière provenant uniquement de la fenêtre, la pièce était sombre. Pendant un instant, il fut incapable de dire ce qui s'était passé.

En regardant de plus près, Kenneth réalisa que la tête de Latina reposait dans une mare de sang. Ses cheveux platine étaient maintenant écarlates.

– Latina !

Ce qui perturbait autant Kenneth, pourtant habitué à voir des blessures quand il était aventurier, c'était parce que Latina était seule dans cette pièce. Elle s'était infligé ça elle-même.

Kenneth la souleva et la ramena en bas en faisant pression avec un linge propre contre sa blessure. Le linge devint rapidement rouge. La pression n'était pas suffisante pour arrêter le saignement.

Kenneth ne pensait à rien d'autre que d'utiliser la magie le plus rapidement possible, au moins pour cautériser la plaie.

Latina venait de briser sa corne restante.

Des vaisseaux sanguins et des nerfs passaient par les cornes des démons, et même si elles semblaient solides à première vue, c'était des organes sensoriels. Si elles étaient endommagées, il en résulterait une douleur intense et un saignement important.

Latina demeurait inconsciente et inerte, ne bougeant pas d'un cil.

Kenneth revint en courant dans le restaurant. Son expression sinistre avait choqué Rita et les conversations de la clientèle s'arrêtèrent.

– Kenneth, qu'est-ce…

– Est-ce que quelqu'un connaît la magie de soins ?

Il était difficile de dire s'ils avaient entendu son cri en premier ou vu la petite fille couverte de sang dans ses bras.

– Latina ?!

– La petite dame est blessée ?!

Rita poussa un cri. Elle qui était difficile à impressionner, son visage devint très pâle.

L'habitué barbu nommé Sylvester Delius se leva brusquement, faisant tomber sa chaise, et poussa son compagnon qui était toujours avec lui. Il se précipita vers Kenneth et plaça sa paume sur la tête de Latina.

– Ma magie n'est pas assez puissante.

– Je m'en fiche, arrête le saignement, c'est tout !

Il lança le sort de soins. Le flot de sang ne s'arrêta pas, mais au moins il ralentit. Pendant ce temps, Kenneth s'était rapproché de Rita.

– Juste pour être sûr, je vais l'amener à la clinique au temple de Niili. Dis à Dale ce qui s'est passé quand il rentrera. Et on ferme pour le reste de la journée.

– Vas-y. Kenneth… Qu'est-il arrivé à Latina ?

– Je n'en suis pas certain. Pour l'instant, il faut la soigner. J'y vais !

Reprenant Latina dans ses bras, Kenneth se rua vers le temple de Niili aussi vite qu'il le pouvait.

Il apprendrait plus tard que Latina avait la capacité de vaguement sentir si on lui voulait du mal. C'est de cette manière qu'elle avait été capable de trouver ce qu'elle pouvait manger alors qu'il y avait des plantes vénéneuses et des animaux aux alentours. Qu'elle savait quand elle devait se cacher si des prédateurs approchaient. Le jour où elle avait rencontré Dale, elle avait senti qu'il ne lui ferait aucun mal

Tout cela était inconscient, Latina ressentait ses « ennemis » à l'instinct. Et cet instinct avait parfaitement fonctionné, cette fois aussi.

†

Trois jours après l'incident, Dale se rendit au temple d'Asfar.

Contrairement à son habituel manteau de cuir et sa tunique, il portait une robe noire de grande classe, qui était pour lui un autre genre d'« armure ». Le sceau qui pendait à son cou ne faisait pas partie de son équipement habituel.

Plutôt élaboré, le sceau montrait son statut au sanctuaire. Ce n'était pas simplement pour montrer qu'il avait reçu la protection divine. Il y avait des règles strictes sur les matériaux que vous pouviez utiliser pour créer un sceau, et ces règles dépendaient de votre position dans le temple. Juste en le regardant, il était évident que Dale avait une position élevée. La haute prêtresse qui dirigeait le temple d'Asfar à Kreuz le savait.

Dale était un aventurier qui avait des relations étroites avec le duc qui était aussi le premier ministre. Par contre, les temples étaient reconnus comme des organisations extraterritoriales, entièrement détachées du contrôle de la nation. Même si le temple se trouvait dans le pays de Laband, il n'avait pas à suivre les ordres de la famille royale ou du duc.

Il était difficile de dire combien c'était vrai en pratique, mais c'était la version officielle. Dale le savait très bien et c'était précisément la raison pour laquelle qu'il visitait le temple non pas en tant qu'aventurier servant la famille ducale, mais comme quelqu'un ayant la position d'un haut prêtre. Normalement, il n'aimait pas faire savoir qu'il possédait une protection divine. Il n'avait pas demandé à naître ainsi.

La protection divine que Dale possédait était un pouvoir miraculeux accordé par les dieux aux fragiles mortels. Les temples ne pouvaient pas repousser quelqu'un ayant une si grande puissance, même si elle venait d'un autre dieu de celui qu'ils servaient. Les dieux étaient tous égaux. Qui plus est, la protection divine de Dale était particulièrement forte. Bien que ce ne soit pas la puissance qui déterminait son statut, mais comment il servait les dieux tout-puissants. Les servants des temples ne pouvaient rien faire d'autre qu'admirer ceux qui possédaient cette puissance servant de preuve de la faveur des dieux eux-mêmes.

De plus, aucun prêtre ne refuserait de reconnaître la force de la protection, pas même ceux qui avaient un faible rang et avaient été embauchés pour s'occuper des tâches ménagères.

Les temples avaient été construits afin de servir de sanctuaires pour offrir la protection à ceux qui possédaient le rare privilège de la protection divine, et, eux seuls étaient autorisés à recevoir le titre de prêtre.

– Je ne crois pas avoir besoin de répéter les raisons de ma visite. Je crois que j'ai le droit de me renseigner sur ce qui s'est passé.

– Vous avez raison.

En tant que haute prêtresse, elle avait lu le rapport. La petite démone qui avait été adoptée par le jeune homme devant lui avait commencé l'école cet automne. La prêtresse avait aussi entendu ce que l'enseignante avait honteusement fait à la petite fille.

– Normalement, peu importe les principes ou la position que quelqu'un puisse avoir, je n'essaierai pas de les défendre. Ce n'est pas que les cas de « suprématie humaine » soient si rares, mais je crois que lorsqu'on en vient aux habitants de Kreuz, ce serait considéré comme un point de vue étroit.

– … Comme vous le dites.

– Dans une ville qui a été bâtie sur le dos des voyageurs et du commerce, peu importe votre occupation, vous aurez à interagir avec les autres races. C'est difficile d'imaginer quelqu'un servant le dieu de l'éducation l'oublier aussi facilement.

À la surface, Dale ne montrait aucune colère. Il était capable de vous faire ressentir une peur sans fin tout en demeurant incroyablement calme. Même s'ils se rencontraient pour la première fois, la prêtresse ressentait des sueurs froides. Même

avec son statut de haute prêtresse, elle rencontrait rarement quelqu'un qui avait massacré d'énormes monstres et créatures magiques.

– On m'a dit qu'elle l'avait appelée devant les enfants et s'était moquée de sa race tout en crachant ses opinions sans fondement. Est-ce l'opinion d'Asfar de nos jours ?

– Elle est née dans un village près du pays des démons et… elle a perdu sa famille dans une dispute avec ceux-ci, alors…

– Alors, c'est une raison pour se moquer d'une petite fille innocente et de la traiter comme un monstre ? C'est ça l'excuse du temple ?! Quelle histoire !

– Bien sûr que non…

Essuyant la sueur de son front, la prêtresse cherchait une réponse. Avec ce qu'il venait de lui dire, il était clair que l'homme devant elle connaissait toute l'histoire. Dale n'avait pas passé les trois derniers jours à rien faire. Évidemment, il s'inquiétait pour Latina et ne voulait pas quitter son chevet, mais en même temps, il voulait savoir ce qui s'était passé.

Il n'avait pas seulement interrogé les amis de Latina, il avait aussi demandé l'aide de Rita qui était une experte pour colliger de l'information et avait rencontré la mère de Chloé pour connaître les rumeurs qui circulaient en ville. En analysant les renseignements récupérés, il avait vu l'évidence. De là, il en avait déduit la chaîne des événements. Dale donnait l'impression d'agir sous le coup de l'émotion quand il s'agissait de Latina, mais c'était parce qu'il était si furieux qu'il avait été capable de se concentrer. S'il n'avait pas pu, il n'aurait pas mérité sa réputation.

Apparemment, l'incident s'était passé ainsi. La prêtresse qui était devenue l'enseignante de Latina venait d'être transférée d'un pays voisin. Les enfants la décrivaient comme quelqu'un qui parlait toujours d'une voix aiguë. Ce n'était peut-être pas leur intention, mais c'était quelque chose à laquelle les enfants étaient sensibles et ils ne cherchaient pas à édulcorer leurs mots. Latina avait gardé ses distances avec la prêtresse dès le début. Elle s'entendait bien avec l'ancienne enseignante et n'avait jamais agi comme elle le faisait avec la nouvelle prêtresse. Ses amis aussi s'en méfiaient.

Et ce jour est arrivé.

La prêtresse s'était rendu compte que Latina avait des cornes.

– Un démon… murmura-t-elle en attrapant Latina par les cheveux.

Exposant la corne cachée derrière le ruban, la prêtresse déversa sa haine :

– Qu'est-ce que cette chose détestable fait dans une ville pour les humains ?

Latina était si choquée qu'elle n'arrivait plus à parler. La femme continua :

– Il n'y a aucune raison d'appeler ces bêtes qui vivent plus de cent ans sans que leur apparence change des « personnes ».

La prêtresse le proclamait à voix haute en parfaite confiance devant les enfants.

Les cheveux de Latina toujours dans sa poigne, la petite fille était incapable de bouger, l'enseignante la brandissait comme une proie qu'elle venait d'attraper.

– Ces sous-humains ne font pas partie de l'humanité. Ce sont des monstres grotesques qui se moquent de comment les gens vivent. Ne soyez pas dupes !

La population humaine était bien plus nombreuse que les autres races. Résultat, certains voyaient dans leur nombre une forme de supériorité. Cette prêtresse était l'un d'entre eux.

Cependant, dans cette ville, c'était une hérésie.

Ne réalisant pas combien les enfants étaient dégoûtés, elle poursuivait :

– Les démons en particulier sont mauvais. Ils entretiennent des liens avec les seigneurs démons eux-mêmes. Vous ne devez pas baisser votre garde. La façon dont elle s'est cachée pour s'introduire dans cette ville en est la preuve !

– Aaah ! cria Latina, le visage devenant encore plus pâle quand la femme resserra sa prise.

Chloé lança son lithographe (une pierre noire utilisée pour prendre des notes) aussi fort qu'elle le put. Elle n'atteignit pas la prêtresse, mais cela fit un bruit fort en s'écrasant contre le mur.

– Qu'est-ce que tu fais ? C'est dangereux !

Distraite par le geste de Chloé, elle relâcha sa prise et Latina tomba au sol. Après s'être regardés, Anthony et Marcel allèrent aider leur amie.

À cet instant, Rudy donna un coup de pied à son bureau. Puisqu'il était fait pour trois enfants, il bougea à peine, mais ce fut suffisant pour attirer l'attention de la femme.

– Arrête ça ! Qu'est-ce que tu fais ?

Comme elle criait, le sentiment de dégoût se transforma en peur.

Les enfants regardaient cette femme hurler de sa voix aiguë pendant que leur amie tremblait et au bord des larmes. Pour eux, ils avaient affaire à un monstre.

Quand Rudy se prépara à donner un autre coup de pied au bureau, Chloé fit de même à l'autre bout. Cette fois le bruit fut plus fort et le bureau se renversa.

– Arrêtez ! Arrêtez !

Ayant compris comment faire, le duo fit basculer plusieurs autres bureaux, faisant crier la femme encore plus fort.

– Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêteeeeez !

Attirés par le bruit anormal, les autres prêtres vinrent voir ce qui se passait. Ils trouvèrent des enfants terrifiés et une salle de classe qui semblait avoir été frappée par un ouragan. Au centre se trouvait leur « collègue » qui ressemblait à un ogre et un groupe d'enfants qui tentaient de protéger une fille pâle comme un drap.

Les prêtres chassèrent la prétendue institutrice qui poursuivait toujours son discours désagréable.

– Monsieur… demanda Latina à l'un des prêtres qui avait été leur enseignant jusqu'à tout récemment. Qu'est-ce qui est différent ? Est-ce que Latina… les démons sont différents des autres ?

– Latina, c'est…

– Est-ce que Latina vit différemment ? Qu'est-ce qu'elle a voulu dire par vivre plus de cent ans ? Est-ce que Latina est différente des autres ?

Incapable de lui mentir en réponse à ses mots emplis de chagrin, le prêtre posa un genou au sol et regarda Latina dans les yeux.

– … La principale différence entre les démons et les humains n'est pas perceptible à l'œil nu. Les démons ont une très grande longévité, bien plus longue que les humains.

Latina fut étonnée de l'apprendre. Elle comprenait bien ce que cela signifiait. Elle était rentrée à la maison, incapable de se reprendre. Même les voix de ses amis ne semblaient pas l'atteindre. Elle avait fini par briser sa corne avec l'aide de sa magie.

Latina avait déjà reçu un traitement quand Dale revint à la maison et apprit ce qui s'était passé.

Niili était le dieu régnant sur la vie et la mort, donc ses temples servaient pour la recherche en médecine. Les citadins utilisaient ces temples comme cliniques où les résultats de ces recherches étaient appliqués. C'est dans l'une de ces cliniques que Kenneth l'avait emmenée.

Fort heureusement, sa condition n'était pas trop grave parce qu'on l'avait rapidement trouvée et qu'elle avait immédiatement reçu les premiers soins.

Même si les démons étaient une race robuste, Latina était encore jeune et si son petit corps avait perdu plus de sang, elle n'aurait pas survécu.

Quand Dale arriva à la clinique, il trouva Latina allongée dans un lit, très pâle. Elle avait repris conscience, mais son regard semblait sans vie. Ses yeux gris s'agrandirent quand ils virent qui venait d'arriver et se tenait là, essoufflé.

– Dale… dit-elle d'une voix lente et rauque.

Se sentant soulagé d'entendre Latina appeler son nom, il s'assit au bord du lit et se pencha au-dessus d'elle.

– Latina… pourquoi… ? murmura-t-il d'une voix tremblante en lui caressant la joue.

Elle s'effondra.

– Euh… Hmm…

Des larmes coulaient sur ses joues.

– Latina, est-ce que tu as mal ? demanda Dale anxieusement sans obtenir de réponse.

Elle ne faisait que pleurer en tenant la main de Dale.

Elle secoua la tête d'avant en arrière.

– Latina n'en a pas besoin… elle n'en a pas besoin.

Dale avait entendu son cri entre ses pleurs.

– Latina ?

– Latina n'a pas besoin de la preuve qu'elle est un démon… Elle souhaite ne jamais avoir eu de cornes.

Ne sachant toujours pas ce qui lui était arrivé, Dale était perdu. En voyant dans quel état elle se trouvait, il savait qu'il ne pouvait pas la réprimander.

– Latina… Latina. Pourquoi ? Que s'est-il passé ?

– Latina déteste ça. Pourquoi… pourquoi est-elle un démon ? Latina ne vit plus avec eux… ils ont dit qu'ils ne voulaient pas d'elle. Tous ceux qui s'inquiètent pour Latina, qui disent qu'elle pouvait rester avec eux, sont tous humains…

C'est la première fois que Dale voyait Latina aussi furieuse.

– Pourquoi Latina est la seule à vivre plus longtemps ? Latina ne veut pas être la seule à rester quand tout le monde sera mort…

Latina criait les sentiments qu'elle avait cachés à Dale jusqu'à aujourd'hui. Sa voix résonnait à travers la chambre.

Par ces cris, Dale réalisa à quel point Latina s'inquiétait. Elle venait de réaliser à quel point les humains et les démons étaient différents de par leur longévité.

– Latina déteste ça… Elle déteste ça… Pourquoi, pourquoi… ? Latina voudrait ne pas être un démon… Elle veut être pareille, comme les autres… Elle ne veut plus être seule… encore… Latina veut être avec Dale et ses amis pour toujours… Elle ne veut pas se retrouver seule quand ils seront tous partis.

Ce qui avait blessé le plus Latina et l'avait menée au désespoir n'était pas la malice de quelqu'un. C'était la vérité, la vérité immuable de la différence entre les races.

La vérité que Dale n'avait pas été capable de dire à Latina. Ce que les autres races avaient en commun était que leurs représentants vivaient longtemps. Différentes espérances de vie pouvaient mener à une grande différence pour ceux qui considéraient cela important. Par exemple, dix ans pouvaient paraître beaucoup pour les humains, mais peu pour les démons. Et avec ce sens de la valeur absolument différent, il était difficile de se rencontrer à mi-chemin.

– Latina, je suis désolé.

Il n'était pas habile pour s'excuser, mais, à cet instant, ce furent les seuls mots qui purent sortir de sa bouche.

Dale étreignit Latina contre lui, ses cheveux doux contre sa joue en passant doucement ses doigts contre ses cicatrices. Il y avait encore un peu de sang autour.

– Ça a dû être douloureux… Pardonne-moi, Latina…

Elle cria jusqu'à ne plus avoir de souffle. Dale la caressa tendrement, tentant de chasser la souffrance de la petite fille.

†

Ce fut plus tard que Dale apprit ce qui était arrivé à Latina.

Il avait tardé à lui parler des différences entre les races et cela avait tourné au désastre. Elle s'était blessée elle-même en utilisant la magie qu'il lui avait enseignée. Avec son niveau exceptionnel de contrôle, elle avait été capable de concentrer son pouvoir en un point afin de briser sa corne alors qu'avant, elle n'aurait pas eu la force de le faire. C'était un fait. C'est pourquoi il était si en colère, il s'en voulait à lui-même.

Avec de telles pensées en tête, il fixait la prêtresse entre deux âges qui essuyait la sueur sur son front.

Il esquissa un sourire que lui-même aurait trouvé froid.

– Selon les rumeurs, cette enseignante a causé un incident similaire dans son ancienne ville.

La prêtresse devint encore plus pâle. Personne à Kreuz n'aurait dû posséder cette information, ce ne fut donc pas une surprise qu'elle soit étonnée qu'il le sache.

Quel genre d'ennemi venait-elle de se faire ? Elle devait garder cette question à l'esprit. En plus d'être un expert pour rassembler de l'information, Dale avait l'autorité de demander bien plus qu'une simple réprimande. Même sans utiliser ses liens avec le duc, il pouvait faire une telle pression contre laquelle même une haute prêtresse ne pouvait rien faire.

– Elle a causé le même genre d'incident avec un elfe, non ? Dans une ville qui avait des relations commerciales profondes avec les elfes une industrie touristique centrée sur leurs chansons. Apparemment, cet incident a causé leur refus de se produire en public. Est-ce exact ?

C'est pourquoi elle avait été envoyée dans une ville éloignée comme Kreuz. Elle ne pouvait pas rester là plus longtemps.

Cet échange inattendu de personnel avait aussi causé une grande confusion dans le temple d'Asfar de Kreuz. C'est pourquoi le professeur de Latina avait été échangé si rapidement. Afin de juguler le chaos dans l'autre ville, un des hauts prêtres de Kreuz y avait été envoyé afin de combler le vide. Cette prêtresse était le professeur de Latina.

Personne dans le temple ne croyait que quelqu'un serait assez fou pour réitérer la même chose après avoir été muté pour avoir causé autant de problèmes. Cette femme croyait en ses principes et ne démontrait aucune volonté d'apprendre de ses erreurs. C'était ceux qui la blâmait qui étaient dans le tort, pas elle, croyait-elle.

– Par l'autorité que me confère ma protection divine, je demande l'arbitrage.

– C’est…

Entendant Dale prononcer ces mots, le sang de la prêtresse ne fit qu’un tour. En tant que prêtre de haut rang, il pouvait formuler cette demande ; il pouvait également demander l’assistance des prêtres des autres dieux. C’était la principale raison pour laquelle il était venu en tenue officielle et en portant son sceau.

– Ce n’est pas comme si je ne comprenais pas votre désir de protéger les membres de votre organisation, mais si vous choisissez de protéger une personne qui s’est rendue aussi coupable, vous devrez vous préparer à faire face aux répercussions.

D’un regard vif, Dale continua :

– Si vous refusez ma requête, je suis prêt à faire ma demande au temple d’Ahmar. Quand cela arrivera, prouver votre culpabilité ne sera qu’une question de temps, voyant votre laxisme même en étant au courant de la situation.

En plus d’être le dieu de la guerre, Ahmar représentait aussi l’arbitrage et le jugement. Ses temples servaient à rendre des décisions dépassant l’autorité des lois de tout le pays. Ils rendaient des jugements impitoyables et impartiaux. Pour le coupable, cela voulait parfois dire une sentence à mort.

Si elle ne voulait pas qu’un grand nombre des membres du temple soient punis pour leur responsabilité conjointe, elle devait trouver le coupable et lui faire assumer la responsabilité de ses actes.

C’était l’intention derrière la demande de Dale.

Dale avait dit quelque chose à Latina pendant qu’il la tenait pleurante dans la clinique. Il disait les mots qu’il voulait et avait besoin de dire, ce qu’il ne pouvait pas éviter en tant que son père.

– Mais Latina, même si nous étions tous les deux humains, je mourrai en premier. Je suis plus vieux et ce ne serait pas étonnant que je trouve la mort dans mon travail…

De ces mots non désirés, Latina se mit à se débattre. Elle secouait la tête d’avant en arrière en disant qu’elle ne voulait pas l’accepter, elle criait si fort que c’était comme un hurlement. Elle criait de toutes ses forces qu’elle détestait cela. Dale la tenait contre lui pour qu’elle ne s’enfuie pas.

– Mais Latina, écoute bien. Je suis vraiment, vraiment content de t’avoir rencontrée. Même si notre temps ensemble est limité, je suis heureux de le passer avec toi.

Dale parlait assez fort pour ne pas être submergé par les pleurs de Latina.

Depuis qu’il l’avait rencontrée, sa vie avait changé et il en était reconnaissant. Il n’y avait aucun doute que cette petite fille dans ses bras lui avait donné de précieux moments et lui avait permis d’être lui-même.

– Je suis heureux de t'avoir rencontrée, Latina. Je ne le regretterai jamais. Donc, s'il te plaît, Latina, ne dis pas que ça aurait été mieux si nous ne nous étions pas rencontrés…

Latina regarda Dale, des larmes coulant toujours de ses yeux. Elle tenta de répondre, mais aucun son ne sortit de sa bouche.

Sanglotant fortement, elle secoua la tête de plusieurs façons.

– No… Non… La…Latina…

En toussant et en reniflant, elle finit par dire :

– Latina… est vraiment heureuse… d'avoir rencontré Dale.

– Merci, Latina. Si l'idée de nous séparer nous fait pleurer ainsi, c'est qu'on est important pour l'autre. Cela me rend heureux.

– Oui… Dale est important pour Latina.

Dale l'embrassa sur sa joue striée de larmes, ce qui surprit la petite fille. Mais il valait mieux la voir surprise que triste.

Dale sourit. Il avait l'air d'un enfant qui venait de faire une bêtise. Il regarda Latina droit dans les yeux.

– Je suis heureux de t'avoir rencontrée, Latina. Peu importe quand je mourrai, je suis sûr que je serai capable de dire… Jusqu'à ce jour, resteras-tu avec moi ?

– Oui, Latina est fière d'avoir rencontré Dale.

– Je t'aime, Latina.

– Latina aime Dale plus que tout…

Même si c'était ténu, elle souriait, ce qui le soulagea, il pourra travailler encore plus ardemment qu'avant. C'est ce qu'il croyait du plus profond de son cœur.

†

Grâce à l'utilisation des sorts de soins, le traitement de la blessure de Latina s'était rapidement terminé. La raison pour laquelle elle restait à la clinique était parce qu'elle était encore faible suite à sa perte de sang et que son état mental demeurait instable.

Quand Dale avait lancé son attaque contre le temple d'Asfar, Latina avait déjà obtenu l'autorisation de sortie de la clinique. Elle poursuivait son traitement et se reposait à l'Ocelot Dansant, plus parce que les adultes s'inquiétaient que par choix personnel.

C'est durant cette période que Chloé est venue la visiter et qu'elle a appris ce que Latina avait fait. Elle croyait que Latina se remettait du choc dû à l'incident. Elle n'aurait jamais cru que Latina briserait sa corne, causant une perte de sang suffisante pour menacer sa vie.

Le résultat fut une gifle qui résonna dans le grenier. Ayant été frappée, Latina ouvrit grand les yeux. Celle qui l'avait frappée, Chloé, était en larmes. En pleurs, elle frappa son amie encore une fois.

Considérant la façon dont elle battait les garçons, il était clair que Chloé ne mettait pas toute sa force dans ses coups, mais Latina était si choquée qu'elle en restait muette. Même si Chloé avait parfois usé de violence pour protéger Latina, elle ne l'avait jamais retourné contre la petite fille.

– Idiote ! Comment as-tu pu être aussi stupide, Latina !? Pourquoi avoir fait ça ?

Chloé semblait souffrir plus mal que Latina.

– Ta corne était si jolie ! Que tu l'aies ou pas, tu restes toi-même ! Et…

C'était la première fois que Latina voyait Chloé pleurer. Voir sa meilleure amie si brave, plus brave que n'importe quel garçon, avoir si mal qu'elle voulait fondre en larmes à son tour.

– Latina, tu aurais pu mourir… espèce d'idiote !

Voyant Chloé élever la voix en larmes, Latina avait compris. Sa précieuse amie avait ressenti la même peur, terreur et désespoir.

– Latina est désolée… si désolée, Chloé… dit Latina, incapable d'en dire plus.

Ensuite, elles se tinrent toutes les deux pour pleurer ensemble.

Entendant cela, Dale redescendit l'escalier. Il était content que Latina ait une telle fille comme meilleure amie. Il était actuellement la personne la plus importante pour elle, mais il devait faire plus d'efforts pour maintenir cette position.

Dale avait aussi appris que Chloé avait agi la première pour protéger Latina. Elle était vraiment une jeune fille galante.

Ayant laissé sortir ses émotions devant son père et son amie, Latina semblait complètement soulagée, comme si quelque chose venait d'être exorcisé en elle.

La vérité ne pouvait pas être changée ; il y avait quelque chose que cette jeune fille comprenait parfaitement, mais elle avait été emportée par des sentiments de refus. Maintenant, Latina avait réalisé qu'il y aurait toujours des gens prêts à l'accepter sans condition.

– Latina est très heureuse, murmura-t-elle, laissant retomber ses cheveux.

Même sans ses rubans, on ne voyait plus ses cornes. En regardant attentivement, il était possible de voir ce qui en restait, mais au premier coup d'œil, il était impossible de constater qu'elle était un démon.

– Quand Rag est mort, Latina a cru qu'elle mourrait aussi, mais Dale l'a trouvée et lui a dit qu'elle pouvait venir avec lui, ce qui l'a rendue heureuse. Rita et Kenneth ont été si gentils et quand Latina a rencontré Chloé, chaque jour est devenu plus amusant… Alors, Latina a commencé à oublier…

Latina se reposait dans les bras de Dale, ne montrant aucun signe des émotions qu'elle avait montré l'autre jour. Elle était plutôt mature pour son âge. Quand Dale lui caressa les cheveux, son visage s'illumina d'une expression de pur bonheur.

– Rag a appris à Latina que tous doivent se séparer un jour quand ils meurent… Latina ne voulait pas que les choses changent, elle était effrayée à l'idée de dire adieu.

– Tout le monde a eu peur. Je veux dire, quand j'ai appris que tu avais été blessée, j'ai cru que mon cœur s'était arrêté.

– Chloé a crié aussi. Et Latina a réalisé la chance qu'elle avait. Chloé ne voulait pas avoir à dire adieu non plus, ça a rendu Latina heureuse, dit-elle en faisant un sourire qui semblait plus adapté à un adulte qu'à son jeune visage.

Elle était encore très jeune, mais elle avait l'air vraiment charmante en mettant toute sa joie et sa gratitude dans ce sourire adressé à Dale.

– Latina est contente d'être venue à Kreuz et d'avoir rencontré tout le monde… Latina est si heureuse maintenant parce que Dale l'a trouvée. Merci, Dale !

†

– J'ai cru que j'allais me mettre à pleurer quand Latina a dit ça, dit Dale mi-vantard en buvant du vin qu'il n'avait pas coupé avec de l'eau.

Kenneth semblait dégoûté quand il déposa le plateau devant lui, mais il savait aussi combien il avait paniqué jusqu'à ce que la condition de Latina se stabilise et qu'il arrive à se calmer. Rita non plus n'avait pas été capable de se concentrer sur son travail, commettant des erreurs qu'elle n'aurait jamais fait en temps normal, alors Kenneth ne dit rien.

Latina était devenue précieuse pour la clientèle de l'Ocelot Dansant.

– Aujourd'hui, nous célébrons le rétablissement de Latina. Vous pouvez tous avoir une consommation à mes frais, cria Dale à l'assemblée, pour obtenir un chœur de huées en retour.

– Radin !

– Tu devrais dire que tu offres le bar à volonté dans cette situation, non ?

– La ferme ! Si je dis ça, vous allez me mener à la banqueroute.

Inébranlable, Dale hurla et le bar éclata de rire.

– Tu peux en être certain !

– Rita, sers à tout le monde un verre du meilleur alcool disponible.

– Tu veux dire celui que l'on met de côté ? demanda Rita, souriante.

– Vous allez sortir l'alcool qui n'est habituellement pas en vente ?

– S'ils le faisaient, ce serait trop cher, probablement.

– Puisque c’est pour une occasion spéciale, servons-le dans des pintes, annonça Kenneth.

– Kenneth, ce n’est pas le genre d’alcool que l’on sert dans une pinte, protesta Dale.

– Qu’est-ce que tu racontes ? répliqua Kenneth. Si le propriétaire dit de servir dans des pintes, alors ce sera servi dans des pintes.

Rita approuva

– Il a raison.

– Quelle paire !

Suite à cet échange, les rires devinrent plus forts. Parmi les réjouissances, un troubadour s’était glissé dans la clientèle, ce qui était généralement interdit. Bien sûr, sa performance n’était pas pour le profit, et au lieu de le jeter dehors, les habitués se joignirent à lui.

La joie apportant plus de joie, l’habituelle tranquillité de l’Ocelot Dansant était engloutie dans un flot de vitalité.

– Que se passe-t-il ? Pourquoi tout le monde est si tapageur ? demanda Latina en se frottant les yeux, réveillée par le bruit.

Comme pyjama, elle portait une simple robe couleur lavande.

Quand les hommes bourrus acclamèrent son nom, même Latina ne put s’empêcher d’être surprise.

Ces aventuriers étaient maintenant bien trop ivres.

– Voici l’étoile du spectacle ! crièrent-ils, transportant Latina au centre de la pièce.

– Quoi ? Hein ?

Elle cligna des yeux d'étonnement alors que sa confusion suscitait une salve d'applaudissements plutôt qu'une réponse.

Même Rita, qui normalement les aurait arrêtés, souriait simplement en apportant les consommations. Voyant Dale et Kenneth sourire, Latina demeurait calme en dépit de son étonnement.

Une mélodie joyeuse emplit l’air.

Voyant tout le monde s’amuser, Latina commença à montrer sa joie. Après quelques encouragements, elle se laissa emporter par la musique sur la scène temporaire érigée au centre du restaurant.

Durant cette journée, quelque chose devint clair.

Même si Latina semblait talentueuse dans tout, n’ayant aucune faiblesse à proprement parler, il fut évident qu’elle manquait totalement de rythme et n’avait aucune oreille musicale.

La petite fille et les habitués appelés ses gardes du corps

L'Ocelot Dansant était une boutique qui servait de base aux aventuriers. Il y avait une tendance à ce que les habitués ici soient forts de caractère et l'un des plus connus d'entre eux se nommait Sylvester Delius.

Sylvester avait accompli plusieurs exploits en tant qu'aventurier. Les ménestrels avaient composé plusieurs chansons sur lui, ce qui le rendit célèbre même dans les autres pays. Toutefois, il passait la majorité de son temps à Laband et ceux qui n'avaient jamais entendu parler de lui étaient une minorité.

Il habitait dans une résidence du district Ouest, dans le quartier huppé. En plus de son prestige, cet homme avait amassé beaucoup de richesses et même s'il jouissait d'une semi-retraite, il dégageait toujours une forte aura.

C'est pourquoi il gardait toujours un œil sur l'Ocelot Dansant.

Dans une ville hospitalière aux aventuriers et aux voyageurs, Kreuz imposait des règles aux aventuriers. Des restrictions qui semblaient peu sévères, mais s'ils avaient été libres d'agir comme bon leur semble, la ville aurait été menée à la ruine par les hors-la-loi. Ces règles étaient nécessaires pour permettre à Kreuz de prospérer. Protéger cette prospérité signifiait aussi protéger les emplois des aventuriers.

Une des raisons qui permettait à Rita de diriger l'Ocelot Dansant en sécurité était parce qu'il y avait un homme d'influence comme Sylvester pour imposer l'ordre.

La raison qui amenait Sylvester à venir manger à chaque repas et à boire de l'alcool bon marché chaque nuit était pour observer les aventuriers et voyageurs aller et venir. De plus, il servait de mentor à ses alliés et encore aujourd'hui, il demeurait quelqu'un qui imposait à la fois la peur et le respect.

– Monsieur Syl, voici votre thé.

– Merci, petite dame, dit Sylvester avec un sourire en prenant la tasse.

Le genre de sourire qui, normalement, aurait effrayé n'importe quel enfant. Son visage intimidant barbu collait parfaitement à cet aventurier de première classe.

– Cartes ?

– Oui.

– Vous êtes doué, n'est-ce pas, Monsieur Syl ?

Cette petite fille n'accordait pas d'importance à sa réputation ou à ses exploits. Elle ne voyait en lui qu'un vieil homme aimable qui venait régulièrement à la boutique.

Pour ceux qui ne le connaissaient pas, ils ne voyaient qu'un homme qui venait boire du matin au soir en jouant aux cartes d'une manière totalement indigne.

Quand les amis de Latina l'avaient vu pour la première fois, ils avaient détalé à la vitesse de la lumière. Contrairement à cette réaction, Latina était une exception. Peu

importe comment les clients pouvaient être intimidants ou effrayants, elle n'avait pas du tout peur.

Même maintenant, elle se tenait à côté de Sylvester, regardant la partie de cartes et lançant occasionnellement un sourire charmant aux joueurs. Ces hommes souriant en retour à la petite fille, même si ces grimaces auraient pu donner des cauchemars à de nombreux enfants. Latina, elle, demeurait joyeuse. Ses sourires étaient un extra dans cette boutique, et en plus, ils étaient gratuits et à volonté.

†

– Monsieur Syl !

Entendant une voix familière tandis qu'il marchait dans la ville, Sylvester se retourna. Latina courrait vers lui aussi vite que lui permettait ses petits pas en agitant la main.

– Qu'y a-t-il, petite dame ?

– Vous aviez oublié quelque chose.

– Tu es donc venue me l'apporter ? Désolé pour ça.

– Ce n'est rien, dit-elle en souriant et tendant un petit sac de cuir à Sylvester.

Ses cheveux platine qui avaient été attachés avec des rubans jaunes se balançaient au rythme de ses mouvements.

Kenneth aurait dit : « Ne t'en fait pas, il reviendra vite. », mais cette aimable petite fille était inquiète qu'il ait oublié quelque chose et s'était lancée à sa poursuite.

– Tu peux rentrer seule, petite dame ? demanda Sylvester, incapable de cacher son inquiétude dans sa voix.

Ils se trouvaient actuellement dans le centre du district Sud, bien éloigné de l'Ocelot Dansant.

– Latina va rentrer directement, dit-elle avec fierté en pointant la direction qu'elle prendrait.

Elle n'aimait pas être traitée comme une enfant par son entourage.

Ce n'est pas parce qu'il s'inquiétait qu'elle se perde, et, même s'il ne trouvait rien d'autre à ajouter, il y avait un tas de raisons pour la traiter comme une enfant. Ses actions étaient bien trop mignonnes et charmantes pour ne pas penser à elle de la sorte.

– Mais…

– Latina va bien. Au revoir, Monsieur Syl !

Sylvester s'inquiétait toujours pour elle, mais Latina le salua de la main et repartit. Sylvester était en droit de s'inquiéter.

Un vent fort souffla pendant le retour de Latina.

– Ah !

Latina retint sa robe pour que le vent ne la soulève pas, mais un nuage de poussière l'aveugla. Elle se frotta les yeux des deux mains et dans la distraction, ne réalisa pas que ses cheveux étaient défaits. Elle ne se rendit pas compte que l'une de ses cornes brisées était visible et que cela n'avait pas échappé à quelques hommes au regard mauvais.

– Jeune demoiselle.

– Hmmm… ?

Entendant une voix d'un homme qu'elle ne reconnut pas, Latina arrêta de se frotter les yeux pour regarder dans sa direction. Même si elle était habituée à côtoyer ce genre d'hommes, le sourire que celui-ci lui faisait n'avait rien d'amical.

– … Êtes-vous un aventurier ?

– Exact. Il y a quelque chose que je voudrais vous demander, jeune demoiselle…

– S'il vous plaît, demandez aux gardes, répliqua Latina d'une manière contraire à son habitude.

– Ne dites pas cela… répondit l'homme en approchant d'un pas.

Ce fut à ce moment que Latina se mit à courir.

– Hé !

– Ne la laisse pas s'enfuir !

Il y avait eu deux voix qui l'avaient interpellée. Sans se retourner, Latina avait pu avoir un peu d'information sur ses poursuivants.

– Qu'est-ce que Latina devrait faire… ?

Dale et Kenneth l'avaient prévenue. Elle savait bien que les démons avec des cornes brisées comme elle étaient des cibles faciles pour des gens ayant de mauvaises intentions. Elle posa sa main à la tête pour confirmer qu'un des rubans s'était défait, comme elle le craignait.

Ces gens… étaient mauvais.

Parce qu'elle jouait toujours avec ses amis, Latina avait bien plus d'énergie dans son petit corps que ce à quoi on se serait attendu en la voyant. Elle avait été capable de se faufiler rapidement dans la foule.

– Qu'est-ce que Latina doit faire… ? Elle s'éloigne de l'Ocelot.

Ainsi, elle décida de se diriger vers les murs de la ville. Il y aurait des gardes et probablement des habitués qu'elle connaissait. Elle y trouverait quelqu'un pour l'aider.

Apparemment, ses poursuivants avaient deviné ses intentions…

Un des hommes surgit devant elle, la forçant à changer de direction.

– Elle est rapide !

– C'est une marchandise de choix, ne lui fais pas trop de mal !

Latina se demandait quoi faire. Si les choses se gâtaient, elle devrait utiliser la magie d'attaque. Si elle les frappait d'un coup précis, elle pourrait les stopper. Dale lui

avait interdit d'utiliser la magie d'attaque depuis qu'elle s'en était servie pour briser sa corne, mais dans ces circonstances, elle n'avait pas le choix.

Grâce à la force de sa détermination, elle pensait au moyen le plus sûr de vaincre ces hommes, comme ses parents l'avaient élevée.

Ce fut à cet instant qu'elle aperçut un dos qui lui était familier. Elle était si soulagée qu'elle avait envie de pleurer. C'était aussi une chance pour ses poursuivants qu'il soit apparu avant qu'elle ne décide d'agir.

– Monsieur Syl ! cria Latina en pleurs.

L'expression sur le visage de l'homme fut si terrifiante que même un ogre se serait enfui.

– Qu'y a-t-il, petite dame ?

– Monsieur Syl, Monsieur Syl…

Latina pleurait en se tenant fermement à Sylvester. Elle n'avait pas peur de cet homme et lui faisait entièrement confiance.

De la rue d'où Latina venait, à bout de souffle, deux hommes qu'il n'avait jamais vus auparavant arrivèrent. Sylvester comprit immédiatement ce qu'il se passait. Comme il leur jeta un regard empli de rage, les deux hommes pâlirent et essayèrent de s'en sortir.

– Eh bien… vous savez, nous n'avons pas…

– Elle semblait perdue et nous avons essayé de l'aider.

Ces hommes avaient clairement raté leur enlèvement. Normalement, personne ne pousserait plus loin cette excuse, cependant, ils étaient tombés sur le mauvais adversaire et la mauvaise cible. Sylvester demeura de marbre en serrant les poings qui étaient bien plus que suffisants pour servir d'armes létales.

– C'est tout ce que vous avez à dire ? Il est maintenant temps pour vous de mourir.

Même s'il était à la retraite, Sylvester restait un aventurier de légende. En voyant sa rage dirigée vers eux, les voyous ne pouvaient s'empêcher de frémir.

Ils devinrent encore plus pâles et se mirent à claquer des dents.

– Que se passe-t-il ici ? demanda une voix ferme.

Se retournant, ils virent plusieurs gardes approcher. En voyant arriver ceux qui étaient chargés de maintenir l'ordre public dans Kreuz, les ravisseurs se sentirent soulagés. Un cri : « Nous sommes sauvés ! » résonna au plus profond de leur cœur.

Cependant, ils n'étaient pas si chanceux.

Le capitaine des gardes vit Latina pleurer derrière Sylvester et prit immédiatement une décision.

Il y avait plusieurs gardes parmi les habitués de l'Ocelot Dansant. C'était un restaurant accueillant et abordable après tout. De plus, parce qu'ils étaient chargés de

maintenir l'ordre, ils devaient porter une attention spéciale aux mouvements des aventuriers. Visiter les boutiques qui servaient de base aux aventuriers et avoir l'œil et l'oreille ouverts étaient leur principale mission.

À la surface, il ne semblait pas y avoir de tension entre eux, mais il y avait définitivement un large fossé entre les gardes et les habitués de l'Ocelot Dansant, même s'ils pouvaient sembler camarades d'un certain point de vue.

Tous les habitués s'accordaient pour dire que Dale était un idiot, mais que Latina était réellement mignonne. Le simple fait de la voir se promener dans la boutique était apaisant, et quand elle leur tendait un verre d'eau avec le sourire, ils ne pouvaient s'empêcher de se sentir réconfortés.

La fille qui les saluait en partant avec un « Ne vous épuisez pas au travail ! » ou bien « Revenez vite et ne vous faites pas mal ! » était tout simplement trop craquante.

Presque tous les aventuriers, et pas seulement Dale, avaient succombé à ses charmes même s'ils étaient presque des criminels.

C'était la même chose pour les gardes. Leur travail les obligeait à traiter constamment avec des voyous, ce qui ne pouvait être fait sans certaines compétences. Ainsi, ils étaient parfois craints par les citadins qu'ils étaient chargés de protéger.

– Vous avez bien patrouillé aujourd'hui, aurait dit la jeune fille, qui était pratiquement devenue le symbole de ce qu'ils protégeaient et qui les aidait à se garder motivés.

Latina était devenue une idole pour les habitués de l'Ocelot Dansant.

Ses ravisseurs s'étaient jetés dans la gueule du loup. Il n'y avait aucune place pour des excuses ou des circonstances atténuantes quand viendrait le temps d'être jugés pour le grave péché d'avoir fait pleurer Latina.

De plus, Sylvester et les gardes étaient d'accord sur un point : « Mieux vaut nous que Dale. » Ce qui voulait dire que c'était un acte de miséricorde de s'en occuper eux-mêmes plutôt que de le laisser s'impliquer.

Cette nuit à l'Ocelot Dansant, Latina se promenait entre les habitués avec une grosse bouteille de vin entre ses petites mains. Elle n'alla pas seulement vers Sylvester, mais aussi au capitaine des gardes, se tenant sur le bout des pieds, pour remplir leurs verres.

Au lieu de s'attendre à une récompense ou des remerciements de Dale, ils voulaient seulement voir Latina faire de son mieux.

Kreuz était la deuxième plus grande ville de Laband. Il y avait une grande force de travail qui lui permettait de continuer à croître.

Tout le monde dans cette organisation avait ses responsabilités. Bien qu'ils aient des personnalités totalement opposées, les aventuriers et le capitaine des gardes étaient les deux chefs de cette organisation.

Cette organisation, qui incluait plusieurs aventuriers célèbres, et qui gagnait le support des plus jeunes, était surnommée « Le Comité de Protection de la Princesse des Fées aux Cheveux Platine » aussi bien que « Les Gardes du Corps de la Jeune Fille ».

À un moment donné, Latina avait fini par se tenir au sommet d'une puissante faction à Kreuz sans que Dale ne le réalise.

Mot de l'auteur

On dit que « si le vent souffle, les fabricants de seaux prospèrent », mais je ne m'attendais pas à « si vous passez une journée sur le terrain, vous deviendrez un auteur ».

Ravi de vous rencontrer, ou de vous revoir pour ceux qui m'ont suivi sur Internet. Je suis CHIROLU et je voudrais sincèrement vous remercier de lire *Si c'est pour ma fille, je combattrai même un Seigneur Démon*.

J'en ai parlé au début, mais tout a commencé quand j'ai reçu une invitation pour participer à une journée dans le cadre d'un concours qui ne pouvait être complété que sur un ordinateur ou un smartphone. C'est ainsi que j'ai finalement remplacé mon téléphone à clapet et que j'ai commencé la rédaction de web-romans que j'avais jusqu'à présent évité. Alors que je me livrais à la lecture de nombreux sites, j'ai eu envie de rédiger ma propre histoire et j'ai essayé de prouver que même ceux d'entre nous qui ne possèdent pas d'ordinateur peuvent faire des soumissions via un téléphone intelligent. Après avoir écrit plusieurs œuvres de courte et moyenne durée, je me suis un peu laissé emporter et j'ai commencé mon premier roman de longue durée. Grâce à une bonne synchronisation et à beaucoup de chance, plusieurs personnes l'ont vu. Après une rencontre sérieuse avec mon ancien patron sur la nécessité de prendre en main ma vie, toutes sortes de choses se sont passées avant la publication de ce livre. Cela fait presque un an depuis.

Je dois avouer en toute honnêteté que j'ignorais ce qui arriverait.

Si ce concours n'avait pas eu lieu, j'utiliserais peut-être encore un téléphone à clapet, et j'imagine que si j'avais acheté un ordinateur au lieu d'un téléphone intelligent, je n'aurais pas fait de web-romans. Et si vous ne pouviez poster que des histoires via un ordinateur, je n'aurais pas fini par écrire cette histoire.

En regardant en arrière, je ne peux pas y voir autre chose qu'un tas de coïncidences et de hasard.

J'ai participé à ce concours dans l'espoir de pimenter un peu ma vie, et même si c'était d'une façon inattendue, c'est ce qui s'est passé.

Pour terminer, je voudrais remercier tous ceux qui ont aidé à la publication de ce livre. Truffle, la fille que tu as dessinée est vraiment mignonne. Par-dessus tout, à ceux qui ont choisi ce livre plutôt qu'un autre, vous avez ma plus profonde gratitude.

Si sa lecture vous a amené un peu de joie, j'en suis honoré.

Février 2015
CHIROLU

Petites histoires

a. La petite fille, le jeune homme et les pâtisseries

Un jour dans l'Ocelot Dansant, Latina regarda vers Kenneth et dit :

– Latina voudrait offrir quelque chose à Dale pour qu'il fasse de son mieux au travail.

Ces mots seuls auraient probablement suffi à assommer cet idiot de Dale. Quand Latina l'avait salué avec son sourire charmant, cela lui avait donné plus de vigueur que nécessaire pour accomplir sa quête d'extermination des créatures magiques et il avait utilisé sa technique de retenue appelée « câlin » sur elle. Mais pour cette jeune fille sérieuse, les mots seuls ne suffisaient pas.

– Latina a entendu des clients dire que quand on est fatigué, les pâtisseries sont meilleures. Latina voudrait faire des pâtisseries.

– Des pâtisseries, hein… ?

Dale ne mangeait pas de pâtisseries habituellement, mais ce n'est pas parce qu'il ne les aimait pas. S'il mangeait celles que la petite fille lui avait faites alors qu'il était épuisé, cela lui redonnerait de l'énergie.

Les plus simples ne nécessitaient que de mesurer les ingrédients et de les mélanger avant de les mettre au four. Si Kenneth l'aidait un peu, Latina y arriverait sans problème.

– Eh bien, tu veux essayer ?

– Oui.

Kenneth se dirigea avec Latina vers son poste de travail, essayant de se remémorer la recette.

†

– Alors, Latina m'a dit de faire de mon mieux. Elle est formidable, tu ne trouves pas ?

Face au sourire éclatant de son ami, Gregor ne savait pas quelle expression il avait sur le visage. Cette maladie qui affligeait Dale, et qui empirait à chaque fois qu'il le voyait, l'avait dérouté. Il n'y avait pas d'autre façon de le décrire que de dire qu'il était devenu un parfait idiot. Le seul point positif est qu'il la voyait uniquement comme la fille qu'il voulait prendre en charge. Gregor n'avait aucune idée de comment il réagirait si Dale lui avouait qu'il était attiré par les petites filles.

– Tiens, voici ta part.

– Je peux ?

Gregor s'était demandé si son ami n'aurait pas voulu tout garder jusqu'à la dernière miette pour lui tout seul. On aurait dit qu'il se serait mis à hurler à tout moment. Gregor se demandait quelle calamité il aurait causée s'il avait accepté.

– Il le faut. J'ai parlé de toi à Latina et elle m'a dit de t'en donner.

Ce n'était donc pas de sa propre volonté. Voilà la raison.

Les pâtisseries remplies de fruits séchés que Dale mettait dans sa bouche étaient bien riches, si l'on considérait le fait qu'elles avaient été faites depuis quelques jours. De plus, il semblait qu'elles avaient été cuites bien plus longtemps que la normale, ce qui avait pu allonger leur préservation. Elles avaient été bien faites, considérant l'âge de la petite fille. Il était impressionné par ses talents.

En pensant à de telles choses, Gregor retira l'emballage de sa pâtisserie et constata qu'il y avait deux couches. Trouvant cela étrange, il ôta la première feuille. À l'intérieur, il y avait un message : « S'il vous plaît, prenez soin de Dale » écrit d'une main d'enfant.

– Je crois que je devrais la rencontrer au moins une fois.

Il reconnut que cette demande était inscrite dans des lettres maladroites, mais soigneusement écrites. Il avait l'impression de saisir un fragment de ce qui avait rendu son ami si idiot. Elle avait vraiment l'air d'une gentille petite fille.

– Pas de problème, mais assure-toi de ne pas tomber sous son charme ! Je ne laisserai personne avoir Latina, pas même toi !

Écoutant son ami, Gregor enleva le second emballage et trouva le message : « Désolée que Dale vous cause toujours des ennuis ».

Il sentit un lien indescriptible avec cette jeune fille qu'il n'avait jamais rencontrée.

Une histoire parallèle en boni

Le volume 1 du livre électronique incluait une histoire exclusive ! Mais l'auteur a écrit cette histoire supplémentaire uniquement pour les lecteurs du web-roman, et nous vous la proposons ici.

Les pâtisseries remplies de fruits séchés que Kenneth avait appris à faire à Latina étaient sucrées, mais plus que tout, elles étaient faites pour se conserver longtemps. Avec un gâteau moelleux plein de beurre et d'œufs, il serait certainement délicieux, mais ne durerait pas le temps d'un voyage.

– Tu les as faits, petite dame ?

– Oui. Pour s'entraîner, avant que Latina en fasse pour Dale.

Les habitués étaient engagés dans une conversation aujourd'hui encore dans l'Ocelot Dansant. Parmi eux, il y avait un homme à l'allure particulièrement rude qui, malgré son apparence intimidante, était très aimable avec Latina. Peut-être était-il indulgent avec elle parce qu'elle s'était attachée à lui si rapidement, mais malgré cela, ils étaient suffisamment proches pour qu'elle l'appelle « monsieur Syl ».

– C'est offert par la maison, mangez, Monsieur Syl !

Tandis que son nom à lui seul était suffisant pour faire se recroqueviller un aventurier novice, Sylvester souriait à Latina alors qu'elle lui tendait les pâtisseries avec une tasse de thé. Il n'aurait pas été étrange pour lui d'avoir un petit-enfant de l'âge de Latina, mais s'il en avait eu un, il aurait été difficile de dire s'il était possible qu'il soit aussi mignon.

Peut-être parce que les pâtisseries étaient un travail en cours, la forme était inégale et elles étaient un peu dures, mais le goût n'était pas mauvais. Pendant qu'il terminait une première pâtisserie, Sylvester en saisit une deuxième.

– Si tu les vends dans la boutique, tu pourrais te faire de l'argent de poche, petite dame !

En plus de leur goût décent et leur qualité, elles étaient un choix de première classe, puisque Latina les avait faits. Et puisque Latina avait plusieurs admirateurs dans la boutique, elles se vendraient très bien.

Toutefois, Latina était confuse, penchant la tête suite à la remarque de Sylvester.

– Celles de Kenneth sont meilleures.

– Kenneth n'en vendrait pas autant.

Dû à la quantité généreuse de fruits séchés, elles afficheraient un prix élevé, coûtant bien plus que des aliments conservés. Et la plupart des gens préféreront un bas coût au lieu du goût.

– Pourquoi ?

– Parce que tu as travaillé fort pour les faires, petite dame.

– Hmm ?

Elle ne semblait pas saisir. Apparemment, cette sérieuse jeune fille ne pouvait pas comprendre l'idée d'une valeur ajoutée pour autre chose que la qualité des ingrédients.

– Les fournisseurs apportent toujours beaucoup de choses, alors Kenneth doit vendre beaucoup de nourriture, non ?

– Ce n'est pas ce que je voulais dire… dit Sylvester avec un rire troublé avant de prendre une autre pâtisserie sur l'assiette.

Il s'était dit qu'il décevrait la jeune fille s'il ne les terminait pas, et il n'avait nullement l'intention d'en laisser aux autres clients qui les regardaient avec envie.

Pour quelqu'un qui se vantait d'être un client « spécial » pour la jeune fille et se faisait même appeler par le surnom de « monsieur Syl », il comprenait pourquoi Latina avait tant affecté Dale.

Lorsque Latina alla jouer avec ses amis, elle emporta le reste des pâtisseries pour leur offrir.

– T'es sûre que tu ne les a pas ratées, Latina ? Ces trucs sont durs !

Rudy grimaça après avoir pris une seule bouchée.

– Non ! Elles sont dures pour se conserver longtemps.

– C'est moins dur que le pain sec. Et je crois que tu as la bonne texture aussi.

Parce que Marcel était le fils du boulanger, son commentaire avait un air de professionnalisme. Latina hocha la tête avec une expression sérieuse au visage.

– Quand tu les fais plus sucrées, elles brûlent plus facilement. Mais cette quantité est juste parfaite.

– Merci ! dit Latina avec un sourire.

Elle était bien plus intéressée par la critique que par de simples félicitations.

– Elles sont un peu dures, mais c'est délicieux !

L'impression de Chloé était aussi favorable.

Antony venait de réaliser que les pâtisseries lui avaient donné soif.

– Tu as apporté du thé, non, Latina ? Je peux en avoir ?

– Oui !

Latina versa le thé du thermos qu'elle avait apporté. Durant tout ce temps, Rudy demeurait silencieux.

Après avoir pris le thé, Latina regarda dans le panier et poussa un cri de surprise.

– Ah ! Il devrait en rester !

Elle se dit qu'elle en avait apporté pour tout le monde, mais il n'en restait plus une seule.

– Rudy ?!

– Hmm ? Je me suis dit que ce serait une honte de laisser tes ratés se gaspiller, alors je les ai mangées.

– Ce ne sont pas des ratés ! Latina les a bien faites !

– La prochaine fois, tu devrais faire un beau gâteau moelleux.

– Latina n'en fait pas pour Rudy ! Elle en fait pour Dale !

– Au chocolat, ce serait bon.

Ne portant pas attention aux joues gonflées de Latina, Rudy continuait à lui faire des requêtes.

Pendant ce temps, Marcel avait réussi à mettre sa part en lieu sûr. Tout en mangeant, il poussa un rire tendu.

– Rudy n'apprend jamais, n'est-ce pas ?

– Quel véritable idiot !

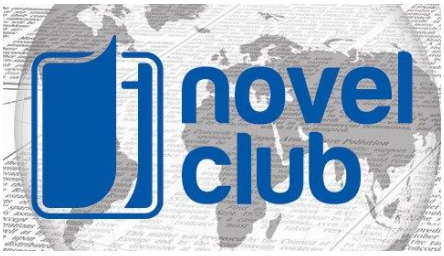
Chloé mordit dans une pâtisserie, ce qui provoqua un craquement sonore.

D'après ce bruit, il semblait que si elles n'étaient pas parfaites, ce n'était pas des « ratés » comme Rudy le prétendait. De plus, s'il le pensait vraiment, il ne les aurait pas toutes mangées.

– Et puis, Rudy les aurait probablement toutes mangées même si Latina les avait ratées, murmura Anthony.

Incapables de le nier, les trois soupirèrent ensemble, exaspérés.

Version française faite à partir de :



Sign up for our mailing list at J-Novel Club to hear about new releases !

Newsletter

And you can read the latest chapters (like Vol. 2 of this series !) by becoming a J-Novel Club Member: J-Novel Club Membership

Copyright

If It's for My Daughter, I'd Even Defeat a Demon Lord: Volume 1 by CHIROLU

Translated by Matthew Warner Edited by Sasha McGlynn

This book is a work of fiction. Names, characters, places, and incidents are the product of the author's imagination or are used fictitiously. Any resemblance to actual events, locales, or persons, living or dead, is coincidental.

Copyright © 2015 CHIROLU Illustrations Copyright © 2015 Truffle Cover illustration by Truffle

All rights reserved.

Original Japanese edition published in 2015 by Hobby Japan

This English edition is published by arrangement with Hobby Japan, Tokyo English translation © 2017 J-Novel Club LLC

All rights reserved. In accordance with the U.S. Copyright Act of 1976, the scanning, uploading, and electronic sharing of any part of this book without the permission of the publisher is unlawful piracy and theft of the author's intellectual property.

J-Novel Club LLC j-novel.club

The publisher is not responsible for websites (or their content) that are not owned by the publisher. Ebook edition 1.0: June 2017